The state of the s

With Style days have a where I'm come THE RESIDENCE TO STATE OF and misself strongs on a second The following or and an area TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. # AND THE THEORY IN ALL THE 新·红色理解的 2015年1990年 A AND STOREST OF STATE AND STATE OF STA

AND AND STREET, AND ASSESSMENT OF Berne Mar State of the lates The second of the second Market & amount to be form the **网络** American Feeting to March That It is no day and a second 東海中 主義を基めた 高い コンカル and which with a state of the RESIDENCE AND TOP OFFI the state of the state of the state of 古動物を 着き ぎゃ ましかり ひゃ

DUVELLE NNÉE: PRÉVU RE VÉLO VOLÉ.

s compagnes, value very cost These main mire. I attache so at to de mai. Pas de pareças const the section des sours, soire the see of g #18 dispersed a ci pat enter **Sing mines** exploser of late of Man with strampator

The state of the s

TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

Deux jours avec Mireille Dumas

**■** CD-ROM culturels, la France en pointe

FONDATEM : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR ; JEAN-MARIE COLOMBANI



**DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JANVIER 1998** 

### Algérie: plus de 750 civils auraient été assassinés en dix jours

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16466 - 7,50 F -

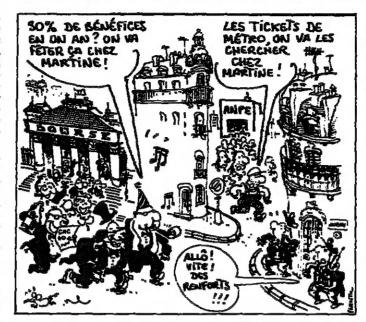
LE QUOTIDIEN algérien Liberté a rapporté, samedi matin 3 janvier, le plus important carnage jamais perpétré au cours d'un mois de ramadan dans le pays. Selon les témoignages cités, 412 civils, dont nombre de femmes et d'enfants, ont été égorgés, mardi 30 décembre 1997, premier jour du mois de jeune des musulmans, dans trois villages voisins de la région de Relizane. La tuerie aurait été accompagnée d'actes de barabarie, les corps des victimes ayant été mutilés à coups de hache. En dix jours, seion la presse, plus de 750 civils auraient été assassinés dans des attaques de villages et autres embuscades attribuées à des extrémistes islamistes.

water Region

# L'Etat débloque 500 millions de francs en faveur des chômeurs de longue durée

Le gouvernement satisfait certaines revendications du mouvement des sans-emploi

DISCRET depuis le début du mouvement des chômeurs, le gouvernement a décidé de satisfaire certaines de ses revendications. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, devait ainsi annoncer, samedi 3 janvier, le déblo-cage par l'Etat de 500 millions de francs au profit de l'Unedic pour venir en aide aux chômeurs de longue durée. Cette somme sera consacrée au financement de l'allocation de formation-reclassement (AFR) qui est versée chaque mois à près de 200 000 personnes en formation. Alain Juppé avait décidé d'alléger de moitié, lors du renouvellement de la convention Unedic en décembre 1996, la participation de l'Etat au financement de cette allocation. Lionel Jospin a décidé de revenir sur cette décision, sans toutefois la remettre totalement en cause. L'allègement était en effet de 2,5 milliards de francs alors que la nouvelle contribution de l'Etat ne s'élèvera



qu'à 500 millions de francs. Vendredi 2 janvier, au terme d'un déjeuner avec le premier ministre à Matignon, M Aubry a choisi de s'exprimer plus tôt que prévu sur son action dans la lutte contre l'exclusion. La conférence de presse était pro-grammée dans un premier temps pour le mardi 6 janvier.

La ministre devait annoncer que le projet de loi de lutte contre les exclusions sera adopté par le conseil des ministres dès le premier trimestre, soit une accélération de trois mois par rapport au calendrier arrêté. Recevant, vendredi, les associations de chômeurs, le ministre de l'équipement, des transports et du logement, Jean-Claude Gayssot a décidé une baisse du coût des transports en commun pour les sans-emploi d'Ile-de-France pouvant aller jusqu'à 50 % du prix d'une carte orange deux zones.

Lire page 5

### Le bilan des marchés

**Z:** La Bourse de Paris a bénéficié d'une hausse de 29,5 % en 1997

-- La crise asiatique ouvre une période d'incertitudes

Les experts se partagent sur l'évolution du dollar et des taux

Lire pages 10 à 12

#### m L'Europe, les Kurdes et la Turquie

De nouveaux navires chargés d'émigrants seralent en route vers l'Italie. « Toutes les demandes d'asile seront examinées cas par cas », déclare au Monde le ministre de l'intérieur italien,

et notre éditorial p. 9

#### Les Grands Lacs en guerre

Au Burundi comme au Rwanda, les guérillas hutues sont de plus en plus actives contre les régimes en place. L'ancien médiateur de l'ONU, Mohamed Sahnoun, explique au Monde les erreurs de la communauté interna-

#### Informatiser les cabinets médicaux

Les médecins ont un délai de trois mois pour s'informatiser en bénéficiant de la prime gouvernementale de 9 000 francs.

#### Avis du médiateur

Thomas Ferenczi s'interroge sur le traitement de la violence dans les banlieues, à partir des réactions de lecteurs à notre enquête sur la délinquance aux

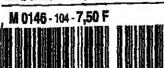
#### Parrainer un enfant en France

Le Centre français de protection de l'enfance (CFPE) promeut un parrainage de proximité, toujours délicat à mettre en place.

#### « Grand Jury »

Elisabeth Guigou est l'invitée du . Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 4 janvier à 18 h 30.

Allemagna, 3 DM; Antilles-Guyene, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Cenada, 2,28 S.C.AN; Cirte-d'Ivoira, BS0 F; CFA; Denemark, 15 KRD; Espagna, 225 FTA; Grande-Breagna, 12; Grande-Steagna, 12; Grande-Steagna, 12; Cenada, 140 C; Italia, 2500 L; Luceambourg, 46 FL; Marce, 10 DH; Morvèga, 14 KRN; Pays-Bax, 3 FL; Portugal CON, 250 FTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 950 F CFA; Suède, 16 KRS; Suèssi, 2,10 FS; Tureisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



#### de notre correspondant « Bien sûr que nous nous espionnons tous mutuellement I De nos jours, il est aussi crucial

LONDRES

de savoir ce que font nos alliés européens qu'il l'était de connaître un plan de bataille soviétique lors de la guerre froide... » Les eurocrates seront sans doute émus d'apprendre que la Grande-Bretagne espionne ses partenaires de l'Union. C'est en effet ce que révèle un ancien officier du centre d'écoutes de Cheitenham (CGHQ) dans un documentaire de la BBC qui devait être diffusé dimanche soir 4 janvier. Intitulée « Comment devient-on secrétaire au Foreign Office? », l'émission donne la parole ment des services secrets britanniques, mais sans révéler son identité. Membre de la section « K », chargée de l'Europe, il affirme que les informations recueillies permettent aux diplomates d'Albion d'étendre leur influence et d'obtenir l'avantage au cours des négociations ministérielles à Bruxelles.

« Non, je suis désolé. Je ne peux rien dire sur la question. Il s'agit d'informations secrètes. » Le « no comment » de Robin Cook, le secré-

taire au Foreign Office, traduit l'embarras du gouvernement face à ces activités des « Amis », comme sont surnommés les fonctionnaires du MI-6, le célèbre service d'espionnage. Même s'il est sans doute un secret de Polichinelle sur le Vieux Continent, la révélation de cet espionnage européen ne pouvait plus mai tomber : depuis le 1º janvier, Londres assure pour six mois la présidence des Quinze. L'embarras est d'autant plus grand qu'en vertu d'un accord tacite, les espions de Sa Majesté évitent d'opérer aux Etats-Unis et qu'ils transmettent automatiquement à la CIA les renseignements les plus sensibles dans tous les domaines.

Les « Amis » de la section « K » espionnent l'Europe pour Sa Majesté

ments du « Secret Service » défraient la chronique de l'entente européenne. En 1987, dans son livre Spycatcher, l'ancien « plombier » Peter Wright avait dévoilé comment il avait piégé l'ambassade de France à Londres, lors du refus opposé au début des années 60 par le général de Gaulle à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun. Par la suite, le MI-6 avait été accusé mezza voce par le Quai d'Orsay d'espionner les sociétés françaises travaillant pour la défense. Il y a un an, le Sunday Times avait affirmé que, moyennant espèces trébuchantes, un ingénieur français basé à l'arsenal de Brest avait transmis au MI-6 les plans d'un système révolutionnaire de détection des sous-marins.

Certes, l'offensive du service secret britannique, comme sans doute celle de son équivalent français, la DGSE, porte désormais moins sur les enjeux militaires et stratégiques traditionnels que sur la recherche de marchés, les avancées technologiques et, surtout, les grandes négociations commerciales internationales. L'Europe semblant n'avoir été inventée que pour faire trébucher les premiers ministres britanniques, les informations dénichées par leurs « honorables correspondants » de l'autre côté du Channel sont bienvenues. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office de 1989 à 1995, estime que, grâce aux espions, il était mieux préparé que ses collègues européens et capable de se montrer plus « retors », plus « dur » dans la défense des intérêts de la Couronne...

Marc Roche

### Grandes enjambées venues d'Afrique

LES ATHLÈTES africains ... ont amélioré neuf records du monde de demi-fond sur cinq distances (800 m, 2 miles, 5 000 m, 10 000 m et 3 000 m steeple) au cours de l'année 1997. Jamais les statistiques n'avaient enregistré de tels exploits Le plafond est-il atteint? Les championnats du monde disputés à Athènes durant l'été et, surtout, les meetings qui les ont suivis expliquent en partie

Mais cette accumulation detemps exceptionnels, après plusieurs années de relative stagnation, a aussi été rendue possible par les efforts des responsables des fédérations du Kenya et du Maroc pour mieux encadrer leurs athlètes. Bilan, enquète et entretien.

# Les « régionalistes » contre l'Etat tutélaire

FAUT-IL étendre le rôle et les responsabilités des régions? Que faire de ces assemblées pour lesquelles les Français vont être appelés à voter le 15 mars? Les régions ont longtemps souffert d'un déficit d'identité, à l'inverse des communes et des départements, ancrés dans la tradition nationale. Mais l'échelon administratif le plus récent du système français des collectivités locales est aujourd'hui souvent perçu comme aussi le plus « moderne » et le plus pertinent à l'échelle de l'Europe. Cette relative jeunesse est auiourd'hui un atout. Dans une Europe ouverte et un espace mondialisé, l'avenir serait ainsi aux régions, voire aux macro-régions, pour lesquelles plaide depuis longtemps, par exemple, Jean-Louis Guigou, le patron de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. Ce débat - et plus largement l'interrogation sur la place des collectivités locales, les unes par rapport aux autres et par rapport à l'Etat - a rebondi au sein du gouvernement, prenant un tour fortement politique, à l'occasion de la préparation du comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (Ciadt) du 15 décembre 1997, le premier réuni

depuis le changement de majorité. A quelques mois d'une échéance électorale importante, personne, au sein de la majorité plurielle, n'a intérêt à hausser le ton et à étaler des divisions, autour de ces sujets, sur la place publique. Pourtant, les divergences sont profondes entre les eux animateurs de cette discussion, Dominique Voyuet (Verts), ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, et lean-Pierre Chevenement (MDC), ministre de l'intérieur.

Ces deux ministres franc-comtois ont derrière eux un parcours et affichent des personnalités politiques tellement différentes qu'il n'est suère surprenant que leurs options divergent. D'un côté, M. Chevènement, qui incarne la tradition d'une gauche étatiste, a appuyé son oppo-

ligne de défense de l'Etat-nation. De l'autre, Dominique Voynet fait partie d'un mouvement écologiste qui a toujours défendu l'Europe des régions. Jean-Pierre Chevenement, fi-dèle à lui-même, rejette toute dilution de l'autorité de l'Etat, garant de l'intérêt général, qui se ferait au profit des régions et de l'Europe. Le ministre de l'intérieur s'inquiète que sa collègue de l'environnement aft supprimé, dans le futur projet de ré-

sition au traité de Maastricht sur la



DANS LE FIEF de Volkswagen, à Wolfsburg, le Kunstmuseum constitue, depuis cinq ans, une importante collection d'art contemporain et organise de remarquables expositions. Jusqu'au 1º février, il propose « Sunshine and Noir, Art in L. A. », première approche européenne de la scène artistique de la grande métropole californienne. Queique deux cents peintures, sculptures, photos et vidéos d'une cinquantaine d'artistes de Los Angeles, des années 60 à aujourd'hui. sont réunies là avant d'être exposées au Musée de Rivoli, près de Turin.

Lire page 15

gement du territoire, l'idée d'un « schéma national », qui figurait dans le texte du 4 février 1995, au profit de « schémas régionaux ». Même si M™ Voynet prend soin de préciser que l'Etat définita des principes prescriptifs », donc contraignants, notamment à travers les « schémas de services », en matière, par exemple, de transports ou

d'énergie.

Lors de la réunion des préfets organisée au lendemain du Cladt, le 16 décembre, le ministre de l'intérieur a indiqué de façon claire aux représentants de l'Etat dans les départements et les régions sa doctrine et la teneur de son intervention au Ciadt : «- l'ai insisté, a-t-il dit, sur la nécessité qu'il y avait pour l'Etat d'avoir une vision globale de l'aménagement du territoire, qui ne se limite pas à la somme des propositions émanant des collectivités locales (...). L'Etat n'est pas un simple relais. ni un animateur de "partenaires" ; il doit donner l'impulsion. Il doit pour cela afficher clairement ses orientations et les faire connaître au travers d'un document d'orientation stratégique (...). C'est donc dans le cadre national, en tenant compte de notre environnement européen, que doit s'élaborer une stratégie, s'affirmer des choix et des priorités (...). Les collectivités locales et notamment les régions définiront de leur côté leurs orienta-

Jean-Louis Andreani

Lire la suite page 9

### Le gentilhomme sévillan



DE SES PARENTS il a hérité une bibliothèque de 35 000 volumes et des trésors artistiques. Musicien de talent, écrivain reconnu, érudit au savoir encyclopédique, il a lui-même arpenté le monde et va publier le quatrième tome de sa tétralogie sur l'histoire universelle, de la chute du royaume de Grenade à la création d'Israël. Dans son palais de Séville, Rodrigo de Zayas se sent « comme un produit mixte de la culture latine et anglo-saxonne devant ce que je voudrais approcher: l'esprit analytique français ». Portrait d'un humaniste rare.

International 2	Placements 11
France 5	Aujourd'hai 13
Société 6	Jen. 14
Carnet 7	Météorologie 14
Abonnements 7	Culture 15
Horizons 8	Gride 16
Entreprises 10	Radio-Télevision 17



#### INTERNATIONAL

AFRIQUE La région des Grands Lacs demeure déstabilisée. Le Rwanda et le Burundi ont connu au mois de décembre 1997 les massacres les plus sanglants depuis deux ans,

avec l'attaque du camp de réfugiés tutsis de Mudende et de l'aéroport de Bujumbura par des rebelles hutus. • EN RÉPUBLIQUE démocratique du Congo, où ce furent les Hu-

tus qui ont été massacrés l'hiver demier, les combats se poursuivent également. • L'ANCIEN MÉDIATEUR de l'ONU, Mohamed Sahnoun, ex-plique au Monde les erreurs

commises par la communauté internationale, notamment d'avoir uniquement considéré le problème régional à travers le prisme de l'ethnicité. Il prend la défense des

nouveaux pouvoirs de Kigali, Bujumbura et Kinshasa, estimant que l'Occident ne doit pas condamner ceux qui n'avaient d'autre choix que de prendre le pouvoir par les armes.

## Les combats s'intensifient dans la région des Grands Lacs

Les tueries et les affrontements se poursuivent au Rwanda, au Burundi et au Congo-Kinshasa. La recrudescence des violences entre les extrémistes hutus et les armées tutsies fait planer la menace d'une nouvelle guerre civile

26 340 km²

306 hab/km

27 834 km²

221 hab/ km²

BUJUMBURA

AU RWANDA et au Burundi, où la minorité tutsie s'est emparée du pouvoir respectivement en 1994 et 1996, la guerre continue. Les extrémistes hutus y menent d'impitoyables raids, paraissant poursuivre les objectifs qui les guidaient lors du génocide rwandais de 1994, lorsque 500 000 à 800 000 Tutsis furent exterminés. Les armées rwandaise et burundaise répondent de plus en plus violemment à ces attaques, n'épargnant pas au passage la population hutue soupçonnée de pactiser avec les rebelles.

A travers ces affrontements. c'est toute l'Afrique des Grands Lacs qui est déstabilisée. Les combattants hutus sont implantés, outre au Rwanda et au Burundi, en Tanzanie et en République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), où ils mènent également des raids contre la population acquise au président Laurent-Désiré Kabila, l'allié de Kigali et de Bujumbura, qui ont contribué avec les Ougandais et les Angolais à le porter au pouvoir à Kinshasa.

Au Rwanda, le conflit s'est intensifié ces derniers mois. Les rebelles hutus, pour étendre leurs actions et parce qu'ils sont traqués par l'Armée patriotique rwandaise (APR), font preuve d'une extrême mobilité. Leurs cibles principales sont les prisons, où ils libèrent leurs camarades qui attendent de répondre devant la justice des crimes commis en 1994, et les villages et les camps de réfugiés tutsis, où ils massacrent et terrorisent

Leur dernier raid fut le plus meurtrier. L'attaque du camp de Mudende, peuplé essentiellement de Tutsis congolais, a fait, le 11 décembre 1997, entre trois cents morts, selon Kigali, et mille morts, selon des témoins des massacres. Depuis l'intensification de leurs actions, en mai, les extrémistes ment à des cibles civiles, et non plus militaires ou administratives.

Ces tueries sont qualifiées de « génocide pur et simple » par Kigali. Le fait est que les victimes sont assassinées pour le seul crime d'être nées tutsies. Un tract distribué par le groupuscule hutu Palir (Peuple armé pour la libération du Rwanda) ne laisse guère de doutes sur ses intentions : « Dieu vous a li-



vrés à nous pour que nous vous mangions comme de la pâte ! Nous ordonnons que vous tous, les Tutsis qui vivez dans les villes du Rwanda, partiez avant qu'il ne soit trop tard I > Washington, qui soutient activement Kigali, a annoncé, fin décembre, avoir entamé des consultations sur les mesures à prendre pour éviter un nouveau génocide au Rwanda.

« EN FINIR AVEC LES REBELLES » Les Etats-Unis, influents dans la région des-Grands-Lacs, demeurent en revanche discrets, au grand dam d'organisations de défense des droits de l'homme, sur les exactions commises par l'Armée patriotique rwandaise (APR). Le processus n'est certes pas comparable : si les extrémistes hutus ont démontré, en 1994, leur volonté d'exterminer tous les Tutsis, ces derniers peuvent difficilement être soupçonnés d'entretenir un dessein semblable, les Hutus représentant 90 % de la popula-

tion. Les autorités rwandaises ont

une attitude paradoxale. Fin 1996,

elles ont simultanément accepté le

rangs de la rébellion - et massacré des dizaines de milliers de fuyards dans les forêts du Kivil

Cet automne, alors que les rebelles accentualent leur pression, l'APR a menacé de modifier sa stratégie à l'égard des civils hutus. «Si la carotte ne fonctionne pas, [l'armée] utilisera le bâton », a déclaré un porte-parole, promettant d'« en finir avec les rebelles et leurs collaborateurs ». L'homme fort du Rwanda, le vice-président et mi-

nistre de la défense Paul Kagamé, a réitéré cette menace, le 1ª Janvier, en lançant un ultimatum aux habitants pour qu'ils cessent de collaborer avec les rebelles. Ils devront sinon en subir « les conséquences », car le gouvernement, selon M. Kagamé, est déterminé « à en finir avec ces miliciens » au

Mary Robinson, le bautcommissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, a brisé, début décembre, le silence diplomatique sur la situation explosive au Rwanda, condamnant l'« absence de politique volontariste de réconciliation », et dénonçant à la fois la multiplication des crimes perpétrés par les extrémistes hutus et l'augmentation des violences commises par l'APR. Amnesty international a affirmé que des centaines de civils hutus auraient été tués en représailles au massacre du camp de Mudende. « Derrière chaque massacre, on en découvre un autre », souligne l'organisation humanitaire.

La situation demeure également très tendue au Burundi. L'attaque de l'aéroport de Bujumbura durant la nuit de la Saint-Sylvestre a démontré que la rébellion hutue est loin d'être vaincue, en dépit des mesures autoritaires prises par le pouvoir. Entre mille et deux mille combattants hutus ont massacré cent quatre-vingts habitants dans un village volsin, avant d'être poursuivis par l'armée, qui affirme avoir tué cent rebelles. Le maior Pietre Buyoya, au pouvoir depuis le coup d'Etat de 1996, venait,

améliorée parce que la population hutue se désolidarisait peu à peu des mouvements rebelles. Bujumbura n'a pas hésité, pour inciter les civils à « lâcher » les re-

dans son message de Nouvel An,

d'affirmer que la situation s'était

belles, à programmer des déplacements de population. Des dizaines de milliers de Hutus des collines ont été regroupés dans des camps. La population est ensuite utilisée

duit aujourd'hui par des communiqués plus ou moins belliqueux. Les rébellions butues rwandaise et burundaise soutiennent par ailleurs les Forces démocratiques alliées (FDA) à la frontière entre l'Ouganda et la République démocratique du Congo. Kampala et Kinshasa menacent depuis fin novembre de lancer une offensive militaire contre les combattants qui, cachés dans les monts Ru-

#### Paris condamne l'attaque de l'aéroport de Bujumbura

Le gouvernement français a «fermement » condamné, vendredi 2 Janvier, l'attaque de l'aéroport de Bujumbura par la rébellion hu-tue et les combats qui ont suivi, et a affirmé son soutien à l'action du président du Burundi. « Il paraît plus argent que jamais qu'un dialogue constructif s'instaure en vue du retour à la paix et à la réconciliation nationale au Burundi », a affirmé un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

« La France soutient l'action du président Pierre Buyoya dans ce sens et en appelle à tous les Etats de la région pour qu'ils renouvellent leurs efforts pour l'établissement d'un climat de paix et de stabilité », a-t-il outé. Le bilan de l'attaque et des combats qui ont suivi serait, selon l'armée burundaise, d'au moins 284 morts (180 civils, 100 rebelles et 4 soldats). - (AFP)

pour pourchasser les rebelles ou pour détruire ses propres maisons. Pas une seule maison n'a par exemple échappé, selon une organisation internationale, au programme de destruction dans la commune de Butaganzwa, vidée de sa population.

Au Burundi comme au Rwanda, la rébellion pratique le terrorisme. Les cibles ne sont plus les camps militaires mais les villages ou les écoles. Et le régime livre des armes à la population dans le cadre d'un programme d'« autodéfense, civile », a reconnu le ministère de

CHASSER LES « INTRUS'»

Le processos de paix au Burundi, mené par l'ancien président tanzanien Julius Nyerere, est mois d'août 1997. Les efforts du médiateur ont été occultés par la tension persistante entre le Burundi et la Tanzanie, Bujumbura accusant les Tanzaniens d'avoir laissé les camps de réfugiés burundais devenir des sanctuaires d'entraînement pour la rébellion. En octobre, des accrochages entre les

wenzori, à cheval sur la frontière, terrorisent les civils de la région. Des groupes armés continuent

également la lutte dans le Kivu, après le massacre par les soldats de Kigali et de M. Kabila de réfugiés hutus, l'hiver dernier. Ils ont attaqué, le 11 décembre, la ville de Bukavu, avant de fuir vers le Rwanda. Ces rebelles ne manquaient pas de moyens, disposant d'armes lourdes et diffusant par une station de tadio clandéstine des appels à la mobilisation des Hutus afin de chasser de la région les « intrus » tutsis.

Des organisations humanitaires prennent chaque jour la mesure de l'ampleur de la guerre en Afrique des Grands Lacs. Médecins sans frontières (MSF) a ainsi demandé, vendredi 2 janvier, la population. « Les civils et les réfugiés sont pris au piège d'une guerre entre les forces gouvernementales et les groupes armés au Rwanda et dans le nord du Kivu, constate MSF. L'assistance humanitaire dans ces régions est presque réduite à néant car elles sont inacces-

#### retour du Zaîre de plus d'un mildétention, le Beige Antoine Declerc, mais elle a été retardée. En attendant un signe de Kinshasa, un diplomate de l'ambassade de lion de réfugiés hutus - dont cerdeux armées à la frontière avaient tains nourrissent aujourd'hui les France rend visite à M. Bergesio une fois par semaine. fait monter la tension, qui se tra-

Un Français prisonnier à Kinshasa depuis quatre mois

Arrêté le 10 septembre 1997 et retenu dans une cellule de l'Agence

nationale de renseignement (ANR) à Kinshasa, Jean-Marie Bergesio

ne sait officiellement toujours pas ce que lui reproche le régime de

Laurent-Désiré Kabila. Le Français, qui dirigeait une concession fo-

restière à Kisangani, pourrait témoigner de massacres de réfuglés

réquisitionnées dans son entreprise auraient servi à enterrer les ca-

davres dans des fosses. « Nous avons entrepris des démarches afin

qu'il puisse savoir ce au'on lui reproche et organiser sa défense. En l'ab-

sence de chef d'inculpation, nous demandons qu'il soit libéré », déclare

Le Quai d'Orsay s'affirme « préocrupé » par la détention arbitraire

de M. Bergesio. Une initiative devait être entreprise par l'Union eu-

ropéenne pour réclamer sa libération et celle de son compagnon de

Yves Dutriaux au ministère des affaires étrangères.

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante Avant de quitter ses fonctions d'envoyé spécial des Nations unies en Afrique des Grands Lacs, Mohamed Sahnoun a averti, en décembre 1997, le Conseil de sécurité que « la situation dans la région des Grands Lacs est et risque de rester longtemps un sujet de préoccupation ». Dans un entretien accordé au Monde, le diplomate algérien souligne que la « faute originelle » de la communauté internationale a été « la gestion des pays des Grands Lacs autour de l'ethnicité ». Il affirme avoir voulu privilégier une approche à long terme pour surmonter le « problème ethnique » entre les populations hutues et tutsies, notamment en créant des « ponts économiques et sociaux » entre les communautés: « Les Hutus ont le pouvoir du nombre et les Tutsis le pouvoir des armes, mais ils savent qu'ils doivent vivre ensemble, et notre rôle est de faciliter cette coexistence. »

Evoquant particulièrement le Burundi et le Rwanda, M. Sahnoun explique qu'étant donné la densité de la population rurale, « la plus importante dans le monde » après celle du Bangladesh, « la lutte est surtout pour les ressources, pour la terre ». Il a proposé un « mini-plan Marshall » pour aider les populations à reconstruire et à développer « en-

semble » leurs pays. Cette proposition, gui est « la seule solution pour sortir ces pays de leur situation dangereuse et désespérante », n'a pas été suivie. « S'îl n'y a pas un investissement de la communauté internationale, on risque de voir une situation de crise chronique, voire de nouvelle guerre civile. »

Mohamed Sahnoun se montre plus compréhensif envers les dirigeants des pays de la région, qui ont pourtant pris le pouvoir par les armes. « Il faut voir contre qui ils ont lutté, dit-il. Ils représentent certainement une amélioration par rapport aux gouvernements qu'ils ont renversés. » Selon lui, il y aurait lieu de critiquer la prise de pouvoir par les armes « si la possibilité avait existé de changer ces régimes par la voie politique; mais elle ,n'existait pas ». Au début de sa rébellion, rappelle-t-il, Laurent-Désiré Kabila « ne demandait qu'à s'asseoir autour de la table de négociation avec le président Mobutu, mais cela lui a été refusé ». Il explique que, malgré tout ce que l'on peut leur reprocher, les nouveaux régimes « ont. pour la plupart, montré une véritable volonté, certes graduelle et timide, mais une volonté tout de même, de prendre des mesures pour la libéralisation ».

Sous l'influence du président ougandais Yoweri Museveni, on assiste, explique M. Sahnoun, au « remplacement graduel des oligarchies politico-militaires traditionnelles par une élite politique moderniste ». Cette « nouvelle génération de leaders africains » se penche sur la réforme économique avant de

#### Le départ de Mohamed Sahnoun, diplomate atypique

Un an à peine après sa nomination comme représentant spécial des Nations unies pour la région des Grands Lacs, le diplomate algérien Mohamed Sahnoun « prend ses distunces » avec l'ONU, même s'il continuera à effectuer des missions en Afrique. Avant de quitter son poste, le 22 décembre 1997, M. Sahnoun expliquait que sa décision allait lui permettre de faire « des critiques objectives sur les méthodes de travail et l'approche de l'organisation ».

Le départ de M. Sahnoun soulage de nombreux fonctionnaires de l'ONU, qui n'aimaient guère son approche très directe des problèmes ; en revanche, il est compréhensible pour ceux qui l'appréciaient. « Mohamed Sahnoun est un grand diplomate, un sage. Il est la seule personne aux Nations unies avec une connaissance parfaite du continent africain, explique un ambassadeur européen. Mais l'expérience montre qu'il ne peut pas travailler à l'intérieur du système. »-

penser à la démocratie « au sens occidental ». Elle a, estime le diplomate, « réussi à créer un degré de prospérité et une certaine activité économique et industrielle ». Pour lui, la communauté internationale a la responsabilité de « signaler les insuffisances » des nouveaux gouvernements, mais « il est trop tôt pour les juger ». « Accordons-leur le bénéfice du doute », conclut-il.

A propos de l'ex-Zaîre, où îl a entamé sa mission en février 1997, M. Sahnoun ne cache pas sa frustration à l'égard de l'attitude de certains pays. Il se dit « étonné » par « des erreurs d'appréciation ». sur la situation avant la chute de Kinshasa en mai : \* Dans certaines capitales, on tentait systématique ment de me convaincre que la contre-offensive des forces zairoises était une réalité, alors que je voyais de mes propres yeux que le régim de Mobutu était à sa fin. » Si « la démocratie dans ce qui est devenu le Congo démocratique se cherche encore », cela est lié aux « erreurs » de Mobutu, affirme-t-il.

Mohamed Sahnoun s'inquiète surtout pour la situation au Burundi. Il faudrait éviter, avertit-il, que les camps de réfugiés installés en Tanzanie « ne deviennent la source de sérieux problèmes » pour les relations entre les deux pays. Au Burundi, dit-il, « le monde assiste, largement impuissant, à une saignée continue, avec en plus des sanctions économiques discutables

puisqu'elles frappent surtout les populations civiles ». Concernant le Rwanda, M. Sahnoun insiste sur « une véritable responsabilité » de la communauté internationale: « Il faut reconnaître que nous avons fait des erreurs de gestion assez graves, avant, pendant et après le

Les nouveaux dirigeants « représentent certainement une amélioration par rapport aux gouvernements qu'ils ont renversés »

Maintenant, étant donné le fait que Kigali a accepté le retour de plus d'un million de réfugiés hutus, le pays a besoin d'aide afin de pouvoir intégrer ces réfugiés dans l'économie, empêchant les populations de « nourrir l'esprit de vengeance »: «Si les réfugiés se sentent en sécurité, s'ils ont l'espoir de pouvoir s'installer et de voir leurs nts aller à l'école, ils ne penseront plus à s'engager dans de nouveaux conflits: >

L'erreur consiste à voir la région par le prisme de l'ethnicité, selon l'ancien médiateur de l'ONU Le diplomate algérien se réjouit de la nouvelle proposition du premier ministre éthiopien en faveur de la création d'une « commission de vérité » composée d'« éminentes personnalités » pour une enouête sur les événements dans la région, depuis le génocide au Rwanda en 1994 jusqu'à la chute de Kinshasa en 1997 : « Cela permettrait, peut-être, de créer une culture du pardon. » Cette commission, explique-t-il, «fera aussi le bilan de la gestion des crises par la communauté internationale ». La proposition éthiopienne sera étudiée par l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en février.

Mohamed Sahnoun tient enfin à signaler ses « graves préoccupations » sur le trafic d'armes dans le continent africain. « La quantité d'armes qui arrivent en Afrique est effrayante, dit-il, aussi bien en Somalie, financées par la diaspora, qu'au Congo. Ces armes arrivent par bateaux, par camions et par avions, et des routes sont utilisées comme pistes d'atterrissage. » Cet armement contribue à « déclencher des conflits ou, au mieux, à les

prolonger ». M. Sahnoun a lancé un appel au Consell de sécurité de l'ONU pour réactiver la commission d'enquête chargée de ce problème. Cette commission a rendu trois rapports. Le demier en date n'a toujours pas été étudié.

Afsané Bassir Pout



# des Grands Lacs

t au Congo-Kinshasa. la menace d'une nouvelle guerre chie

The second of the second THE MADE WITH A STATE OF THE STATE OF while the profession of Server of Control of the server And the second of the second o the time to the state of the state of the state of Translate Translate and the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A Transfer of Page 115 125 The state of the s the appropriate the country store in

### Paris condamne l'attaque de l'aeroport de la

And puncesses where is the case of the contract of the contract of the case of AND MAN COMPANY OF THE LAND LAND IN THE PARTY OF THE PART the second secon And the second s their mathematic an university of a utility of the beautiful of the ere eggette entageter And the second and the second and the second second

the state of times in State to the land of the state of t AND THE PROPERTY OF THE PARTY O A Company of the Company of the Company

APPEAR THE SECOND STREET AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMEN

意義的 温泉駅 しかんど さいたけ トー - Designation of the second The section of the se Carried St. September 11 St. September 11 St. AND THE PARTY OF T (Marie ande (a maria, gen Armen the state of the s THE REPORT OF STREET STREET THE RESERVE THE WAY TO A STATE OF A sufficiency design

STATES CAR - INCOME.

हीत कुरु के मुच्चेकार की हुन है ... THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF A Property of the second THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND The state of the s AND THE PARTY OF THE PARTY THE RESERVE AND THE PARTY OF TH MATERIAL NAME OF THE PARTY OF T THE PARTY OF THE P The state of the same of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

And Action 1 to the second

The second of the second of the second

TATALON OF THE THE WATER OF THE STREET A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR A STATE OF THE STA The second second second

THE PARTY OF THE STATE OF \* Perkeyenters THE PARTY OF THE P and the state of the state of DE CADOC! SEA COLUMN TO THE TENT

WIND CONTRACTOR

Talanda Since



Arrivé au pouvoir il y a vingt ans, le chef de l'Etat a su s'y maintenir grâce à un subtil mélange d'ouvertures et d'intimidations

présidentielle au Kenya

NAIROBI de notre correspondant en Afrique de l'Est De son vrai nom Daniel Toroitich arap Moi, l'un des derniers

PORTRAIT\_

Cet ancien instituteur qui a participé à l'indépendance n'a pas d'héritier

survivants de la « vieille garde » des dirigeants africains fêtera cette année ses vingt ans de pouvoir, après avoir remporté cette semaine son second mandat présidentiel de l'ère multipartite qu'il s'est résigné à instaurer en 1991.

Accédant au pouvoir en 1978 à la mort de Jomo Kenyatta, le père de l'indépendance, M. Moi a, au fil des ans, neutralisé toute opposition jusqu'à présider, à la fin des années 80, un régime autocratique et répressif. Mais, face aux exigences démocratiques occidentales, il a prouvé ses talents de chef d'Etat pragmatique et s'est maintenu fermement au pouvoir en alternant ouvertures et intimidations sans jamais être formellement condamné par les bailleurs de fonds, qui apprécient la stabilité, unique dans la région, du Ke-

Agé de soixante-quatorze ans, divorcé et père de sept enfants, M. Moi s'est lancé dans la politique en 1955 en quittant son poste d'instituteur. Né officiellement en 1924 à Baringo, dans la Rift Valley, orphelin à quatre ans, il a gardé les chèvres durant son enfance, marchant longuement chaque matin jusqu'à l'école. Il est issu de la petite tribu des Tigens, une des branches des Kalenjins, elle même une etimie mineure de l'échiquier tribal kenyan.

Il abandoune l'enseignement pour le Conseil législatif (Legco) constitué par les autorités coloniales afin de préparer le pays à l'autonomie. Dans la marche vers rindependance, il est de toutes les négociations avec Londres. Il fonde bientôt la Kenya African Democratic Union (KADU) regroupant les petites tribus qui craignent d'être marginalisées par

> TAIPEH de notre envoyé spécial

Suspendues depuis plus de deux

ans, les conversations « non offi-

cielles » entre la Chine continentale

et Taïwan semblent en passe d'être

réactivées, si l'on en juge par les

déclarations récentes des deux pro-

tagonistes. A l'occasion de la nou-

velle année, ceux-ci ont émis des

« appels » pressants à la reprise de

ces pourparlers; qui engagent les

gouvernements en fait bien plus

Les présidents des deux orga-

qu'ils ne veulent le dire.

les puissants Kikuvus on Luos, dont les plus fameux représentants sont respectivement Jomo Kenyatta et Oginga Odinga.

Il entre au gouvernement lors de l'indépendance, en 1963. A la demande de Jomo Renyatta, il dissout la KADU. Ce geste n'est pas étranger à sa nomination, en 1967, à la vice-présidence, où il seconde fidèlement le « Mzee » (l'Ancieu) jusqu'à sa mort et auquel il succède conformément à la Constitution. Craignant peut-être d'être évincé par les Kikuyus, qui n'ont jamais vu en lui qu'un président temporaire, il ne tarde pas à durcir le régime, officialisant la Kenya African National Union (KANU) en parti unique.

En 1982, une tentative de coup

d'Etat militaire lui offre un prétexte pour renforcer son pouvoir, s'appuyant davantage sur les politiciens kalenjins et, au niveau économique, sur les commerçants d'origine indienne, pour faire pièce aux omniprésents hommes d'affaires kikuyus. Les élections de 1988, massivement fraudées, font la preuve de son impopularité grandissante mais il concentre tous les pouvoirs et réprime toute contestation. En 1990, Robert Ouko, le ministre des affaires étrangères - que les États-Unis voyaient comme son successeur - est assassiné, et le chef de l'Etat fait jeter en prison un ancien ministre qui avait réclamé le multipartisme. Il rejette ce système sous prétexte qu'il ravivera le tribalisme, mais les pressions des donateurs, qui gèlent leur assistance, ont raison de son obstination. Dès lors, il montre une remarquable habileté à démocratiser suffisamment son régime pour plaire aux bailleurs de fonds, sans jamais perdre le contrôle du pays.

Le mode de scrutin (majoritaire à un tour) et les divisions de l'opposition out facilité les victoires de Daniel arap Moi, qui a pu gagner sans fraude outrancière. Le nouveau mandat qu'il vient de remporter est, en principe, son dernier, mais M. Moi ne semble pas avoir désigné d'héritier. Les barons du régime devraient s'affronter pour la succession.

Perspectives de reprise des pourparlers entre la Chine et Taïwan

La chute des investissements extérieurs a encouragé Pékin à trouver une solution

# M. Moi remporte l'élection L'Ouest algérien aurait été le théâtre d'une tuerie sans précédent depuis le début du ramadan

Le journal « Liberté » annonce l'assassinat de 412 civils

LE DÉBUT DU MOIS du rama-

dan a confirmé les pires appré-

hensions en Algérie. Trois vil-

31 décembre 1997 de l'un des

nires massacres connus en Algé-

25 dans un état grave, faisait

craindre un bilan beaucoup plus

lourd. Les spécialistes de l'Algérie

notent qu'en général les autorités

s'abstiennent de donner des in-

formations sur les massacres et

que les rares fois où elles le font.

comme ce fut le cas lors de la tue-

rie qui a fait plus de 250 morts à

Bentalha, le 23 septembre, c'est

pour précéder les rumeurs d'un

bilan beaucoup plus grave. Les

Algériens ont pris l'habitude de

multiplier par trois les chiffres

Le quotidien Liberté (proche du

RCD) faisait ainsi état de

412 morts et El Watan parlait de

plus de 400 morts dans ce car-

nage de la nuit du 30 au 31. L'at-

taque a touché trois villages, Ou-

led Sahrine, El Abdel-Kherarba et

Ould Mohamed Bentayeb, à

l'heure de la rupture du jeûne. Li-

berté décrit des scènes d'horreur

insoutenables et affirme qu'il

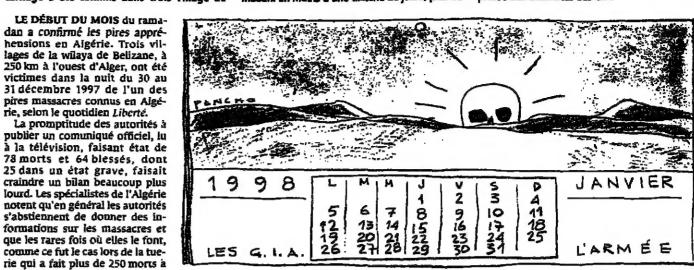
COMMENTAIRE

des bilans officiels.

rie, selon le quotidien Liberté.

lages de la wilaya de Belizane, à

Le plus grand quotidien francophone privé du pays rapportait, samedi matin 3 janvier, qu'un carnage a été commis dans trois village de madan. En moins d'une dizaine de jours, plus de 750 civils ont été assassinés dans des attaques similaires et autres embuscades attribuées par la presse aux islamistes des GIA.



s'agit d'un « véritable génocide exécuté dans des conditions particulièrement horribles ». « Tués à la hache ou au sabre, les victimes ont été ensuite mutilées, décapitées et démembrées pour certaines. Femmes, enfants, vieillards. Les bébés sont violemment projetés contre les murs. Personne n'a été épargné par cette entreprise barbare. Seuls quelques miraculés ont eu la vie sauve en réussissant à

Selon les mêmes sources, une dizaine de femmes ont été enlevées par les auteurs de la san-

s'enfuir », poursuit Liberté.

glante expédition, qui, par son horreur, rappelle celles de Raïs et de Bentalha. La télévision algérienne avait annoncé en début de soirée vendredi que les témoignages des rescapés de la région de Belizane allaient être diffusés. L'attente a été vaine puisque la télévision, sans explication, a renoncé à la diffusion de ces témoignages.

Les responsables algériens. soucieux de donner une image plus positive d'une Algérie sortie de la crise, grâce au « parachèvement de l'édifice institutionnel »

ces conditions d'accorder beaucoup de crédit aux déclarations d'un gouvernement qui parle de « normalisation » et assure, entre deux massacres, que le terrorisme islamiste est sur le point d'être

Si, en revanche, l'information du quotidien Liberté est erronée exagérée ou sans fondement -, on est en droit, cette fols, de s'interroger sur la « légitimité » d'un régime dont certains dans diffusent pareilles rumeurs dans la presse, à des fins mystérieuses mais dont on imagine volontiers qu'elles pourraient tenir à l'incessante lutte pour la prépondérance au sein du pouvoir.

Alain Frachon

#### **QUESTIONS** DE LÉGITIMITÉ Il v a quelques iours. Alger se tar-

gualt d'avoir parachevé, avec la mise en place d'un Conseil de la nation (Sénat), une vaste réforme des institutions qui donnait au régime toute sa « légitimité ». Comme à l'accoutumée, un ministre, en l'espèce celui de la coopération, Lahcène Moussaoui, assurait que la violence n'était plus que residuelle : « C'est le demier sur saut de la bête enragée », disait-il. Si l'information du quotidien Uberté est vraie, « le dernier sursaut » est un peu plus monstrueux

délicate. Le Kuomintang, parti (dit

« nationaliste ») que préside Lee

Teng-hui, a essuyé une défaite élec-

torale historique à un scrutin pré-

à une opposition prônant l'indé-

pendance d'une île dont le parti au

pouvoir continue, officiellement, à

se réclamer de l'idéal d'une Chine

unique. A terme, le maintien aux

commandes du Knomintang - sur

lequel Pékin avait cru toujours pou-

voir compter - n'est plus garanti.

encore que tous les autres : quatre cent douze habitants de trois villaces de l'Ouest algérien égorgés mardi 30 décembre 1997, au premier jour du mois de ramadan. Et l'on est en droit de s'interroger sur la « légitimité » sinon d'un gouvernement, du moins d'une politique qui paraît chaque jour un peu moins à même d'assurer la sécurité des Algériens. Du 23 décembre au 1º janvier, la presse égrenait déjà une liste de massacres ayant fait quelque trois cents morts, Le carnage rapporté par Liberté - qui cite des témoignages recueillis sur place - porterait à près de huit cents le nombre d'Algériens victimes de la violence politico-religieuse dans le pays dans les derniers jours de 1997. Difficile dans

#### Une interminable série

#### de massacres

Les tueries qui ont fait 412 morts dans la région de Relizane (Ouest algérien), selon la presse, portent à 762 le nombre de morts en dix jours, selon des bilans partiels. De nombreux massacres ont eu lieu en 1997, dont certains ont fait plus de cent victimes: Les 30-31 juillet, une centaine

de personnes sont assassinées dans les départements de Blida (sud d'Alger) et d'Ain-Defla (120 kilomètres au sud-ouest

d'Alger). • Le 3 août, ce sont 111 personnes qui sont victimes d'une série de tueries, toujours dans les départements de Blida et d'Ain-Defla.

 Les 24-25 août : 117 personnes sont tuées dans quatre massacres au sud d'Alger, près de Tlemcen (extrême ouest) et dans un attentat à la bombe dans un marché au centre d'Alger. ● Le 29 août, entre 200 et 300 personnes sont égorgées, selon des témoins, 98 selon un

Raīs, près d'Alger. • Le 23 septembre, plus de 250 personnes sont égorgées, mutilées ou brûlées à Bentalha

bilan officiel, dans la localité de

(sud d'Alger). ● Le 24 décembre : entre 81 et 120 personnes, selon la presse, 48 selon les autorités, sont massacrées dans la région de Tiaret (20 kilomètres au sud d'Alger).

Plus de 60 000 personnes ont trouvé la mort depuis le début des troubles en 1992, selon des estimations occidentales. - (AFP.)

quasi quotidiens et de plus en plus sanglants. TRIANGLE DE LA MORT Dans la presse algérienne, on

la semaine dernière, paraissent

ne plus savoir comment gérer les

annonces de massacres devenus

parle d'un nouveau triangle de la mort dans l'Oranie et Tiaret. Tissemsilt et Chlef. Une superficie encore plus grande que le fameux triangle du centre du pays. théâtre des pires carnages de l'été 1997. En fait, c'est tout l'arrière-pays et le tissu de villages qui subissent les horreurs de la violence. De nombreuses personnes ont quitté leur douars pour les grandes agglomérations et grossissent le rang des exilés de l'intérieur. Les routes de l'ouest du pays sont évitées à partir de 15 heures. Les automo-bilistes qui font les trajets s'efforcent d'être de retour à Alger avant 14 heures.

A Chebli, dans la Mitidia, une attaque d'un groupe armé a été repoussée par les milices. Trois assaillants ont été tués. A Alger, à Frais-Vallon, un groupe de jeunes a été mitraillé dans la soirée de vendredi, après la rupture de jeune. Le bilan est d'un mort et de quatre blessés. Dans un éditorial, El Watan souligne l'immense responsabilité du président Llamine Zeroual, doté de tous les pouvoirs: «Interpellé par l'extrème gravité de la situation, le président de la République ne manquera pas d'être amené à se déterminer plus clairement et à se positionner. Son pouvoir est-il destiné à sa propre gloire ou le met-il au service de son peuple... 🔻

Dans la soirée de vendredi, la télévision algérienne a ouvert son bulletin d'information sur l'installation du Haut-Conseil islamique, confié à un ancien ministre, Abdelmadjid Meziane.

Service international

#### nismes para-gouvernementaux spécialisés, Wang Daohan pour le pothèques ont été levées : Deng continent et Ku Chen-fu pour Tai-

wan, s'étaient rencontrés une première fois, en 1993, à Singapour pour lancer ces discussions sur les aspects techniques des rapports entre les deux rives du détroit de Formose. Les pourpariers furent ensuite gelés par Pékin après le voyage du chef de l'Etat taïwanais (non reconnu par Pékin), Lee Teng- semble « réussie », aux Etats-Unis.

refuse par principe à renoncer à l'usage éventuel de la force pour ramener l'île rétive dans le giron changé au cours de 1997. Du côté de la Chine continentale, deux hy-Xiaoping est mort et son héritier, Jiang Zemin, est plus sûr de luimême depuis la tenue du 15 congrès du Parti communiste chinois. A l'extérieur, la rétroces-

hui, aux Etats-Unis en juin 1995. Ce

voyage fut suivi par la tension mili-

taire qui culmina en février-mars

1996, contraignant les Etats-Unis à

s'interposer par un massif déploie-

ment naval dans les environs du

détroit. Depuis, Taïwan réclamait,

pour revenir à la table des pourpar-

lers, que Pékin mette fin à ses « me-

naces militaires ». La Chine, elle, se

national. sion de Hongkong s'est déroulée

Mais la donne a quelque peu sans anicroche majeure, et M. Jiang a pu effectuer une visite, dans l'en-

« COOPÉRATION ÉCONOMIQUE » Autant de raisons pour que Pékin recherche une issue à l'impasse, surtout si l'on en ajoute une, plus prosaique: l'investissement extérieur annoncé sur le continent a chuté de 33 % au cours des onze premiers mois de 1997. La crise financière asiatique n'arrange pas les affaires de Pékin. Les capitaux des Chinois de la diaspora disponibles pour le continent ne peuvent que se raréfier. Ceux de Taiwan, eux, restent plus largement disponibles, et leur destination naturelle est le continent. Rien de surprenant, donc, à voir le négociateur de Pékin proclamer, dès la nouvelle année. que « les divergences politiques ne doivent pas faire obstacle à la coopé-

téré à la même occasion l'exhortation à une reprise du dialogue « dans l'intérêt national ». Taïpeh souhaiterait une once de concessions supplémentaires. Le vice-président, Lien Chan, candidat non déclaré à la succession de Lee Teng-hui en l'an 2000, a émis le

ration économique à travers le dé-

troit ». Jlang Zemin hii-même a réi-

A Taïwan, la situation est plus voeu que puisse s'instaurer entre les deux rives un « cadre de travail (...) similaire à celui qui existait entre les Allemagne de l'Est et de l'Ouest avant leur réunification ». La presfectoral, le 29 novembre 1997, face sion des milieux d'affaires va en s'acroissant pour une reprise des pourparlers. Des journaux ponssent le gouvernement à lever l'interdit frappant, depuis 1949, les liaisons directes postales, maritimes et aériennes, avec le « frère ennemi ». Interdit que Pékin voudrait voir tomber et qui est d'ores et déjà très largement contourné ou ignoré, d'autant plus facilement que la fiction des détours via Hongkong, « pays tiers », n'a plus lieu d'être depuis que l'ex-colonie est redevenue chinoise.

Pékin n'en est pas, pour autant, à renoncer à ses objectifs à long terme. M. Wang a évoqué la nécessité de trouver des « procédures en vue de discussions politiques ». La Chine veut aboutir à un accord pour la cessation formelle des hostilités entre les deux rives du détroit. Pareil accord, pour Taiwan. est inacceptable s'il signifie que l'île serait mise en demeure de cesser de s'armer. C'est la considération principale qui la contraint à poursuivre sa stratégie, controversée même à domicile, de diplomatie « souple », c'est-à-dire pas trop regardante sur le protocole. Ainsi, Lien Chan s'est rendu à Singapour pour une e partie de golf » de quatre jours au Nouvel An. Ce qui hi a permis de rencontrer les dirigeants locaux. De tels voyages agacent Pékin... qui n'y peut rien.

Francis Deron

### Le Monde LA TELEVISION

ETTA LA RADIO Autour du Monde

LCI Le semedi à 12h10 et à 16h10 Le dimanche à 12h10 et à 23h10

Le Grand Jury RTL-LCI Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire La chaine HISTOIRE Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h mardi à 23 h, mercredi à 19 h et jeudi à 17 heures

Le Grand Débat FRANCE CULTURE Les 3º et 4º lundis de chaque mois

à 21 heures A la « une » du Monde

RFI De lundi au vendredi à 12h45 (heure de Paris)

### mémoire des migrations

Préface de Kofi Yamgnane

Des lycéens racontent leur Histoire

Le Mande

EN VENTE CHEZ **VOTRE LIBRAIRE** 

# La Turquie est embarrassée par les vagues d'émigrés clandestins partant de son territoire

L'Allemagne appelle l'Italie à renforcer les contrôles à ses frontières

raient en route. Ankara a dénoncé ce qu'il consi-

dère comme un trafic finançant des terroristes.

Après l'arrivée, jeudi 1º janvier, en Italie, d'un kurde DEM a annoncé que d'autres navires se-L'Aliemagne a appelé Rome à renforcer les contrôles à ses frontières. (Lire aussi notre édi-

deuxième bateau transportant des dandestins

en provenance de Turquie, l'agence de presse

de notre correspondante Après l'arrivée, ces derniers jours, au large de l'Italie, de deux bateaux d'immigrés ciandestins en provenance de Turquie, l'agence kurde de presse DEM, a annoncé. vendredi 2 janvier, que d'autres navires seraient en route avec un millier de personnes. Le même iour. l'Agence anatolienne annoncait que vingt personnes, dont seize originaires du Pakistan et quatre du Bangladesh, ont été arrêtés dans la province turque d'Izmir, d'où ils espéraient embarquer clandestinement à destination d'une île

Ankara a réagi négativement aux déclarations du ministre italien de l'intérieur. Giorgio Napolitano, qui a affirmé qu'« il n'y a pas de doute

que la persécution [des Kurdes] en Irak et dans certaines régions de Turquie existe ». Aux yeux d'Ankara, ces immigrants ne fuient pas l'op-pression politique mais des difficultés économiques. Selon les Turcs, les conditions de vie particulièrement difficiles au nord de l'Irak, soumis aux sanctions de l'ONU et déchiré par des conflits inter-kurdes, sont des facteurs importants.

Le problème des réfugiés clandestins avait déjà fait l'objet de discussions lors de la visite en Turquie, en novembre, d'un haut responsable du ministère italien de l'intérieur. Les deux pays avaient alors accepté d'échanger des informations et de coopérer. Jusqu'à présent, toutefois, le problème était limité à des groupes restreints qui breuses l'es grecques de la mer

Mais au cours des derniers jours, la question a pris une tout autre ampleur. « C'est une sorte de crime organisé. C'est un problème important. Nous nous en occupons sérieusement et nous sommes ouverts à la coopération », avait déclaré en début de semaine le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Necati Utkan. Les autorités turques ont dénoncé ce trafic d'émigrants clandestins qui, selon elles, « a pour but de financer des organisations criminelles internationales, à commencer par l'organisation terroriste du PKK (Parti des travailleurs du Kur-

L'Allemagne, avec laquelle la Turquie entretient actuellement des re-

espéralent atteindre une des nom- lations très tendues, a également manifesté son émoi. Le ministère allemand de l'intérieur s'est inquiété, vendredi 2 janvier, d'un possible afflux de clandestins kurdes dans le pays. «L'expérience prouve que les clandestins qui arrivent en Grèce ou en Italie n'y restent pas mais qu'ils cherchent à gagner l'Allemagne ou les Pays-Bas », a expliqué un porte-parole du ministère, Roger Kiel. Le ministre de l'intérieur, Manfred Kanther, a pour sa part appelé l'Italie à renforcer les contrôles à ses frontières. Rome doit, tout comme Bonn, se préoccuper de faire respecter les accords de Schengen, et

l'Allemagne n'a pas à payer les pots

cassés pour les manquements des

autres pays, a-t-il ajouté.

### Pékin dément avoir offert l'asile à Pol Pot

BANGKOK. L'ambassade de Chine à Phnom Penh a démenti, jeudi 1ª jan vier, la rumeur selon laquelle Pol Pot se serait « échappé » du Cambodge pour se réfugier en Chine. Deux journaux cambodgiens avaient attribué cette « information » au général Nhiek Bun Chhay, qui commande les partisans armés du prince Ranariddh qui se trouvent dans le Nord-Est cambodgien, à la frontière thailandaise, où ils se défendent avec l'aide des Khmers rouges de la base proche d'Ankong Veng. Contacté par le bureau de l'AFP à Bangkok, Nhiek Bun Chhay s'est contenté de déclarer qu'il était également au courant de cette rumeur qui traîne depuis trois semaines. La Chine a récomment livré du matériel de transport militaire à Hun Sen, au pouvoir à Phnom Penh. ~ (Corresp.)

### La Malaisie projette de renvoyer un million de travailleurs étrangers

LA MALAISTE prévoit de renvoyer chez eux environ un million de travailleurs immigrés en raison de la crise économique frappant le pays, a indiqué, vendredi 2 janvier, le secrétaire d'Etat à l'intérieur, Tajoi Rosli Ghazali. Le ministre a précisé qu'une telle décision était « en accord avec la politique du gouvernement visant à réduire le nombre de travailleurs étrangers afin de protége l'emploi des Malais ». La plupart des deux millions d'immigrés en situation régulière vivant en Malaisie viennent de l'Indonésie, mais aussi de l'Inde, du Bangladesh ou de Thailande. L'agence de presse malaise Bernama a précisé que ces étrangers seraient renvoyés « conformément à la décision de certains secteurs d'activité de réduire leur personnel en raison du ralentissement de

### Le président tchèque confirme la composition du gouvernement

LE PRÉSIDENT Vaclay Havel a officiellement installé, vendredi 2 janvier, le nouveau gouvernement tchèque du premier ministre Josef Tosovsky (47 ans), ancien gouverneur de la Banque nationale (CNB). Ce nouveau gouvernement, dont l'âge moyen ne dépasse pas 44 ans, compte neuf nouveaux ministres sur dix-sept, dont le ministre de la défense, Michal Lobkowicz (33 ans) et celui de l'intérieur, Cyril Svoboda (41 ans), ainsi que le ministre sans portefeuille et porte-parole, Vladimir Mlynar (31 aus).

■ THAILANDE : la police a abatto un présumé séparatiste musulman jeudi 1º janvier, dans la province de Naratiwat, au sud du royaume. L'un de ses complices a pris la fuite. Les deux hommes avaient lancé une grenade contre un commissariat du district, blessant légèrement un policier. Cette attaque fait suite à l'explosion d'une bombe dans une école, qui a fait, lundi, trois morts et douze blessés. L'extrême sud de la Thailande est agitée depuis des années parune campagne séparatiste de la minorité musulmane. - (AFP.)

#### PROCHE-ORIENT

■ IRAN : le guide de la Républiqu : islamique, Ali Khamenei, a affirmé, vendredi 2 janvier, qu'il n'existait au sein du régime aucune « tendonce » fa-vorable à une reprise du dialogue et des relations avec les Etats-Unis. Cette intervention intervient après une déclaration du nouveau président, Mohammad Khatami, en faveur d'un « diologue entre les peuples », y compris celui des Etats-Unis, auquel il a l'intention de s'adresser prochainement. -

#### AFRIOUE

■ RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : l'épidémie de choléra qui sévit dans la région de Risangani, théâtre d'inondations, a déjà fait 211 morts, principalement de jeunes soldats. Plus de 1 000 personnes sont malades. La crue du fleuve Congo a également provoqué des centaines de cas de malnutrition. - (AFP.)

MIGER : onze personnes ont été interpellées après la découverte d'un complot pour tenter d'assassiner le président nigérien, Ibrahim Baré Mainassara, et plusieurs personnalités du pays. Outre buit membres présumés du commando, la police a arrêté deux responsables de l'opposition, dont l'ancien premier ministre, Hama Amadou, présenté comme le cerveau de l'opération. M. Amadou a démenti ces accusations, et l'opposition dénonce Pautotitarisme du pouvoir. - (AFP.)

#### Giorgio Napolitano, ministre italien de l'intérieur

### « Toutes les demandes d'asile de Kurdes seront examinées cas par cas »

- Pourquoi l'Italie a-t-elle décidé de donner l'asile politique aux réfugiés kurdes ? -Le gouvernement italien a estimé qu'il y avait une situation de discrimination, de persécution, de conflit dont les populations kurdes ou une partie d'entre elles sont victimes. Toutes les demandes d'asile seront examinées cas par cas par une commission. Comme les Kurdes out sans doute le désir de se rendre en Allemagne ou dans d'autres pays, il est important que l'Italie souligne le fait qu'après l'entrée en vigueur de la convention de Dublin chaque étranger qui souhaite faire la demande d'asile politique doit le faire dans le premier pays européen où il arrive. Nous allons prendre nos responsabilités. Nous ne devons pas favoriser un simple passage à travers l'Italie. Au contraire, il s'agit d'empêcher, de décourager efficacement la ten-

à-vis de nos partenaires. - Si Pafflux de réfugiés augmente, que ferez-vous et comment allez-vous régler le problème des non-Kurdes ?

dance à poursuivre son chemin au-delà de la

frontière avec la France ou avec l'Autriche en

direction de l'Allemagne, de la Hollande. Cette décision a donc une signification de loyauté vis-

les demandes d'asile des Kurdes n'est qu'un des éléments de la position du gouvernement italien. Le deuxième est de frapper par une action de police coordonnée à l'échelle internationale l'organisation de ce trafic. Il semble qu'une partie de l'argent soit payée au départ et le reste à l'arrivée, le plus souvent en Allemagne, par les communautés kurdes installées dans ce pays. Grâce à la coopération entre les polices francaise et italienne, nous avons arrêté, le 17 décembre à Vintimille, dix-neuf personnes, surtout turques, dont des membres d'une de ces organisations. Nous devons poursuivre dans cette voie.

» Le troislème élément de la position italienne est de soulever encore une fois au niveau européen mais aussi international la question des droits des Kurdes en Irak et en Turquie. Le problème n'est pas seulement posé par les Ita-liens. J'ai participé le 4 décembre, à Bruxelles, au conseil des ministres des affaires intérieures et de la justice, et le 15 décembre, à Vienne, au comité exécutif Schengen. Au cours de ces deux réunions on a parlé de la situation des Kurdes, de la violation des droits de l'homme, des droits de cette ethnie. Il est important d'arriver, au niveau européen au moins, à une appréciation commune de la situation, à des critères communs sur la question du droit d'asile pour les Rurdes. Pour le moment, l'Italie estime qu'il y a une base pour accorder ce droit d'asile comme l'a déjà fait l'Allemagne, dans des milliers de cas.

- Apparemment l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie ne sont pas d'accord sur cette question de l'asile?

-Le ministre de l'intérieur autrichien, Kari Schloegi, a simplement dit qu'il n'était pas d'accord pour que l'Italie donne la possibilité aux Kurdes de se rendre dans un autre pays européen, qu'elle ne pouvait que donner l'asile ou refouler. Nous avons choisi une de ces deux voies. En ce qui concerne l'Allemagne, il s'agit de renforcer les contrôles aux frontières. Nous que la surveillance des frontières maritimes est particulière. Lorsqu'un navire arrive avec des centaines de personnes, on ne peut le couler au canon. Mais nous sommes ouverts à toute susgestion et coopération.

- Etes-vous entré en contact avec le gouvernement turc et quelle a été son attitude? Y a-t-il en un engagement de faire cesser ces départs?

- Il n'y a pas, jusqu'à présent, d'engagement satisfaisant. Immédiatement après le débarquement de plus de huit cents réfugiés du début du mois de novembre, mon sous-secrétaire s'est rendu à Ankara. Nous avons décidé des échanges d'informations entre les deux polices et une collaboration plus opérationnelle. l'espère qu'elle va donner des résultars. Au cours des dernières quarante-huit heures, Il y a eu des

échanges d'informations sur les organisateurs de ce trafic qui devient une source de plus en plus importante de profit pour le crime organi-

 En principe la nouvelle loi sur l'immigration va entrer en vigueur à la fin du mois de janvier. Que changera-t-elle pour les

- La nouvelle loi ne concerne pas le droit d'asile. A ce sujet, nous travaillons à une modi-fication qui donnera la possibilité de décider, dans un délai très court, si les demandes d'asile sont manifestement infondées. Il y a aussi les cas de protection temporaire, une catégorie juridique en cours de définition par la Commission européenne. C'est ce qui s'est passé pour l'exode des Albanais en mars 1997, lors de la crise dramatique qu'a vécue ce pays. C'était une situation d'urgence mais temporaire. Pour six mois, nous les acceptions et ensuite Il y a eu les rapatriements. Mais ce n'est pas la voie choisie pour les Kurdes. Je vous rappelle aussi que, dans le traité d'Amsterdam, il est précisé que la politique d'asile et la politique d'immigration doivent, toutes les deux, devenir des politiques communes. J'en suis profondément convaince. l'asile est concédé le plus facilement. Je sais cependant qu'il faudra du temps pour arriver à

des politiques réellement communes. -L'entrée de l'Italie dans l'espace Schengen, prévue pour le 31 mars en ce qui concerne les frontières terrestres et maritimes, ne va-t-elle pas être retardée?

- Absolument pas. L'important, c'est la coopération entre les gouvernements et les polices. Nous avons signé une convention de coopération transfrontalière avec la France à Chambéry en octobre et nous sommes en train de définit une convention identique avec l'Allemagne et l'Autriche, une convention trilatérale à laquelle la France va peut-être s'associer.

> Propos recueillis par Michel Bôle-Richard

### Amnesty International est préoccupée par les procédures en vigueur en Europe

AU MOMENT où les Etats membres de l'Union européenne (UE) réfléchissent aux dispositifs «à instaurer ou à renforcer » pour empêcher les Irakiens - kurdes ou non kurdes - d'accéder à leur territoire « ou pour les en refouler plus aisément », l'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty international tire une sonnette d'alarme dans une note rendue publique mercredi 31 dé-

Pour Amnesty, le problème ne doit pas être traité uniquement sous l'aspect de la lutte contre l'immigration clandestine ou de la lutte contre les passeurs, mais doit tenir compte des causes qui sont à l'origine de l'afflux massif de ces lrakiens, même s'il n'est pas toujours aisé de distinguer ceux d'entre eux qui fuient les menaces ou les persé-

Dressant un état des lieux des pratiques en cours au sein de l'Union européenne pour ce qui concerne les demandeurs d'asile et les réfugiés, Amnesty brosse aussi un bref aperçu des violations des droits de l'homme en Irak et des conditions d'accueil des réfugiés dans deux pays voisins de l'Irak, la Turquie et l'Iran. Cet apercu est d'autant plus utile que, remarque l'organisation, « les Etats vont jusqu'à envisager la négociation d'un

accord de réadmission avec la Turquie, et certains Etats semblent prévoir un renvoi dans le nord de Trak ». « Chaque cas, estime Amnesty, doit être considéré individuellement » et « chaque personne doit avoir accès à une procédure d'asile équitable et satisfa sante et à un examen approfondi de sa demande de

PAS D'EXAMEN APPROFONDI »

Conformément à une résolution (non contraignante) adoptée en 1992 par les Etats membres de l'UE, les renvois des demandeurs d'asile vers des pays tiers « sont pratiqués par plusieurs pays européens », note Amnesty. Cette résolution « définit des règles de procédure selon lesquelles les demandeurs d'asile qui ont transité par certains pays seraient renvoyés vers ces pays sans examen approfondi de leur demande d'asile ». Certains Etats membres de l'UE ont intégré cette résolution dans leur législation « et/ou dressé les listes des pays tiers "surs" » qui

varient d'un État à l'autre. Cette même politique est « peu à peu également suivie par les pays d'Europe centrale et orientale », ajoute Amnesty, qui fait remarquer que dans une telle situation, le risque est grand que la demande au fond ». Aussi, les Etats européens sont-ils invités à « mettre un terme à ces pratiques » et à « obtenir. la garantie du pays tiers "sûr", au cas par cas, que le demandeur pourra avoir accès à une procédure d'asile équitable et satisfalsante ».

A l'appui de ses craintes, Amnes-

ty rapporte les observations de sa section française, qui a relevé que plusieurs centaines d'Irakiens sont entrés en France au cours des derniers mois, « souvent en vue de gagner l'Allemagne, et que la plupart des ces personnes ont été refoulées ». « Il semble que beaucoup soient renvoyées en Italie où elles sont accueillies temporairement » puis refoulées vers le pays par lequel elles avaient transité auparavant.

Amnesty rappelle que lors d'une

réunion les 4 et 5 décembre, le consell des ministres de la justice et des affaires intérieures (JAI) de l'UE a fait plusieurs propositions pour faire face à l'afflux massif de demandeurs d'asile et d'immigrants illégaux « en provenance notamment du nord de l'Irak ». Le JAI a proposé « le renforcement des contrôles aux frontières extérieures, l'intensification de la lutte contre les fillères de passeurs, des missions d'assistance et d'information à effectuer en amont des frontières, dans les aéroports et les ports maritimes de certains pays tiers de transit »

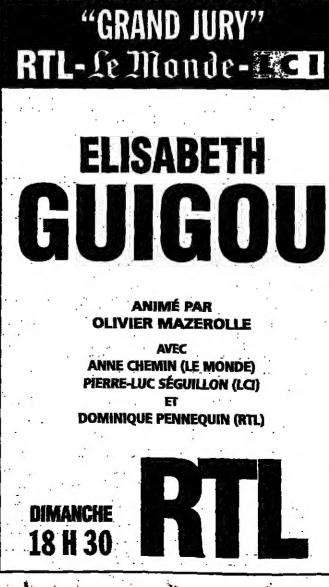
Compte tenu du fait qu'un grand

« méritent une protection, la question d'une adaptation des procédures d'asile a été également soulevée, en vue de les harmoniser si nécessaire, en plein respect du principe de non-refoulement et des autres principes de la convention de Genève sur le statut des réfugiés

A l'attention des gouvernements européens, Amnesty rappelle la situation qui prévaut dans le nord de l'Irak, d'où partent les réfugiés et où le Parti démocratique du Kurdistan et l'Union patriotique du Kurdistan non seulement s'entrement mais se livrent « à des arrestations massives et à des exécutions extraiudiciaires et font disparoître des gens ». Les agents du gouvernement irakien sévissent aussi dans cette région.

Deux pays voisins de l'Irak, la Turquie et l'Iran, n'offrent pas les conditions idéales pour l'accueil des réfugiés, souligne Amnesty, qui exprime « ses craintes en ce qui concerne la protection des réfugiés non européens en Turquie » et rappelle que l'Iran accueille déjà, selon statistiques officielles, 580 000 trakiens (521 000 Kurdes et 58 400 Arabes de la région des marais, au sud de l'Irak).

M. Na.



THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Partie Park, or it. or and

THE PERSON OF THE PARK

### Le président tchèque confirme becomposition du gouvernement

BEAUTIFUL TO STATE OF THE PARTY THE RESERVE THE PROPERTY OF TH The second secon The second was an experience of the contract o

British the respective which to prove the working the second of th A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Company for the second of the gan and the second of the seco The section of the section of the section of

**利用的表现实现在** 20年1年的下 British in Bush de la Berreitige en les etc. Market State Comment of the Comment The state of the s CARREST AND COMMENTS OF SECURITY CAMPANA TO PROPERTY OF THE PARTY.

**製造物の機能を対象を対象を対すされた。ままり、こうだっと、またが** the public there is the property of Manager participation of the contract of the c State of the state ·清华四年上午 197 \*\*\* The state of t Company of the Control of the Control

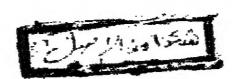
REPORT OF THE PROPERTY OF THE · 新典學者如明確認論者,在如此學問題, 11.11 11.11 11.11 A THE STATE OF ANY SEAL OF STATE OF THE STAT THE PROPERTY OF SERVICE 

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-W

ELISABETH GIIIGO

> ANIME PAR OLIVIER MAZEROLLE ANNE CHEMEN IS VOYOR PREASE LUC SEGULLON LE

DOMESTICK PERSON IN FO



PRÉCARITÉ Les ministres ont vier, et a décidé une aide aux sansde chômeurs et l'Unedic. Jean-Claude Gayssot les a reçues, vendredi 2 jan-

commencé à intervenir directement emploi d'île de France pouvant aller dans le conflit entre les associations jusqu'à 50 % du coût d'une Carte orange deux zones. MARTINE AU-BRY devait tenir, samedi, une confé-

rence de presse pour annoncer que l'Etat allait accorder 500 millions de francs à l'Unedic afin de concourir au financement de l'allocation formation-reclassement dont bénéficient

les chômeurs de longue durée. Elle devait également préciser que le projet de loi sur l'exclusion sera présenté dès le premier trimestre. • JACQUES

que « si les actions du gouvernement pour lutter contre les injustices sociales ont une efficacité, c'est dans CHIRAC, en recevant les vœux du l'intérêt de l'ensemble des Français ».

# L'Etat débloque 500 millions de francs pour aider les chômeurs de longue durée

Martine Aubry devait annoncer, samedi 3 janvier, le versement d'une dotation exceptionnelle à l'Unedic et avancer de trois mois la préparation du projet de loi sur l'exclusion. Jean-Claude Gayssot a décidé de baisser le prix des transports pour les sans-emploi en région parisienne

LA LUTTE contre l'exclusion n'attend plus. Au terme d'un déjeuner à l'Hôtel Matignon avec le premier ministre, vendredi 2 janvier, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a décidé brusquement d'avancer, toutes affaires cessantes, une conférence de presse qui n'avait été prévue que pour le mardi 6 janvier : elle devait donc avoir lieu samedi 3 janvier. Objet: faire le point sur son action dans le domaine de l'exclusion. De façon impérative s'ajoute la nécessité de montrer que le gouvernement n'est pas resté inactif, comme l'impression a pu en être donnée depuis le début du mouvement d'occupation d'antennes de l'Assedic par des

D'un point de vue politique, il est apparu maladroit de prévoir une expression publique de M= Aubry seulement mardi alors que d'autres

ministres sont les invités, dimanche, d'émissions télévisées. Evidemment interrogés sur ces occupations et l'attitude du gouvernement, tant Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, sur TF 1, que Dominique Voynet, ministre de l'environnement et de l'aménagement du territoire, sur France 3, auraient été contraints à des généralités dans l'attente de précisions venant de la ministre directement compétente.

Celle-ci a donc choisi de ne pas différer davantage ses annonces. La principale d'entre elles devait être le déblocage de 500 millions de francs de l'Etat au profit de l'Unedic. Cette somme concerne l'allocation de formation-reclassement (AFR) qui se substitue à l'allocation unique dégressive pour les allocataires en formation répondant à certains critères. L'AFR permet à son bénéfi-

ciaire, lorsqu'il a travaillé au moins que cela était possible, à des besix mois, de suivre une formation, d'un maximum de trois ans, de nature à faciliter son reclassement, en donnant la priorité aux chômeurs faiblement qualifiés. Selon la CFDT. ce sont 180 000 à 200 000 chômeurs qui sont, chaque mois, en formation AFR. Alain Juppé avait décidé, lors du renouvellement de la convention Unedic en décembre 1996, d'alléger la participation de l'Etat au financement de cette allo-

Mar Aubry devait également rappeler les mesures prises par le gouvernement depuis le début du conflit. On estime a Matignon que celles-ci sont faiblement médiatisées car elles ont essentiellement une application locale. La ministre devait ainsi énumérer les instructions qui ont été données aux préfets pour répondre, à chaque fois

cupation d'antennes des Assedic,

le gouvernement semble pressé

d'aboutir. Avant Martine Aubry,

soins justifiés. A Marseille, le montant de l'aide globale débloquée a atteint 14 millions de francs. Cette somme, dans les Bouches-du-Rhône comme dans d'autres départements, a été rassemblée à partir de reliquats de l'Unedic et de la caisse d'allocations familiales. Enfin, la ministre de l'emploi de-

vait annoncer une accélération dans le dépôt du projet de loi sur l'exclusion que le gouverenement prépare depuis plusieurs mois : le texte sera soumis à un conseil des ministres au premier trimestre. Par rapport aux prévisions établies en novembre 1997, ceci correspond à une accélération de trois mois. Les pouvoirs publics estiment que le travail interministériel est suffisamment avancé pour permettre ce

nouveau calendrier. M™ Aubry devait aussi rendre

public le contenu de trois cir- de faciliter l'accès des bénéficiaires culaires. La première tend à corriger les dérives qui ont été constatées, ces dernières années, dans l'accès aux contrats emploi-solidarité

Destinés à l'origine aux personnes les plus en difficulté, qui ont besoin au minimum de formation pour se rapprocher du monde du travail, ces contrats ont peu à peu été ouverts à d'autres catégories de chômeurs. Le ministère demande donc au préfet de recentrer ces mesures sur leur mission première.

Une autre circulaire est consacrée à la relance du volet insertion du RMI, considéré par les acteurs sociaux comme insuffisant. En 1996, en effet, la moitié seulement de allocataires avaient signé un contrat d'insertion, comme la loi l'exige pour tous théoriquement. Le ministère demande d'abord aux préfets

270 000 personnes » alors que Ro-

bert Crémieux du MNCP a chiffré

« à 800 000 le nombre de chômeurs

qui devraient être concernés ».

Pour Claire Villiers, porte-parole

d'AC!, « c'est une petite marche

sur un long escalier qu'il faut conti-

nuer de gravir ». La CGT d'Ile-de-

France a aussi estimé qu'il fallait

« poursuivre les actions qui vont

du RMI aux mesures d'emploi aidé, en fixant des objectifs chiffrés. Les RMistes de moins de trente ans devront voir leur accès aux emploisieunes facilité. Tous les allocataires présents dans le dispositif depuis sa première années d'existence, en 1989, soit environ 100 000 personnes, devront être reçus individuellement pour établir des nouveaux contrats d'insertion conformes à leur situation.

Le troisième texte doit s'attaquer aux difficultés rencontrées par les acteurs du secteur de l'insertion par l'économique. La circulaire entend renforcer le soutien financier apporté par l'Etat aux entreprises d'insertion, généralement destinées à des publics en très grande difficulté.

> Olivier Biffaud et Jérôme Fenoglio

### M. Chirac souhaite la réussite de M. Jospin dans la lutte contre les injustices sociales

L'ÉCHANGE traditionnel des aussi que les institutions foncvœux entre le premier ministre et le président de la République, vendredi 2 janvier, a donné l'occa-sion à Lionel Jospin et à Jacques Chirac de faire assaut d'amabilités sur fond d'actualité sociale. Le chef du gouvernement a souligné dans ses vœux au chef de l'Etat que « notre société a toujours à craindre d'un individualisme exacerbe, de la tentation du repli sur soi, mais aussi de l'incertitude et de la peur du lendemain que suscite le chômage, de la persistance des inégalités sociales, de la désespérance de ceux aui sont accablés par les difficultés matérielles et psychologiques de l'existence ».

Selon Catherine Trautmann, ministre de la culture et porte-parole du gouvernement, le chef de l'Etat a affirmé que « ce qui est bon de ce point de vue pour le gouvernement est bon pour le pays ». Pour sa part. la porte-parole du président de la République, Catherine Colonna. a expliqué que M. Chirac a estimé que « si les actions du gouvernement pour lutter contre les injustices sociales ont une efficacité, c'est dans l'intérêt de l'ensemble des Français ». En novembre 1997. lors du sommet européen de Luxembourg sur l'emploi, le chef de l'Etat avait mis le premier ministre en garde contre « le mirage des expérimentations hasardeuses », faisant une allusion à peine voilée à l'abaissement de la durée hebdomadaire légale du travail à 35 heures par voie législative. Cet accroc au consensus de la cohabitation avait donné lieu à une réponse aussi humoristique que cinglante de M. Jospin, quelques jours plus tard.

SOUCI DE CONSENSUS

Le temps d'une cérémonie de vœux de Nouvel An, les deux tètes de l'exécutif ont donné, selon l'appréciation de M= Trautmann, une tonalité « sereine et tranquille » à la cohabitation. On ne cache pas, dans l'entourage du premier ministre, que les différences d'appréciation entre les deux hommes n'ont pas pour au-tant disparu mais l'opinion admettrait mal que le caractère républicain et consensuel de ces cérémonies soit écorné. Ce souci semble partagé à l'Elysée car sa porte-parole a indiqué que, fai-sant référence au travail du gouvernement dans le domaine social, le président a souhaité « au-delà des différences d'opinion, que cette action réussisse puisqu'elle est tournée vers l'intérêt général, une notion partagée autant par le premier ministre que par

Ni M. Jospin ni M. Chirac n'ont donc trop insisté sur les divergences, chacun préférant souligner leurs situations respectives. « L'esprit de la République veut 1º janvier. Elle passe pour un à 7,5 %. Pour les retraités impo-

tionnent conformément à la volonté de nos concitoyens », a dit le premier ministre. « Vous conduisez avec l'appui de votre majorité la politique que vous avez déterminée et Je remplis mes fonctions d'autorité et d'arbitrage en veiliant, comme vous, au respect de notre Constitution », lui a répondu le président. Il a réaffirmé qu'en cas de désaccord entre les deux pôles de l'exécutif il continuera à dire ce qu'il estime nécessaire : « Mandaté par les Français, j'ai le devoir d'exprimer ce que je crois être l'intérêt supérieur du pays. »

A ce titre, M. Chirac veut que le gouvernement conduise à leur terme les réformes engagées depuis le début du septennat (protection sociale, professionnalisation des armées et restructuration des industries de défense, réforme de l'Etat, fustice, adaptation des services publics au contexte concurrentiel européen) et qu'il juge «inéluctables». «Il y va de l'avenir, de la modernité et de la place de notre pays », a souligné le chef de l'Etat. Au premier rang, il a placé la chance du passage à l'euro dont « la puissance peut être un élément positif pour la lutte contre le chômage qui est priori-

RÉFORMES « INÉLUCTABLES »

Jean-Claude Gayssot, ministre des transports a, vendredi 2 janvier, läché du lest, en direction des chômeurs d'Ile-de-France. A l'issue d'une réunion, où, pour la première fois, les associations en pointe dans le mouvement - AC!, APEIS, MNCP et le comité des \* privés d'emplois \* CGT – ont été officiellement reques par un membre du gouvernement, un accord a été trouvé pour que les demandeurs d'emploi franciliens ne paient plus que 50 % de leur Carte orange. Les conditions de cet accord ont été critiquées par la CFDT lle-de-France, qui, vendredi, dans un communiqué, a dénoncé une « rencontre partisane » ani « s'adresse à des associations opposées à la réforme des fonds sociaux et à leur utilisation pour le financement du transport des chô-

L'aide au transport des chômeurs prend la forme d'un « chèque mobilité », d'une valeur unitaire de 50 francs, qui pourra être échangé contre des titres de transport (carnet de tickets ou coupons de Carte orange). Les chômeurs les plus en difficulté (allocataire de l'ASS, du RMI et de l'AUD dont le revenu est inférieur à 4000 francs) recevront un nombre de chèques pouvant représenter jusqu'à 1 400 francs 390 millions de francs, devrait être financé à 50 % par l'Etat (ministère de l'emploi et Syndicat des transports parisiens) et à 50 % par les Assedic de la région parisienne, la région et, après délibération des conseils généraux, par les huit départements d'lle-de-France. Pour les jeunes demandeurs d'emploi de moins de vingt-six ans en projet d'insertion, une aide de 1 000 ou 1 400 francs sera versée, en fonction de l'aide reçue par le conseil général.

**ESTIMATIONS DIVERGENTES** Très positives du côté de lean-Claude Gayssot, qui estimait que ce dispositif répondait à « une revendication qui n'est pas démesurée \* et à « une aspiration à la dignité », les réactions étaient plus mitigées chez les organisations de cupés se trouvent à Arras (Pas-dechômeurs. Selon le ministère, ce Calais), Poissy (Yvelines), Brive

permettre d'aller plus loin ». Le dispositif adopté ne concerne que l'Île-de-France, car, rappelle le ministère, sur « les 107 autorités organisatrices de transport, 102 ont déià pris des mesures d'aides au transport pour les chômeurs ».

Les collectifs de chômeurs ont continué, vendredi, leurs actions en occupant treize antennes Assedic. dont huit dans les Bouchesdu-Rhône. Les autres bureaux ocdispositif touche « 80 % environ de (Corrèze), Saint-Dié (Vosges),

#### La province a donné l'exemple

A Grenoble, le Syndicat mixte des transports en commun délivre 40 tickets gratuits par mois aux demandeurs d'emploi, sur justification. A Rennes, une carte de transport gratuit est délivrée sous conditions de ressources, aux chômeurs, par le centre communal d'action sociale. A Strasbourg, la Compagnie des transports délivre des tickets de bus aux personnes défavorisées par l'intermédiaire de son service d'aide sociai : elle a aussi créé un titre de transport à tarif réduit pour celles en cours d'insertion. La communauté urbaine de Lille a mis en place un système de gratuité des transports pour les chômems depuis décembre 1994, mais seulement 15 % des ayants droit font usage de cette possibilité. Le conseil général des Bouchespour l'année, son la moitié du prix du-Rhône et la ville de Marseille viennent de signer une convention qui garantira la gratuité des transports marseillais aux RMistes.

Le coût des transports va baisser pour les chômeurs d'Ile-de-France APRÈS trois semaines d'oc- Le coût de la mesure, estimé à la population concernée, soit Fourmies (Nord). A Bourges, une quinzaine de membres d'une association de chômeurs du Cher ont occupé en fin de matinée l'antenne des Assedic pour faire signer une pétition réclamant des « étrennes ». A Nantes, une centaine de chômeurs ont occupé en début d'après-midi le centre communal d'action sociale, à l'initiative de AC I.

A Paris, les quelque trente personnes qui occupent depuis mardi un local du centre d'action sociale, boulevard Diderot, déclarent avoir obtenu pour 68 chômeurs une prime de 1 000 francs de la Ville de Paris, mais réclament encore 2 000 francs pour chacun à la préfecture. La préfecture de Paris affirme avoir mis en place une celhile d'urgence pour examiner au cas par cas 82 dossiers de demandeurs d'emploi présentant tout l'éventail des situations les plus précaires à Paris. Selon la préfecture, les dossiers « seront travaillés ce week-end », la cellule n'ayant trouvé de solution à aucun des dossiers, vendredi après-midi.

Alors que la CFDT est le seul syndicat à ne pas s'être exprimé officiellement, les opposants internes réunis au sein de l'association Tous ensemble ont demandé aux syndicats de salariés, gestionnaires de l'Unedic, que préside Nicole Notat, de prendre « immédiatement des initiatives » en vue d'un « revenu de remplacement » pour

Alain Beuve-Mery

### Les hausses du mois de janvier

PRESTATIONS SOCIALES

• Les prestations familiales sont revalorisées de 1,1 % au 1ª janvier. L'augmentation rétroactive de 0,85 % pour l'année 1995, rendue obligatoire par un arrêt du Conseil d'Etat sera appliquée au cours du premier semestre 1998.

• Le revenu minimum d'insertion (RMI) augmente de 1,1 % au 1º janvier, passant à 2 429 42 francs par mois pour une personne seule et à 3 644,13 francs si l'allocataire a une personne à charge.

L'allocation de solidarité spécifique (ASS), versée sous certaines conditions aux demandeurs d'emploi qui ont épuisé leurs droits à l'assurance-chômage, est augmentée de 2 % au 1º janvier, avec effet rétroactif au 1º juillet 1997. Elle passe de 74,01 francs par jour à 75,49 francs, au le janvier (2 345 francs par mois environ). Une seconde revalorisation de 1 % interviendra au 1º juillet 1998 (76,24 francs).

• Pensions vieillesse : le régime de base des retraites et le minimum vieillesse augmentent de 1,1%. Le minimum vieillesse passe de 41 197 francs à 41 651 francs par an, pour une persoune seule au

couple de 73 906 francs à (6 226,66 francs par mois). Il n'y a pas de revalorisation des retraites complémentaires.

• Autres prestations : les pensions d'invalidité, rentes d'accident du travail, allocations aux adultes handicapés, indemnités journalières maladie et accidents du travail sont également augmentées de

• Sécurité sociale : le plafond 74 720 francs, pour un couple mensuel de la Sécurité sociale passe de 13 720 francs à 14 090 francs, soit une hausse de

TAXES

• La redevance télé pour un poste noir et blanc passe au 1º janvier de 445 francs à 471 francs. Pour un poste couleurs, elle passe

• Les timbres fiscaux pour la carte nationale d'identité passe de 150 francs à 160 francs, pour le passeport de 350 francs à 400 francs. pour la carte de séjour des étrangers de 200 francs à 220 francs, les droits d'examen du permis de conduire passe de 200 francs à 250 francs; la pénalité libératoire

pour les chèques impayés passe de 120 francs à 150 francs. • Les tabacs: l'augmentation moyenne des tarifs des cigarettes sera de 3,7 % à compter du 5 jan-

• La taxe intérieure sur les produits pétroliers (TTPP) est relevée uniformément de 8 centimes le litre (soit une hausse de 9,65 centimes à la pompe), quel que soit le carburant, essence ou gazole, à compter du 11 janvier. Pour le GPL et le gaz naturel véhicule, elle diminue de 8 %.

### CSG généralisée et allocations familiales plafonnées

L'ANNÉE 1997 a été marquée par deux réformes majeures dans le domaine social et familial, qui entrent en vigueur au 1ª janvier. Pour mieux asseoir les ressources de la Sécurité sociale sur tous les revenus, y compris ceux de l'épargne, la cotisation maladie des salariés, des fonctionnaires, des indépendants, des chômeurs et des retraités est transférée sur la contribution sociale généralisée (CSG) à compter du

Pour les salariés, elle tombe de 5.5 % du salaire brut à 0,75 %, tandis que le taux de la CSG passe de 3,4 %

sables et les chômeurs ayant une allocation supérieure au SMIC, la cotisation maladie est supprimée et la CSG augmente de 2,8 points. Un problème se pose toujours pour les professions indépendantes, le gouvernement affirmant que seuls les hauts revenus seront légèrement pénalisés. En revanche, l'Etat-patron s'est engagé à compenser les pertes de pouvoir d'achat que subiraient ses 2,5 millions de fonction-

L'autre grande réforme touche les allocations familiales, qui seront versées sous conditions de ressources. Pour en bénéficier, un mé-

nage avec deux enfants où un seul des parents travaille devra disposer d'un revenu inférieur à 25 000 francs net par mois (avant abattements fiscaux). Ce plafond sera majoré de 7 000 francs si les deux parents ont un emploi, et de 5 000 francs pour chaque enfant supplémentaire à partir du troisième. Environ 350 000 foyers devraient être touchés par cette réforme, que le gouvernement s'est toutefois engagé à revoir dès 1998. Il envisage de la remplacer, en 1999, par un abaissement du plafonnement du quotient familial ou une intégration des « allocs » dans le revenu imposable.

L'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED), dont bénéficient actuellement 67 000 familles, va être réduite de moitié, passant de 12 836 francs par trimestre (prise en charge de cotisations sociales) à 6 400 francs. Toutefois, pour les familles ayant moins de 300 000 francs de revenus net annuels, la réduction de l'AGED ne sera que de 25 % (et non de 50 %). Enfin, la réduction d'impôt pour l'emploi d'une personne à domicile sera limitée à 22 500 francs par an, au lieu de

Jean-Michel Bezat

bry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, ont annoncé, mercredi 31 décembre, une série de mesures destinées à accélérer un

processus maintes fois retardé.

• NOËL RENAUDIN, qui vient du ministère des finances, a été nommé « M. informatique de santé ». Il sera chargé de coordonner le travail des

ministères et de veiller au respect des règles déontologiques. • LES PROPESSIONNELS de l'informatique évaluent le marché potentiel pour l'équipement des cabinets à 12 milliards de francs. Ils s'inquiètent des réticences des médecins, estimant que nombre d'entre eux vivent l'informatisation « comme un contrôle de leur activité ».·

# Le plan d'informatisation des cabinets médicaux est relancé

Le gouvernement a annoncé une série de mesures visant à accélérer l'entrée de l'informatique chez les 120 000 médecins libéraux. L'équipement obligatoire, parfois vécu comme « un outil de coercition », se heurte à de fortes réticences

DEUX ANS après son lancement en fanfare, le plan Juppé de ré-forme de la Sécurité sociale a toujours des ratés, et l'année 1997 devrait se terminer sur un nouveau dérapage des dépenses d'assurance-maladie, notamment dans le secteur de la médecine de ville. Le retard pris dans l'informatisation du système de santé n'est pas étranger à cet échec sur le front de la maîtrise des dépenses, aucun instrument efficace n'étant encore opérationnel pour assurer à la fois une amélioration de la qualité des soins et un contrôle efficace de l'activité médicale.

Le ministère de l'emploi et de la solidarité a donc décidé de « redonner souffle » à un processus qui a sulvi un développement pour le moins chaotique depuis le milieu des années 80. Il a annoncé, mercredi 31 décembre, une série de mesures qui pourraient faire de 1998 l'an 1 d'une véritable généralisation des outils informatiques au sein du système de santé (Le Monde du 2 janvier).

#### Les outils

#### du nouveau disposițif

 Le réseau santé-social assurera la transmission des données administratives et médicales. Par ce réseau dit « Intranet », les professionnels de santé transmettront électroniquement les feuilles de soins (près d'un milliard par an) vers les caisses d'assurance-maladie. Les praticiens pourront aussi communiquer entre eux, les données étant codées et dés règles très strictes de confidentialité édictées. Ce réseau permettra aussi d'alerter rapidement les praticiens (retrait de médicaments, épidémie, etc.). La carte Sesam Vitale sera celle temps, cette carte à puce ne contiendra que des données administratives (Vitale 1), aujourd'hui inscrites sur la carte papier de l'assuré. A partir de 1999, Vitale 2 prendra progressivement le relais. Outre les données administratives, elle comportera un volet d'informations médicales aujourd'hui consignées dans le carnet de santé distribué fin 1996 aux assurés de plus de seize ans. Vitale 2 permettra aussi de relier les caisses complémentaires (mutuelles, assurances) aux organismes de Sécurité sociale et aux professionnels de santé. • La carte des professionnels de santé attribuée aux médecins leur permettra de se connecter au système et, notamment, de transmettre électroniquement les feuilles de soins aux caisses.

Martine Aubry et Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, ont commencé par nommer un « M. Informatique de santé », qui aura des attributions très larges, tout en prenant soin de laisser à la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) la maîtrise d'ouvrage du projet de carte à puce santé Sesam-Vitale.

Noël Renaudin, qui était jusqu'à présent chef de la mission de contrôle d'Etat « Sécurité sociale, action sociale, santé » au ministère des finances, devra, seion Ma Aubry, mener « une réflexion stratégique permanente sur le développement et les implications possibles » de cette informatisation : aide à la prescription, développement des échanges d'informations entre professionnels, services aux acteurs du système de soins, etc.

#### VEILLER À LA COHÉRENCE

Il devra aussi veiller au « respect des prescriptions de sécurité et des règles de déontologie », une exigence capitale dans un domaine aussi sensible que celui de l'information médicale.

La coordination des différentes directions du ministère lui incombera, ainsi que le contrôle de la « cohérence globale de la démarche d'informatisation », qui fait intervenir des acteurs aussi différents que l'Etat. l'assurance-maladie, les régimes complémentaires (mutuelles, compagnies d'assurances, etc.), les professions de santé, les hôpitaux et les industriels. La mission dirigée par M. Renaudin sera l'interlocuteur unique de tous ces intervenants pour le compte des pouvoirs publics.

Parallèlement, une commission parlementaire a été créée, qui sera présidée par Jean-Paul Bacquet, député (PS) du Puy-de-Dôme. Médecin généraliste, M. Bacquet reconnaît que l'informatisation a été vécue comme « un flicage » et que « sans guidage politique, sans lisibilité, sans crédibilité, nous allons tout droit à l'échec ». Il souhaite « mettre tout en œuvre pour faire la lumière sur tous les éléments de ce

Au ministère de la solidarité, on reconnaît que «l'informatisation a été trop souvent perçue par les professionnels comme un outil de coercition ». Les pouvoirs publics insistent sur la nécessité de « partager » l'information médicale, condition sine qua non de l'adhésion des professionnels à la réforme : le gouvernement a annoncé à cette fin la création d'un groupe de travail (Etat, caisses de sécurité sociale, médechs) chargé d'examiner les conditions d'un réel partage de ces informations médi-

Les médecins devraient avoir accès aux informations qu'ils auront contribué à collecter dans le cadre de leurs unions professionnelles. créées en 1994. Elues dans chaque région par les médecins, ces unions

ont pour vocation d'associer les 120 000 praticiens libéraux aux évolutions du système de soins (bounes pratiques, études épidémiologiques, etc.).

En attendant, Mª Aubry et M. Kouchner ont fait un premier geste: les médecins auront jusqu'au 31 mars - au-delà de la date limite du 31 décembre 1997 - pour renvoyer le contrat d'informatisation à la caisse d'assurance-maladie dont ils dépendent et bénéficier ainsi d'une prime de 9 000 francs pour s'équiper.

« Cette date a été choisie pour être cohérente avec le lancement en Bretagne, début avril, du Réseau santé social et du projet de carte à puce Sesam-Vitale », explique Bertrand Fragonard, directeur de la

Le choix contesté de Cegetel

CNAMTS. Ce sera la première expérience, au niveau de toute une région, de la transmission électronique des feuilles de soins des professionnels de santé vers les caisses, par l'intermédiaire de ce Réseau santé social, entramant la suppression définitive des feuilles

#### PORTES MÉSISTANCES

Le plan Juppé a rendu l'informatisation des cabinets obligatoire, et les professionnels qui décideront de s'y soustraire devront, à partir du 1º janvier 2000, payer une pénalité sur chaque feuille de soins. Les résistances restent fortes. M. Fragonard admet que la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) « reste très hostile »

Cegetel, qui a obtenu pour cinq ans la concession du Réseau santé social (RSS), va investir 100 millions de francs et réaliser d'autres investissements pour développer ses capacités de transmission par Internet, a annoncé, vendredi 2 janvier, la direction de cette filiale de la Générale des eaux. En 2002, le RSS constituera le plus grand résean Intranet de France.

La transmission des données s'appuiera sur le réseau de fibre optique de Télécom Développement, filiale commune à Cegetel et à la SNCF, présidée par Charles Rozmaryn. Cet ingénieur général de France Télécom avait remis an gouvernement Juppé, avant de présider Télécom Développement, un rapport dans lequel Il faisait des propositions sur la création d'un réseau de santé et critiquait sévèrement la mise en œuvre de Sesam Vitale par la Caisse nationale d'assurance-maladie. Le syndicat SUD-PTT conteste le choix de Cegetel au détriment de France Télécom et s'interroge sur la préférence donnée au groupe de Jean-Marie Messier.

aux projets actueis, tout en estimant que « cela va se dégeler du coté des médecins ».

Il n'est pourtant pas sût qu'un délai supplémentaire de trois mois suffise à faire entrer le principal syndicat de médecins dans le jeu. A l'exception des biologistes, les autres professions médicales sont tout aussi réticentes et elles n'ont pas conciu d'accord avec la « Sé-

C'est pourquoi le gouvernement publiera prochamement un décret permettant aux professionnels qui le veulent (infirmières libérales, kinésithérapeutes) de passer directement un accord avec les caisses, sans le feu vert de leur syndicat.

Enfin, après avoir pris connaissance de l'avis d'un jury d'experts, le gouvernement a choisi Cegetel comme concessionnaire pour cinq ans du Réseau santé social. La filiale de la Compagnie générale des eaux a été préférée à France Télécom et à La Poste notamment, en raison de son offre « sur les plans technique, financier et organisationnel », assure-t-on au ministère et à la CNAMTS.

Ce réseau transmettra les informations entre tous les acteurs du système de santé. A terme, ce sont plus de 400 000 terminaux qui serout connectés au RSS, ce qui en fera le plus important réseau intranet existant en France.

> Jean-Michel Bezat et Bruno Caussé

### Espoir et scepticisme chez les professionnels de l'informatique

« C'EST UN MARCHÉ à fort potentiel. » L'expression, utilisée par Antoine Lajoux, directeur du marketing de l'activité ordinateurs personnels chez Hewlett Packard, résume assez bien la perception que peuvent avoir les acteurs de l'informatique du probérale en France. Prometteuse, l'informatisation du secteur de la santé l'est sans conteste pour les fabricants d'ordinateurs et de logiciels, avec notamment l'impact attendu du projet de carte à puce Sesam-Vitale.

« Si l'on prend en compte l'ensemble des professionnels de santé libéraux (y compris infirmières, kinésithérapeutes, dentistes) et si l'on raisonne sur un prix de 40 000 francs pour l'équipement, matériels, logiciels et services (formation, assistance) confondus, c'est un marché de 12 milliards de francs », explique Antoine Jacquarcq, en charge chez IBM du suivi du projet Sesam-Vitale. Pourtant prometteuse, cette informatisation de la médecine libérale semble s'effectuer lentement.

Karine Paoli, analyste du cabinet d'études IDC, estime qu'en 1997 les achats de matétiels devraient avoir atteint 240 millions de francs et celles de logiciels près de 160 millions. « S'il y a une accélération de l'informatisation, il n'y a pas de raz-de-marée », estime de son côté Jean-René Cazeneuve, directeur du secteur PME-PMI et professions libérales chez le fabricant d'ordinateurs Compaq. « Même si nous avons vu nos ventes doubler cette année, cela progresse beaucoup moins vite que ce que le plan Juppé pouvait laisser espérer », confirme Patrick. comme le fait que les médecins ont été hadéveloppement de la société Distal, qui revendique la place de numéro un du logiciel médical en France.

#### « MARCHÉ PÉTRIFIÉ »

C'est l'informatisation des 100 000 médecins généralistes qui pose problème. Yannick Motel, vice-président du Syndicat national des industries de l'information de la santé (SNIS), qui réunit les fabricants d'ordinateurs et de logiciels présents dans le secteur de la santé, parle de « marché pétri-

« Le taux d'informatisation des médecins est compris entre 15 % et 20 %, note-t-il, ce qui était déjà le cas voici deux ans. » Pour Philippe Charlier, président du SNIS. « les médecins restent méfiants », et si « beaucoup n'ont pas envie de s'informatiser, c'est qu'ils le vivent souvent comme un contrôle de leur ac-

« Ils se sentent souvent dépassés aussi », ajoute M. Cazeneuve. Notamment parce

qu'il y a pléthore au niveau de l'offre : pour à des logiciels d'origines différentes de les seuls logiciels de gestion du cabinet médical, par exemple, on parle de 100 à 140 produits différents disponibles. Certaines « pratiques » pèsent également, par les industriels de la santé. «Le médecin généraliste ne raisonne pas comme un agent économique classique. Il n'a jamais réellement eu à investir, à la différence des dentistes ou des radiologues, qui sont d'ailleurs mieux équipés en informatique », explique M. Bla-

C'est surtout le flou qui règne sur le projet Sesam-Vitale qui est stigmatisé par la plupart des acteurs de l'informatique. « Les médecins recoivent des messages négatifs sur ce projet, sans cesse retardé, indique M. Jacqmarcq. Il s'interrogent donc sur l'opportunité

de s'informatiser. » « Nous sommes dans un cercle vicieux, renchérit M. Blavoët. On justifie le report du réseau par le peu d'équipement des médecins. ceux-ci lustifiant leur non-équinement par l'absence du réseau. » L'attentisme est entretenu par une absence de normalisation claire. « La CNAM devait par exemple établir des normes pour les communications électroniques des feuilles de soins, qui permettraient

communiquer. On les attend toujours. On parle maintenant de mi-1998 », s'inquiète M. Charlier. « En attendant, ajoute-t-il, certains syndicats de médecins déclarent vouloir édicter leurs propres normes. »

#### QUATRE REPORTS

« Tout est techniquement et politiquement paralyse », déplore M. Motel, rappelant que < le déploiement du réseau santé a été reporte quatre fois » et que les premières expérimentations « ont coûté 4 milliards de francs et n'ont rien donné. On frôle la gabegie ». Il qualifie la promesse d'une mise en place de ce réseau d'ici à mars 1998 de « farfelue ».

« Il y a encore du chemin à faire avant que cela fonctionne », conclut M. Charlier. M. Jacqmarcq veut, quant à lui, croire que le projet Sesam-Vitale finira bien par se développer. Il effectue un parallèle avec l'équipement, voilà quelques amées, des commercants en lecteurs de cartes bancaires. « Ce dernier projet a pris dix ans avant de vraiment démarrer. Il faut s'attendre, pour les médecins, à ce que ça aille un peu plus vite. Notamment parce qu'il y aura pression des pa-

### Deux élues écologistes demandent à la Ville de Paris de débaptiser la rue Alexis-Carrel

DANS LE QUINZIÈME arrondissement de Paris, une petite rue discrète est au coeur d'une bataille symbolique engagée par des élus de gauche contre la mairie de Paris. L'enjeu est le nom de cette ruelle, baptisée Alexis-Carrel, scientifique français. Prix Nobel 1912, mais surtout apologiste de l'eugénisme et fervent partisan du régime de Vichy.

Alors ou'une vingtaine de villes de France ont déjà débaptisé les rues portant son nom, la mairie de Paris s'y est jusqu'alors toujours refusée. La question devrait pourtant à nouveau être débattue : Sylvie Scherer et Cécile Silhouette, toutes deux conseillères de Paris et étues Ecologie solidarité citovenneté, ont écrit. le 16 décembre 1997, au maire de la capitale, Jean Tiberi, afin qu'il intervienne pour que « Paris, compagnon de la Libération, cesse d'honorer

Alexis Carrel ». C'est en 1974, un an après le centenaire de sa naissance, que la pré-fecture de la Seine choisit, dans l'indifférence, de rebaptiser le petit passage Louvet du nom d'Alexis-Carrel. A l'époque, on louait ce scientifique, né en 1873. Brillant chirurgien, celui-ci choisit d'émigrer aux Etats-Unis au début du siècle où il sera récompensé du prix Nobel en 1912 pour ses travaux sur les tissus humains et les transplantations d'organes. Temporairement revenu en France pendant la première guerre mondiale, il s'illustre à l'hôpital militaire de Compiègne, en sauvant plusieurs blessés grâce à sa technique de l'irrigation des plaies.

#### « GAZ APPROPRIÉS »

Le nom d'Alexis Carrei ne serait resté associé qu'à ces travaux précurseurs s'il n'avait écrit, en 1935, L'Homme, cet inconnu, qui connu un succès de librairie international. Sur fond de vulgarisation scientifique. il y défend une vision du monde inégalitaire, élitiste et violemment eu-

Se faisant le chantre d'« une cristocτatie biologique héréditaire », il va jusqu'à préconiser la suppression des déviants: pour « ceux qui ont tué, qui ant volé à main armée, qui ont enlevé des enfants, qui ont dépouillé les pauvres, qui ont gravement trompé la confiance du public, un établissement euthanosique, pourvu de gaz appropriés, permettrait [de] disposer de façon humaine et économique. Le même traitement ne seraitil pas applicable aux fous qui ont commis des actes criminels ? Il ne faut pas hésiter à ordonner la société moderne par rapport à l'individu sain. Les systèmes philosophiques et les préjugés sentimentaux doivent disparattre devant cette nécessité ». Revenant une nouvelle fois en

Prance à la faveur de l'instauration du régime de Vichy, ce proche de Pétain refuse le poste de ministre de la santé qu'on lui propose, mais prend la direction de la Fondation française pour l'étude des problèmes humains, nouvellement créée. Il y recommande, entre des études sur la natalité et les aptitudes intellectuelles des écollers, l'instauration de rations alimentaires minimales pour les travailleurs, les enfants et les malades mentaux. Finalement, il meurt malade en 1944, pendant la Libéra-

Ce n'est qu'au début des années 90 qu'on redécouvrira ses écrits eugénistes. Le Front national y a sûrement aidé, en l'instaurant, dans les colonnes de Présent, en 1991, « fon-

tion.

dateur de l'écologie ». Plusieurs grandes villes françaises, dont Strasbourg, Montpellier, Limoges ont alors déboulonné les plaques de rue portant son nom. L'université de Lyon, elle-même, s'est résolue, en 1996, après quatre ans de polémiques, à débaptiser sa faculté de médecine, préférant célébrer Laennec, plus consensuel. En 1992, une commission s'était prononcée pour le maintien de son nom, recommandant d'apposer une plaque spécifiant que le nom de l'ancien Prix Nobel avait été choisi « exclusivement paur honorer l'homme de science lyonnais » (Le Monde du 27 janvier

Reste Paris où, malgré les demandes répétées de personnalités et d'élus de gauche, la mairie refuse toujours de débaptiser sa rue. En 1994, un collectif demandait audience à Jacques Chirac pour lui soumettre une pétition en ce sens, sans succès. En février 1996, Mª Scherer et Silhouette réitéraient la requête. La mairie de Paris opposait alors un nouveau refus en faisant valoir que la question avait été soumise à la commission d'examen des projets

de dénomination des voies, places et espaces verts « qui avait proposé de maintenir cette dénomination en considération de l'œuvre scientifique d'Alexis Carrel (...) et de la politique générale de la Ville de Paris (...) fondée sur la stabilité en matière des dénominations (de rue) attribuées ».

#### NE PAS DÉSTABILISER »

deux élues, la mairie de Paris répond que « le dossier n'a pas été réouvert par la Ville ». Interrogée par Le Monde, la VIIIe, qui précise que la question doit être débattue en conseil municipal, argue que « débaptiser une rue destabilise toujours énormément la population qui y habite ». Dans leur courrier au maire, Mass Scherer et Silhouette proposent pourtant un nom de rechange pour cette petite rue tranquille. Celui de la sculptrice Camille Claudel, qui, placée en asile psychiatrique, meurt en 1943, comme des milliers de malades mentaux, victimes de la sévère politique de restrictions alimentaires ins taurée sous Vichy.

Pace à la demière demande des

Cécile Prieur

.. Philippe Le Cœur

DÉPÊCHES

■ JUSTICE: une information judiciaire a été ouverte pour assassinats, vendredi 2 janvier, par le parquet de Metz (Moselle), après la mort de trois personnes dans une boîte de nuit de la ville. Les victimes. dont l'un des gérants de l'établisse-ment, ont été tuées, jeudi 1º janvier au matin, d'une rafale d'arme automatique.

FAITS DIVERS: trois personnes, dont un enfant de neuf ans, ont été retrouvées mortes, vendredi 2 janvier dans une maison incendiée à Abscon (Nord), un village minier près de Valenciennes. Une autopsie doit être pratiquée en début de semaine afin de déterminer les causes exactes de la mort. Les corps portent tous des blessures par balles.

FONDATION ELF: au journal officiel du 3 janvier est publié un décret du 26 décembre faisant état de la dissolution de la Fondation Elf, qui développait des actions humani-taires (Le Monde du 8 février 1997). Le PDG du groupe pétrolier, Phi-lippe Jaffré, avait déjà fait part de cette décision le 17 décembre 1996, mais le statut d'utilité publique recomm à cet établissement lui interdisait de le dissoudre hi-même.

Som nommes charalters:

Rene Alaux, conteiller général, mare, an-cien directeur d'école : Jacqueline Alquier,

ace-mesidenze d'un conseil ameral : lestim

bignot, ancien deputé, maire ; Coleme Boula-dous, chef de service à l'Ecole nationale d'ad-ministration ; Etienne Brunct, vice-président d'un conseil général : Albert Calloni, voe-pré-sident d'un conseil general, maire ; Alain Cha-brol, conseiller référendaire à la Cour des conseiller référendaire à la Cour des

comptes ; Jacques Chevaller, professeur d'uni-versite ; Pierre Comou, maire honoraire : Oil-vier Dassaub, ancern député, conseiller géné-

ral; Odette Dauchet, conseller general, märe; Gabriel Deblock, ancien depute, conseller general, maire; Lous Delgado, charge de massion dans un secrétarun general

pour les affaires régionales ; Alain Duto; vice-président d'un conseil général ; Jean

Ettori, vice-président d'un conseil général; François Fortassin, président d'un conseil gé-néral, maire; François Geindre, conseiller ré-gional, maire; Patrick Geneste, professeur d'université, maire adjoint; Jean Chickier, docteur en médecine, maire adjoint; Jacque-

hate Gourault, conseiller régional, maire ; jean-hate Gourault, conseiller régional, maire ; jean-Noël Guerini, vice-président d'un conseil gé-néral : Raymond Hanes, directeur d'arrondis-sement postal ; Michel Lucas, ancien maire ; jacques Marsand, secrécalire général dans une maire ; Marie-France Michaud, conseiller ré-tional acres illus céréant.

gional, conseiller général, maire ; Prançois Muller, chef de mission de contrôle écono-mique et financier ; Bernard Ode, directeur de la solidaria departementale ; Prançois Prour, maire ; Bernard Pêcheur, conseiller d'Etat ;

Bernard Poienant, maire, ancien député

Jeunesse et sports

Est promu efficier:
Pierre Talbot, president de l'Association française pour le developpement du sport dans les professions de samé.
Sont nommés chevaliers:
Pierre Barlaguer, ancien entraineur de foot-ball i leur Recomper. Française considerat du

Pierre Burkeguet, ancien entraineur de foot-ball; Jean Beranger-Fenouillet, président du coulté régional de ski de Savvie; Christian Bimes, président de la fédération française de termis; Serge Biancut, ancien président de la Fédération française de la retraine sportive; Jean Durry, directeur du Mussèr national du sport; Brigine Larville, médalle d'or en es-crime par équipe aux Jeux olympiques de Moscou; jean-Claude Magnan, membre de la Commission nationale de fleuret masculin;

Affaires étrangères

PROTOCOLE

Etrangers en France

Francis Donovan, vice-président de la Cour internationale d'arbitrage de la chambre de commerce internationale; Henri Lopes, direc-teur général adjoint à l'Unesco; Jacques Pier-

on nationale de fleuret masculin :

Serge Regourd, professeur o drée Renouard, conseiller gér

1 3.2

# icaux est relancé

e chez les 120 000 medecins Ceraly te à de fortes reticences

AND SE WAS SECOND OF the defense of truste and the state The transferred of the second the data which the names that you PROPERTY OF THE SECOND THE PERSONAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF CONTROL OF CONTROL OF THE PARTY OF THE PARTY

START FOR THE Partie South a reproductive to the real THE PROPERTY AND ADDRESS OF Control of the second RESIDENCE SERVICE A PROPER Francisco Maria Policy of the Control **网络中国教育社会社会社会** THE RESTRICT STATES AND ADDRESS. ME AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART The second second second Salarian con come

CHARLES BY THE SECTION ASSESSMENT Bellevil we explained a partie of the market was represented to a society grant (to t designation of rome direct the विकास के अधिक के अधिक रहे ।

MARINE BY MEANING ON COME AND P VERNERAL A LEGISTET PER A ... to CAS MENTAL ENGINEERS IN freiende fermen, wegett die ger-ME 本地の発音は は ちゅうこ むし the date that the stiffend out to Parket green that a parket to be a first to be Fire opposition to their as a con-THE PERSON NAMED IN COLUMN Miles et ..

### de l'informatique

CARGO STANSON Continue Charles and the second **医神经**性致死之为 1967年5 CANELL WALL TO SEE A The second of th THE POST AND A STATE OF THE STA BETTER THE TOTAL TOTAL TOTAL OF THE SECOND The residence of the same

BEECHT KNOW THE

· 李本世 4 4 7 11 11 11 11

Belleville the total free tree to complete the care of the Market Barrier Stranger Control of the Control of t Market State Control Company of the second Harris Stew Her Stewart Market Market William CONTRACTOR OF THE PARTY. gir annechten TOWN WEST PROPERTY.

SET MARKET. A. ..

ب بالديد والإنداء التنافية في المنتول الراق

### **Mexis-Carrel**

The Stage of the S E The state of the state of the state of the second of the second definitionally per income and

Marie Comments of the State St The second of the second Charles Services

The state of the s

DEPELTES. P. . . . market the course of the contraction of the Specific Company of the second of the

# 5 \* \*

Acetting to a

4 pp. 11 2

1 - 1 - 1 - 1.

The state of the s THE SHARE PROPERTY. The second of the second A CONTRACT OF THE STATE OF THE The second of the second THE WALLS were felter many destroyed 1 10 mm COMP TO MICKET MAN ASSESSED. The state of the s The same of the sa -A SAME THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART 

Légion d'honneur

Nous terminons la publication de la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du 1" janvier 1998 (Le Monde du 3 janvier).

Agriculture et pêche

Som promus officiers; Sont promus officiers:
Raymond Barelli, vice-président d'une caisse régionale de la Minualité agricole; simon Bertrand, ancien inspecteur général de la coopération technique à l'administration centrale; Jean Brillet, président d'honneur d'un comité national visicole; Claude Caustier, président-directeur général d'un groupe constructeur de manériel agro-alimentaire; Jean Stien, président de section du conseil général d'agronomie.

Jean Stien, presumment and deprendent d'agronomie.

Sont nommés chevaliers :
Jean Adam, président d'une chambre régonale d'agriculture : Huguerne Bégouin, présidente d'une caisse locale de la Motualité sociale agricule : Jean Blancon, directeur général deme d'une caisse locale de la Matualiné so-ciale agricole ; lean Blancon, directeur général de l'Office international des épizooties; Jacques Bobè, ancien directeur général d'une caisse régionale de Crédit agricole; Colente Brassart, délégné général de l'Association na-tionale des appellations d'origine latières françaises; Marc Brugnon, ancien président d'un syndicat de vignerons; Martine Charvé-ron, agent de matrise dans une société agro-afmentaire; Michel Corbasson, conseiller du directeur général du Centre de consération inadmentaire; Michel Corbasson, conseiller du directeur général du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement; Jean-Claude Darrouzet, disecteur général d'une société d'exploitation d'eaux minérales; Jean-Charles David, président-directeur général d'une société agroalimentaire; Daniel Depierre, directeur d'un centre national des foreits; Charles Galvin, président d'une fédération d'économie montagnarde; Jean Gomand, président d'un groupe coopératif céréalier; Marcel jamagne, directeur de laboratoire d'un centre de regroupe coopérair céréalier; Marcel jamagne, directeur de laboratoire d'un centre de re-cherches de l'institut national de la recherche agronomique; Daniel Lozach, président d'une coopérative de marcyage; Hubert Lubet, an-chen président d'une caisse régionale du Orédit, agricole; François Musso, ancien député, an-chen président d'une caisse locale du Crédit, agricole mutual. Ven Noviel disease de Crédit président d'une caisse locale du Crédit cien president o une cause locale du Crédit agricole mumei; Yvon Nasslet, directeur ré-gional de l'agricolture et de la forêt; Jean Naudet, président-directeur général d'une so-ciééé d'explotation de pépinières forestières; André Rico, ancien professeur à l'Ecole natio-nale vétéchaire de Toulouse; Gastom Rol, pré-sident d'une caisse locale d'assurances mu-ruelles agricoles: Annie, Sabourituelles agricoles; Annie Sabourin, président-directeur général d'une société de négoce de cognac; Jean Terré, ancien directeur général adjoint d'un institut de re-cherches vérérinaires; Michel Tissemud, an-cien chargé de mission d'études et d'inspection au conseil général du génie rural,

des eaux et des forêts.

AU CARNET DU « MONDE »

Lucie Prudence DONGMO

Jean-Christophe,

le 1º janvier 1998, à Strasbourg.

- Michel et Annick Befort,

ses enfants, Raphaël et Patrice Befon,

ses petits enfants, Et toute la famille,

Jean-Maurice WAHL

**Naissances** 

<u>Décès</u>

#### Aménagement du territoire et environnement

Soot promus efficiers: Michel Batisse, président d'un centre pour la protection de la Méditenance : Michel De-cam, secrétaire général d'une (ondation pour l'education à l'environnement : Philippe Rocologie du développement technologique au CNRS.

Sont nominés chevaliers : Michel Affholder, adjoint d'un directeur de manus Aunomer, autom tr'un directeur de la protection de l'environnement; Muchel Balme, adjoint d'un directeur au ministère; Audré Baudeire, botaniste, prufesseur d'uni-teristé émerite; Christian Brodhar, président de la Commission française du dévelorpede la Commission française du développe-ment durable : André Caretien, maire hono-raire, vice-président d'un comité de protection de l'environnement; Francis Crouzet, cotseiler ginéral chargé de Fenvironnement; Fran-cois Jeannin, président de commission dans un conseil économique et social; Jean-Pierre Lebous, president du Bureau international de la vicuniement, Middle Matana métidade. a récupération : Michel Mazerot, président d'un groupe de travail sur la prévention des pollutions industrielles : Bernard Pompier, ad-ministrateur, ancien directeur d'une entreprise de construction de canalisations ; Jacques Sa-vin, président d'hommeur et fondateur de la Fé-déraite de construction de production de la Fé-déraite de construction de production de la Fé-déraite de construction de production de la Fédin, président d'homeur et rougateur : détation des entreprises de propreté,

Relations avec le Parlement

cost sengmant, ancien sentieur des résus-de-Seine.

Sont nommes chesaliers:
Louis Balllot, ancien député de Paris;
Jacques Balski, sénateur honoraire; Jean-Pierre Bonhoure, conseiller, chef de division à l'Assemblée nationale; è vess Dollo, député honoraire; Marcel Garrouste, député honoraire; François George, conseiller au service des comptes rendus analytiques de l'Assemblée nationale; Léo Grézard, ancien député de l'Yonne; Daniel Hochedez, conseiller, chef de division à l'Assemblée nationale; Gerard Istace, député honoraire; lean Laborde, député honoraire; Louiel Le Meur, député honoraire; Catrarie; Daniel Le Meur, députe honoraire : Catherine Maynial, directeur du service du parrimoine mobilier et des achats du Senat : Pierre Métals, député honoraire ; Philippe Paty, conseiller chargé de mission à l'Assemblée nationale Roland Renard, ancien député de l'Aisne ; Mi chel Richard, directeur adjoint au service du secrétarist général de la questure du Sénat; Danièle Rivaille, conseiller, chef de division à l'Assemblée nationale.

ancien consciller régional ; Jean Lartigue, an-cles conseiller général, maire.

- M= Huguene Mecheri,

M= le docteur Odile KANE. médecin du centre hospitaller de Strasbourg,

Selon la volonté de la défunte, les obsèques doivent se passer dans la plus grande simplicité.

ont la douleur de faire part du décès de M= Marguerite BEFORT,

survenu le 2 janvier 1998. La cérémonie religieuse aura lieu lundi 5 janvier, à 15 heures, en l'église de qui prendront part à notre peine.

Silfiac (Morbihan).

- Philippe Bonnet,

son époux, Pani, Christophe et Antoine,

ses fils et leurs épouses, Pénélope.

sa fille. Véronique Bonnet-Milin. Et tous ses petits-enfants de France, de Belgique et de Suède, ont la grande tristesse d'annoncer la

> Françoise BONNET, dite Françoise MATHERAN, artiste-peintre,

survenue dans sa soixante-huitième an-

100

• 6

....

1.7

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Julien-le-Panvre, 79, run Galande, Paris-5', le lundi 5 janvier 1998, à 15 heures, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse, dans le

« L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. » David, psaume 23.

2, rue du Parc-Montsouris,

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

Sont prumus efficiers:
Pierre Charles, ancien deputé, responsable
d'une association d'anciens deputés; Raymond Guesdon, ancien deputé, vac- président
d'une association d'anciens députés; Pierre
Prouvost, ancien deputé, vice- président d'une
association d'anciens parlementaires. Franassociation d'anciens parlementaires. Fran-Coise Seligmann, ancien sécuteur des Hauts-

> Fonction publique, réforme de l'Etat et décentralisation

Sont promus officiers: Jean Deweerdt, maire adjoint, vice-pré-sident d'une communaut urbaine; Raymond Julien, ancien conseiller d'Elat, ancien député,

- Les familles Kane, Baur, Barnola, Sy, ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 24 décembre 1997, à l'âge de

L'inhumation aura lieu le lundi 5 Janvier 1998, à 10 h 30, à Agmé

chapelle de l'hôpital de Strasbourg-Hautepierre, le dimanche 18 janvier, à 10 h 30.

Ni fleurs, ni couronnes, ni plaques.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à Médecins sans frontières ou à Am-nesty International, ONG dont les œuvres lui tenaient à cœur.

Nous remercions toutes les personnes

Cet avis tient lieu de faire-part et de

67800 Hoenbeim.

- Ecully.

Jean-Pierre LANVIN nous a subitement quittés le 31 décembre

Christiane Lasserre. Claire, Jean-Marie, Myriam et François sex enfants, et leurs familles, Les familles Lanvin, Blanc, Boyer,

Tous ses amis, vous invitent à vous unir à eux par la pensée ou a venir vous recueillir à l'église du Plateau, à la Duchère, Lyon-9

(au pied de la tour panoramique), le 5 janvier 1998, à 14 h 30. N'envoyez pas de fleurs, mais adressez vos dons à Equilibre. 23, allée du Mens, BP 1613, 69606 Villeurbanne Cedex (CCP Lyon 36-65W).

- Bentrice Marrast, son épouse. Ses enfants, Sa famille. Ses collaborateurs. ont la tristesse de faire part du décès de

> Jacques MARRAST. architecte diplome par le gouvernement, administrateur de biens.

le 31 décembre 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 6 janvier 1998, à 10 beures, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, Paris-t.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Brémontier-Merval (Seine-Maritime).

on épouse. M. et M™ Patrick Mecheri,

quin, coordinateur national des ceur claies de l'Armée du salut en France.

Sont pommés chevaliers:

M. Jean-Luc Mecheri. M. èt M= Hervé Mecheri. Frédéric, Mickael. Isabelle, Damien

Aude, Apolline, ses petits-enfants, M= Zoubida Mecheri,

i sœur, M. et M™ Ali Mecheri et leurs enfants, M. et M≃ Bey Mecheri,

Perier, Videt. Ainsi que toute la famille, ons la douleur de faire part du décès de

M. Bertrand-Belkacem MECHERI.

survenu le 25 décembre 1997, à l'âge de soixante-quinze ans, à l'hôpital Foch de

Les obséques ont en lieu le mercredi

31 décembre, dans la plus stricte intimité. Priez pour lui.

91, avenue de Paris, 78820 Ingiers.

- M. Jules Rapp, on époux, Martine et Jean-Pierre Voloch, Les familles Rapp et Voloch, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Simone RAPP,

survenu le 2 janvier 1998, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu le mardi 6 janvier, à 15 h 45, au cimetière du Vésinet.

Anniversaires de décès

Il y a deux ans disparaissait, bien trop

Régine ARVIV-SEKNADJÉ.

Petite reine, ton époux et tous ceux qui t'ent aimée pensent à toi, ainsi qu'à ta sœur Léieme (†)

et à ton frère Gabriel (†).

Elisabeth CAPALDI,

4 ianvier 1997.

Maman, un an déjà, que son sourire et ta gentillesse nous manquent.

Nos abonnés et nos actionnaires, hénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

DISPARITION

# Dominique de Menil

Une collectionneuse d'œuvres d'art

LA PHILANTHROPE et collectionneuse d'art Dominique de Menil, qui est née et a fait des études en France avant de créer sa propre fondation aux Etats-Unis, est morte mercredi 31 décembre à son domicile de Houston (Texas). Elle était agée de quatre-vingt-neuf

Dominique de Menil, une des héritières de la famille Schlumberger, était née à Paris en 1908. Elle v avait étudié les mathématiques et la physique, à la Sorbonne, en 1927-1928. D'origine protestante, elle s'était convertie au catholicisme en 1931 pour pouvoir épouser John de Menil, qui était comme elle un amateur d'art et oui devait la conforter dans la constitution. d'abord timide, d'une grande collection d'œuvres d'art. Celle-ci prendrait corps à Houston, où. fuyant la France envahie par les nazis, le couple se fixait en 1941. Là, mais aussi en France, où elle revenait souvent, cette grande dame apparemment fragile, mais débordante d'énergie, s'est ingéniée jusqu'à la fin de sa vie à porter ou encourager de belles initiatives culturelles. Peu après son arrivée à Houston, elle mettait par exemple sur pied un département d'art et d'histoire de l'art dans une petite université catholique. Puis elle en créait un autre, à la Rice University, qu'elle assortissait d'un musée, d'une bibliothèque et d'un

media center. Se souvenant de l'attitude du Père Countrier, un ami qui militait pour l'introduction de l'art contemporain dans les édifices religieux, Dominique de Menil a ensuite voulu, toujours pour son pays d'adoption, la « Chapelle Rothko », un lieu de haute spiritualité, de méditation, construit en 1971, où, chaque année, sont orga-

- Il y a deux ans, le 5 janvier 1996.

Christian FAUVET.

une pensée pour lui ce jour.

- Le le janvier 1997 s'éleignait

Que ceux qui l'ont connu et aimé aient

Elie MSIKA

Que ceux qui l'ont connu se

- A l'Institut Camoes, à Paris

libre. 26. me Raffet. Paris-16' (métro

Karine Grijol soutiendra sa thèse de

doctorat en géographie et aménagement intimiée : « Le processus de développe-

ment des campagnes sud-coréennes : acieurs et facieurs du changement », k

mardi 6 janvier 1998, à 14 heures, à l'uni-versité Paris-IV-Sorbonne, salle Louis-

Liard. Le jury sera composé de

MM. Claude Balaize, Bertrand Chung, Christian Huetz de Lemps, Jean-

Robert Pine, directeur de thèse, et Olivier

Tel.: 01-53-92-01-00.

nisés des colloques sur la justice et la liberté dans le monde, ainsi que des rencontres confirmant la vocation cecuménique de la chapelle.

Des dons nombreux, au Musée de Houston, au Musée national d'art moderne à Paris, des aides discrètes à des artistes, des coups de pouce tout aussi discrets pour des achats institutionnels, notamment à la Bibliothèque nationale... Dominique de Menil était connue en France comme aux Etats-Unis pour la noblesse de ses gestes philanthropiques. Et pour sa collec-

Commencée au hasard d'heureuses rencontres et sans grands moyens, dans les années 40, à une époque où à New York on pouvait acheter deux ou trois gravures de Max Ernst pour 20 dollars, cette collection s'est étoffée au fil des décennies, jusqu'à devenir une des plus grandes collections privées du monde. Dans les années 80, elle comptait quelque dix mille numéros: des œuvres d'art contemporain d'Europe et d'Amérique, dont beaucoup de surréalistes - Ernst, Magritte ou Brauner -, mais aussi des objets archéologiques et des ceuvres d'art primitif. C'est pour l'abriter que la célèbre fondation de Houston a été construite en 1987 par l'architecte du Centre Pompidou, Renzo Piano.

A Paris, en 1984, la collection de Dominique de Menil avait fait l'obiet d'une grande exposition sur les trois étages du Grand Palais. Elle avait pour titre « La Rime et la Raison »: «La rime, pour faire chanter les choses, et la raison pour que chacune soit, à peu près, à sa place », expliquait Dominique de Menil dans un entretien au Monde (12 avril 1984).

Geneviève Breerette

Communications diverses SOLDES Mois da blanc

à la boutione NOÈL jusqu'au 31 janvier. du Jundi au samedi, de 10 heures à 19 heures

Linge de maison brodé : nappes, sets de table, draps, éponges, peignoirs, access

1, avenue Pierre-1º-de-Serbie. place d'Iéna, Paris-16.



#### NOMINATION

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU PLAN

Sur proposition du premier ministre, Lionel Jospin, le conseil des ministres du vendredi 2 janvier a nommé Jean-Michel Charpin commissaire au Plan, en remplacement d'Henri Guaino (Le Monde du 3 janvier).

[Né le 23 février 1949 à Marseille, Jean-Michel Charpin, ancien éleve de l'Ezole polytechnique et de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique, est diplôme d'érudes superieures de sciences économiques. Responsable des travaux techniques de projection à moven tenne a l'Insec de 1977 a 1980, responsable des projections économiques a moyen terme a la Commission des communautés européennes en 1980 et 1981, chef du service des programmes de l'Itasee de 1981 à 1983, et parallelement professeur d'économie à l'Ecole cerrirale de 1977 à 1982. Il a été ensuite de 1983 à 1985 directeur du cabinet de Jean Le Garrez, d'abord au secretanat d'Etat au Pian, pois au secretariat d'Etat. chargé de la fonction publique et des simplifications administratives. De 1985 a 1990, B a été directeur du Contre d'études prospectives et d'informations internationales (Cepris B travaillait depuis a la BNP, comme directeur des enides économiques ausqu'en 1994, puis comme directeur de la gestion actif-passif.

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté lundi 29mardi 30 décembre sont publiés : • Catastrophe naturelle: un arrêté portant constatation de l'état de catastrophe naturelle

dans divers départements. • Collectivités locales: un décret relatif aux régies de recettes, d'avances, et de recettes et d'avance des collectivités locales et des établissements publics lo-

caux. ● Téléphone : des arrêtés autorisant les sociétés Alt 2. Omnicom. Siris et Netco à établir et exploiter un réseau de télécommunications ouvert au public et à fournir un service téléphonique au public: à

la date du 1º lanvier 1998. ● Logement : un décret relatif aux subventions et prêts pour la réalisation des logements locatifs sociaux : un décret relatif aux subventions à l'amélioration des loge-

ments locatifs sociaux. · Radio: un décret portant création d'une taxe parafiscale au profit d'un fonds de soutien à l'ex-

pression radiophonique. ● Apprentissage : un décret relatif aux critères de répartition entre les fonds régionaux de l'apprentissage et de la formation professionnelle continue du produit des versements au Trésor public au titre du Fonds national de péréquation de la taxe d'apprentissage.

• Sécurité sociale : un décret portant fixation du plafond de la Sécurité sociale pour 1998. Archives: un décret portant

extension et adaptation à la collectivité territoriale de Mayotte et au territoire des Terres australes et antarctiques françaises de dispositions relatives aux archives.

• Emploi : un décret relatif au développement d'activités pour l'emploi des jeunes dans les départements d'outre-mer et la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miguelon. · Pêche: un décret portant application de l'article 55 de la loi

d'orientation sur la pêche mari-

time et les cultures marines, relatif aux contrats d'assurance de groupe : un décret fixant les taux de la taxe piscicole pour 1998.

### Abonnez-vous au Monde Jusqu'à 360 d'économile

Prenom: \_\_

1 AN 2190F

pour ne manquer aucun rendez-vous en 1998

& EN MARS... Les élections régionales et cantonales

EN MAI... Le trentième anniversaire de mai 68

A PARTIR DE JUIN... La coupe du Monde

E CET ETE.... Un voyage en Egypte dans les pas de Bonaparte ■ EN JANVIER 1999...

La mise en circulation

ET TOUS LES JOURS... AVEC LE MONDE PASSEZ UNE BONNE ANNÉE 1998

Oui, le souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □ 3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F au lieu de 585 F° au lieu de 1170 F° au lieu de 2340 F°
Pro de veme au numéro - (Taril en France metropolname uniquement)

je joins mon règlement, soit : \_\_\_\_ ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

D par carte bancaire N° Lill Lill Lill Lill Date de validite LILL Signature: ☐ M, ☐ Mme Nom: \_\_\_

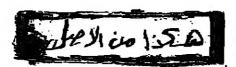
\_Code postal: LLLLL Localité: Pays: USA-CANADA Le Norde - (USPS-0009756 is pupeling out, for \$ 650 per var + to 100006 27 for the Caude-Eurage 75.42 Para Cepta C. France, perchade podage paid of Chamelan 77 U.S. and additional matter.

2960F

6 mols 1 180 F 1 560 F N 1 193 14 15 18
3 mols 598 F 790 F Beach # 27-45 750 U.A. 182 504-180 150 40 199 14

Pour tout autre renseignement concernant : le portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prelève-ment automatique mensuel, les tanfs d'abonnement pour les autres pays étrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi

Builetin à renvoyer accompagné de votre réglement à : ice Abonnements-24, avenue du Général-Lecterc - 60646 Chantilly Cedex



#### HORIZONS

# Rodrigo de Zayas, humaniste sévillan

gentilhomme sévillan? Ou'est-ce qu'un homme engagé? Comment devient-on bibliophile, écrivain, après avoir musicien (variante: comment cesse-t-on d'être musicien)? Rodrigo de Zayas est né le 23 décembre 1935 à Madrid, quand la Seconde République entre en violence. Il habite Séville dans un palais à la façade sobre. C'est le quartier ancien de la ville, près des colonnes romaines de l'Alameda de Hercules. Du vivant de sa mère. chaque jour à midi quand tombe vertical le soleil, on pouvait, de la rue, entendre un guitariste venu jouer pour elle. Derrière la lourde porte de bois, il y a le jardin d'ombre, avec datura, citronniers des quatre saisons, amarylis en fleur pour la Semaine sainte, à quelque date qu'elle tombe d'ailleurs, philodendron au pisul phallique, rhododendron d'exception Jasmin en cascade jusqu'à la fin décembre, bégognias impériaux à la feuille d'argent, acanthes et bananiers, plantes de la monnaie pour garantir la prospérité dans la maison, et la dama de noche au parfum entêtant qui éclate d'un coup

Anne Perret-de Zayas, mezzo soprano aux manières de princesse, fille d'une institutrice et d'un paysan résistant, venue de Provence, veille à tout et grimpe aux échelles. Sous les fontaines, deux tortues s'exercent paisiblement aux amours. Elles se nomment Gertrude et Rosalie (ce sont deux māles). Bougainvilliers, lierre, palmiers de Canada, tronco del Brasil, ficus benjamina à tronc tressé, pacificos et orangers complètent, de patio en patinilio, le tableau sur quoi veillent, du hant de la dernière terrasse, des cactus mexicains en grand nombre.

Dans une de ses vies, Rodrigo de Zayas fut reconnu comme un musicien de talent. Avec Anne Perret, il a dirigé le Taller Ziryab. Après une carrière de concertistes inter nationaux, le couple a œuvré, à Séville, à la mise en valeur, à la transcription et à l'enregistrement (trois fois couronné de prix nationaux, de même que trois de ses éditions musicales pour Opera Omnia) de la musique du temps de la « Découverte ». Zavas a arcenté le monde. recu une éducation française à Damas, Grenoble et Paris, étudié le droit, vécu dans sa chair ce oni donne à ses livres leur tonalité. leur truculence et leur rayonnement. De son premier séiour. à Stamford, aux Etats-Unis, il dit (il a treize ans): « Premier amour [tumultueux]. Me fait tirer dessus à plusieurs reprises, soit au 22 long rifle, soit à l'arc. Heureusement, elle vise mal. Découvre le racisme des Wasps américains, contre les Hispaniques et les Noirs. »

N janvier, il publie le qua-trième tome de sa têtralo-gie, Ce nom sans écho (Edition L'esprit des péninsules, voir Le Monde des livres du 15 novembre 1996), l'histoire universelle de la chute du royaume de Grenade à la création d'Israël. Personne qui soit plus réservé et urbain à la fois. Il incarne plusieurs passés et une dizaine de sites. Il est aussi le mouvement du siècle. Il hait l'idée décorative ou émotionnelle de la musique : « Au temps où j'étais musicien, je prétendais qu'on ne peut approcher l'architecture, l'art ou l'écriture comme techné, sans aller vers la rhétorique. La musique fait partie de l'étude des humanités. Marsile Ficin, Lorenzo Valla, les grands Italiens qui ont réintroduit l'étude des humanités dans l'Europe m'ont passionné. J'ai besoin de savoir ce que lisaient les grands compositeurs que j'interprétais, Francisco da Milano, par exemple, ou Giulio Caccini dont nous avons créé l'Euridyce, le premier opéra en titre. Je veux identifier les systèmes philosophiques dont ils sont les contemporains, les produits. Les gourous actuels de la musique ancienne n'ont aucune idée des conditions littéraires, philosophiques de son émergence. Et cela se sait dans



### De ses parents, il a hérité une bibliothèque de 35 000 volumes et des trésors artistiques. Musicien, écrivain, érudit, il a lui-même arpenté le monde et va publier le quatrième tome de sa tétralogie sur l'histoire universelle, de la chute du Royaume de Grenade à la création d'Israël

Charles Crocker, constructeur des

chemins de fer de Chicago à la côte

Ouest. Elle se tue à vingt-six ans en

auto. Virginia, la mère bibliophile

Le jazz, qu'il écoute à Hariem ou dans les clubs de Manhattan entre 1951 et 1953 (il est alors cantonnier), ne ini donne pas d'autre pensée: « Mon premier sentiment, abasourdi, c'était : comment ces gens pratiquent-ils la musique de la Renaissance sans le dire, pourquoi, comme le flamenco, un exercice si évidenament proche de la rhétorique et du plaisir ? Le mot de jazz a rapport, on le sait, avec jouir. » Ou'est-ce qu'un homme de cette

moitié du XX siècle dont la fréquentation sur terre est la philosophie : le combat : la pensée à ganche de la gauche (il a présidé le parti Democracia socialista); l'activité: l'écriture et la bibliothèque? Ou'est-ce qu'un réveur qui fait le tour à vingt ans des bas quartiers de la Méditerranée (Gênes, Naples, Corfou, Patrasz, Pyrée, Herakijon, Istamboul, Alexandrette, Tripoli, Lattaquieh, Beyrouth, Marseille), qui a aimé l'amour au-delà de la raison et la raison plus sèchement que l'amour; qui gagna des courses clandestines de volture dans le Connecticut pour se faire du blé en paris illégaux; qui est parti pour Compostelle athée mais boîteux (accident de ski), en revenant tout aussi athée mais sans plus boîter: dont la passion est l'amitié ; l'énigme, la violence ; le talent, les langues qu'il parle et lit avec une totale aisance (espagnol, anglais, italien, allemand, chinois, arabe et le français, la langue des Lumières et de l'école laigue, la langue dans laquelle il écrit)? « l'ai senti dans ma jeunesse, dit-il à propos d'aviation, de parachute et de courses, le besoin de mettre ma vie en cause, pour l'éprouver plus intensément : réduire cette distance à ma mort par la mort réelle dont je ne

Sa bibliothèque aux 35 000 volumes, que l'on consulte du monde entier, se compose de fonds amassés des deux côtés de la famille. Plus l'énorme apport de sa mère et

le sien propre : «Ma mère n'a ac- B. Harrison épousa l'héritière de cumulé les livres que pour les lire, les étudier ou les traduire, sans le moindre esprit de collectionneuse. Ainsi des 2 232 manuscrits Na-Khi, culture détruite de la province de Yunnan en Chine où elle a séjourné très tôt. Plus tard, dans les années 30, elle propose un déchiffrage et une traduction de l'écriture maya qui se tient. Elle avait des recruteurs partout, des rabatteurs dans toutes

et soprano, hérite de la jeune Du côté du père, du côté mexicain, on trouve des écrivains et des artistes, les deux familles ayant en commun d'avoir connu les chutes, l'exil et les renaissances. Le grand-

« Marsile Ficin, Lorenzo Valla, les grands Italiens qui ont réintroduit l'étude des humanités dans l'Europe, m'ont passionné. J'ai besoin de savoir ce que lisaient les grands compositeurs que j'interprétais »

les grandes villes. J'en ai gardé quelques-uns, notamment à Londres. Tout ce qui touche à l'histoire de l'écriture, à l'alchimie, à la démonologie, aux cultures orientales, les livres de voyage et les manuscrits de musique viennent d'elle. » Son travail à hri, a été aussi de recomposer les archives et correspondances éparpillées et de les augmenter. Le grand-père maternel (Francis

B. Harrison - la famille vient du

Yorkshire), député démocrate de New York, est à l'origine de fonds qui concernent la Révolution américaine et l'indépendance des Philippines, l'histoire du droit et des sciences. Les documents et ouvrages proviennent de son propre père, Norvel B. Harrison, qui fut le secrétaire du président Jefferson Davis. «L'esclavage était condamné, mais i'ai une certaine fierté à dire que ma famille était tout à fait abolitionniste. Elle s'engagea pourtant aux côtés du Sud, de même que neuf Etats esclavagistes ont combattu avec lé Nord-L'histoire est toujours plus complexe que ce à quoi on la réduit. » Bean et élégant, Francis père, « el Licienciado de Zayas ». poète, historien, journaliste, chef de sa loge maconnique, démocrate, épris de la Révolution francaise comme on Pest d'une femme. « homme de la Renaissance mâtiné de néo-parnassien », meurt en 1932 après avoir tout perdu dans la confiscation de 1910. En exil, Marius est son seul fils à pouvoir faire vivre les quatorze personnes de la famille en dessinant. C'est un caricaturiste et un peintre de renom. Leurs archives retrouvées par ses soins, concernent l'esthétique, la philosophie, la psychologie et la sociologie. Rodrigo ini voue un véritable culte et un amour intact. Il

est mort en 1961, Découvreur d'art primitif, proche de Picasso, Marius de Zayas Ouvre en 1915, avec Paul Haviland, Francis Picabia et Agnes Meyer, la Modern Gallery de New York, sur la Cinquième Avenue. Avec Alfred Stieglitz, il fonde la 291, revue d'art dont les couvertures sont coloriées à la main par les peintres, rallie toutes les avantgardes artistiques et poétiques

inspire pas directement, est à l'origine de la venne des dadaïstes à New York. Sauf Breton, qu'il décrit très différent de sa légende (ni sectaire, ni cassant), les surréalistes l'intéressent moins: « Ils commencent là où nous avons arrêté. » Les relations avec Apollinaire (qui publie sa propre caricature par de Zayas dans Les Soirées de Paris).

entre 1910 et 1920, quand il ne les

Picabia, Braque, Tzara, Lénine, Trotski sont intenses et réservées. Avec lui, Rodrigo fait un film sur les cathédrales d'Ile-de-France et de Bourgogne, visite Karachi et Damas, reprend la caméra sur les sites archéologiques d'Egypte. Les archives cinématographiques du père (films en Andalousie sur le flamenco dans les années 30 et la tauromachie encore inexploités. films d'art et films didactiques, sur la mathématique) sont déposées depuis peu à la Cinémathèque de

OMMENT se fait-on écrivain? « Je ne saurais répondre. C'est une tâche. Mais face à la question, je me sens comme un produit mixte de la culture latine et anglo-saxonne de-vant ce que je voudrais approcher: l'esprit analytique français. Il n'y a pas la moindre contradiction entre la musique et l'écriture. La musique ajoute la part philosophique à la pensée politique. On ne peut pas sincèrement réfléchir sur la société et être de droite. » Rodrigo de Zayas-a écrit La Musica en el vocabulista granadino de Fray Pedro de Alcal (1492-1505), publié à Séville en 1995. Il est l'éditeur de partitions remarquables (Las Cançons dels Troubadour), l'historien des Morisques et le racisme d'Etat (La Différence, 1992) qui suscita de vives polémiques. Le racisme est son obet de toujours, la violence sa question actuelle.

Au demier étage du palais de Séville, dans le parfum du tabac froid et le silence des livres, il est attelé à

la rédaction d'un essai. La Grimace de Narcisse, histoire onto-théologique de l'archi-violence: la violence comme potentialité, la cause essentielle, toujours sous le regard de la philosophie grecque, de Nietzsche, de Husserl dont le geste voué à l'échec (fonder une science éidétique) provoque en lui « une formidable affection », de Derrida, de Vidal-Naquet ou de Robert Badinter. Il y a dans sa démarche quelque chose d'impersonnel - la traversée réelle des livres comme on traverse sa vie et ses amours et d'éminemment seul : « le n'al rien d'un philosophe. Probablement suis-je resté un cancre. Mais j'aime la langue française comme on aime faire l'amour. »

En 1996, Rodrigo de Zayas publie un petit manuscrit de 1593, Segreti (Stefano Francesco Di Romolo Rosselli, Mes secrets à Florence au temps des Médicis). C'est un manuscrit qu'il a déniché dans sa bibliothèque aux 35 000 ouvrages reliés, traduit et établi (éd. Jean-Michel Place, 290 pages, 165 francs). C'est un accélérateur de rêve parfait. On y trouve des listes: « Pour faire une paire de pantoufles en sucre; pour faire une tourte cuite dessus dessous... », comme un Kama-Sutra culinaire: « Se munir d'un peu d'agradante, une livre d'aristoloche ronde et s'il faut de la cardamome, qu'elle soit d'Arménie, puisque certains n'hésitent pas à ajouter six onces de scordions des montagnes cueillis dans un endroit aride. » C'est un livre d'histoire, de plaisir et d'érudition. C'est aussi un souvenir personnel. L'histoire romanesque de la découverte se confond avec la mémoire de son « inventeur ». Florence où le manuscrit fut trouvé et acheté, est la première ville de voyage de Rodrigo avec ses parents: «Ce premier souvenir d'enfance, comme un premier amour, ne m'a jamais

Francis Marmando

ķ.

 $h_{A_1} n_1 \underline{x_1}^{\alpha_1} = h_{A_1} \cdot h_{A_2} = h_{A_1}$ 

क्षम्, स्य ५ १५७

7. 18.20

78 94 Burn

Salar Sa

A STORY OF

NOW YOUR BEAT

springer on the

A 18 18 18 18

1 April 19 19

24.2 . . . . . . .

2 M 65 MARC

of the time of

rugger (n. 18

المناسبية والأفراقية

complete in the

المدمورة ومعوري

₹7<u>€</u>1₹ ...

Walter to the

all and the second

<del>が成</del>しての[45.2000]

好解機のかった

化氯酚基 化氯化化

 $\sigma_{k} = \eta(\tau, \omega) \cdot (s^{k+1})^{-1}$ 

William Street

All the second second

الم معاديق المق

s Vara" . . .

8 - 4 - 5 - The St. 10

100 W HE WEST IN

ရုံး မာ ေက

the state of the

28 Sept 2 . . . . .

1 4 5 5 25

ST IN THE

Way or or

A 2 6 1 1

S. 14 . . .

No the All the

THE . W. L. . . . . .

\*\*\*\*\* \* ...

agter of a set of

de taba di u 1. 2 mat. 2004 2 4

34 5 6 and .

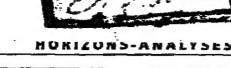
and the same

WENT - -

7 4 4 6 6

1888 8 P. C.

136 7 4 4 4 4 4



LE COURRIER DES LECTEURS Plusieurs lecteurs ont répondu à notre chronique datée 21-22 décembre 1997, qui justifiait l'importance donnée par Le Monde à la prochaine Coupe du monde de football. Les uns, comme Hervé Leroy, d'Amiens, approuvent ce choix et regrettent « le mépris persistant de cer-

## La violence et les banlieues

par Thomas Ferenczi

LES REPRÉSENTANTS de plusieurs associations de la ville des Ulis nous ont fait part de leur « réprobation » après la publication dans Le Monde du 12 décembre d'une enquête de Marie-Pierre Subtil sur la délinquance des jeunes dans cette commune de



l'Essonne. Dans leur lettre, que nous publions ci-dessous, ils reprochent à cet article de donner de leur ville une image exagérément négative qui produit une im-L'AVIS pression « de fatalité et d'impuissance ». Dans le

même esprit, un « citoyen des Ulis », Jean Lalou, nous écrit qu'il ne reconnaît pas sa ville dans la description de notre journaliste. « La violence est marginale, mais médiatique, ajoute-t-il, n'en faites pas un... Monde ! >

« Votre enquête m'a profondément choquée », nous dit Agnès Foucher, d'Orsay, commune proche des Ulis. Selon notre correspondante, Eric Raoult, ancien ministre délégué à la ville et à l'intégration, qui avait naguère invité les intellectuels à visiter les quartiers difficiles pour prendre conscience des problèmes de l'immigration, « n'aurait sans doute pas renié » cette plongée dans l'enfer des banlieues». Pour Agnès Foucher, « les mêmes propos alarmistes, les mêmes insinuations douteuses - le jeune délinquant, évidemment, porte un som à consonance étrangère -, le même apitoiement, dégradant, pour ces pauvres gens des cités - on imagine le frisson de compassion du lecteur-, les mêmes propos désabusés des élus dressent un même tableau caricatural de la misère des banlieues, indigne d'un quotidien de référence ».

Nous comprenons l'émotion de nos correspondants. Leurs critiques nous semblent toutefois injustifiées. L'enquête du Monde ne contestait en aucune manière le travail des associations. Au contraire, la ville des Ulis avait été choisie précisément parce qu'elle offre un tissu associatif exemplaire. « Depuis sa creation il y a vingt ans, écrivait l'auteur de l'article, la municipalité de la ville nouvelle s'évenue à "mailler le terrain social". (...) Les mailles sont serrées ; deux cents associations, des centres de loisir, des Maisons pour tous, des gymnases, un centre culturei, une superbe médiathèque, un café-musique, des clubs de sport (...). La ville n'a pas ménagé ses efforts pour solidifier le tissu. »

drait-on l'étudier en soi, comme de la capitale les plus touchés par

la « solution finale ». Mais, quand

Annette Zaidman

Ne peut-on lire et aimer Aragon

sans pour autant dénigrer Camus,

ou le contraire? Peut-on nier

qu'Aragon ait été un communiste

fidèle - peut-être désespérément -

à son parti et à l'URSS ? Et faut-il.

pour autant, mettre en doute la

valeur morale et la lucidité de Ca-

dénoncer le totalitarisme sovié-

tique? Si la pensée et l'œuvre de

Camus penyent être actuellement.

comme l'écrit avec ironie losvane

Savigneau dans Le Monde du

19 décembre, « un exemple pour la

ieunesse », ce n'est pas au nom

d'un « politiquement correct » qui

ne reflète en rien leur audace ni

leur singularité. Il en fallait pour

écrire L'Homme révoité en 1951. On

ne saurait oublier l'ostracisme

dont Camus a souffert jusqu'à sa

mort, et dont son œuvre a eu lon-

guement à pâtir. Si les jeunes, en

effet, lisent Camus, c'est parce

qu'il représente à leurs yeux un

humanisme sans mensonge ni illu-

sion, une conscience exigeante;

parce qu'il a su refuser les tenta-

tions des utopies absolues, la sa-

cralisation de l'Histoire; préserver

Ce que notre journaliste a constaté, c'est qu'en dépit de ces efforts « la délinquence des mineurs ne cesse d'augmenter » et qu'une minorité de jeunes (« cinquante selon les uns, une centaine selon les autres ») refuse toutes les formes actuelles d'encadrement, provoquant des violences et décourageant beaucoup d'élus. Ni plus ni moins qu'ailleurs? Sans doute. « Une ville ordinaire, en somme, soulignait l'article. Ni plus ni moins "délinquante" qu'une autre. Mais rongée par un mal ordinaire. » Fallait-il taire cette réalité ? Qu'elle soit le fruit de l'exclusion. de la pauvreté, du chômage, qui songerait à le nier? Certainement pas l'auteur de l'article, qui rappelait, en évoquant la démission des parents, que « bequeoup de pères sont au chô-

Faudrait-il tenoncer à prendre pour objet d'enquête la violence des banlieues? Nous ne le croyons pas dès lors que l'actualité, boussole du journalisme, met cette question au premier plan et que son étude est conduite a ec sérieux, sans volonté de stigmatisation ni de dramatisation. Loin d'« aggraver le mai », comme le craignent nos correspondants, un tel coup de projecteur peut, à terme, aider à le guériz

je suis allée repérer l'emplacement tout, d'une certaine innocence de pour la pose, j'ai renoncé au prol'homme; parce que son œuvre est ressentie comme incroyablelet. J'ai eu honte! Non pas parce que, petite fille, l'ai habité là, mais ment actuelle et qu'elle peut les ai-

Jacqueline Levi-Valensi

le goût du bonheur dans la solida-

rité; plaider en faveur, malgré

LE MÉDECIN

ET LE PHILOSOPHE

Il était une fois un « jeune homme - qui pensait juste, avec rigueur, méthode, courage et tolérance. Il était alors un vieux médecin qui pensait nécessairement droft puisqu'il s'affichait dans nombre de manifestations d'hommes de gauche (plus gauchistes, d'ailleurs, que républicaines). Afin d'occuper sa retraite, il avait ouvert un bazar de charité non pour y soigner les démunis, mais pour guérir les Fran-çais dévoyés qui préféraient encore les vieilles lunes de la loi aux pratiques illégales d'entrée dans leur pays. Pour les désinfecter, il avait imaginé de répandre sur leurs plaies le sel du mépris et de la haine. [] brandissait une formule dialectiquemus, qui a été l'un des premiers à ment définitive, comme chacun sait: « Nous n'avons de haine que pour la haine », décalone du tron célèbre : « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté! » [NDLR: Léon Schwartzenberg, Le Monde du 19 décembre 1997). Ainsi confirmat-il, maleré hi mais superbement. que le jeune philosophe avait bien raison de dénoncer l'espoit de supériorité excommunicatoire de ceux qui se proclament les sectateurs de

> c'est-à-dire de ne pas offenser la André Perrin Chevreuse (Yvelines)

la vraie foi démocratique, même

lorsqu'ils se drapent dans l'angé-

lisme d'une hospitalité illimitée

[NDLR: Alain Finkielkraut, Le

Monde du 12 décembre 1997). Avant

de se proclamer bien-pensant, n'y

a-t-il pas nécessité de penser bien,

Une note générale DE FATALITÉ

ET D'IMPUISSANCE Représentants de plusieurs associations actives sur la ville des Ulis, nous vous faisons part de notre réprobation pour votre article du 12 décembre. Nous pensons en effet que cet article, paru dans Le Monde, dont la réputation est respectée et la diffusion nationale, porte gravement tort à notre ville en général et à l'action de nos militants en particulier. Notre critique porte sur les éléments sui-

- Le jeu des titres et illustrations réduit singulièrement la portée de Particle à la vulgate parisienne sur les quartiers difficiles ou les classes dangereuses : en annonce de première page : « Violence aux Ulis » (dans l'article, aucun fait précis ou d'actualité ne soutient ce titre); en gres titre: «Les Ulis dans l'impasse de la violence » : l'esthétique de l'illustration ne correspond pas au discours, elle le noircit; les intertitres évoquent surtout « le problème de la justice > et « un arsenal juridique approprié ».

- Certaines anecdotes sont montées en épingle, comme si elles étaient révélatrices d'une généralité, qui bien entendu n'est pas montrée, car elle n'existe pas.

- L'article nous paraît faire fausse route essentiellement à cause d'un problème de méthode. Le sujet en est la violence, considérée en soi. Les personnes interrogées ne sont que des spécialistes (conseil communal de prévention de la délinquance, association de prévention, policiers, services municipaux), ainsi que quelques élus qui apparaissent maintenant fatigués après quatre mandats successifs. D'autres entretiens avec certains d'entre nous, il ne reste rien. Il en résulte une note générale de fatalité et d'impuissance, qui n'aboutit qu'à demander plus de répression : c'est un discours que nous récusous.

- Au total, les articles tendant à dévaloriser une ville, à stigmatiser, comme disent les sociologues pour évoquer justement ce type de situation, n'ont pour effet que d'aggraver le mal. Une image de marque négative tend, d'une part, à empêcher les personnes plus aisées de s'installer et, d'autre part, à bloquer les populations pauvres sur place.

- L'action des associations est montrée comme inutile et sans effet (en gros titre), ce que nous contestons avec force. Nous avons tant d'exemples montrant le

contraire. Nous ne nions pas certaines tensions sociales, accompagnées parfois d'un degré de violence, bien entendu. Nous disons qu'au lieu de rabacher le découragement de certains élus (« le politique ne peut rien, il est dépassé... »: on connaît déjà trop bien ce discours qui cache parfois une pratique d'exclusion rampante), il faut, au contraire, mettre en valeur et comprendre les réussites, afin

qu'elles servent d'exemples. La violence en ville dans un des tar des régions les pays puissent pays les plus riches du monde est d'abord le résultat de l'exclusion. de la pauvreté, du chômage, du faible niveau d'éducation. Vou-

particulière, puisque aucun événe-ment ne le justifie. Veut-on étudier parce que je ne voulais pas que les banlieues? Alors, il faut aussi l'on pulsse assimiler les familles compter les avancées avec les rejuives qui ont vécu ici avec cette culs, la dynamique de la vie même. crasse et ce laisser-aller indécents J. B. Keechlin en plein cœur de Paris. Malgré le au nom du collectif souvenir tragique que je garde à de 14 associations des Ulis jamais de ce lieu, j'en conserve aussi la mémoire de familles mo-Rue Jacques-Louvel-Tessier destes, certes, mais qui vivalent dans la dignité à cet endroit, qui l'ai lu avec beaucoup de chagrin alors, n'était pas ce taudis qu'il est AIMER ARAGON SANS DÉNIGRER CAMUS

un objet philosophique? Alors

comparons avec ce qui apparaît

sur toutes les autres pages des

journaux, et pas dans cette ville

vos articles sur « l'un des plus grands taudis de Paris» rue Jacques-Louvel-Tessier [10], du nom d'un jeune résistant du quartier, fusillé en avril 1944 [Le Monde des 18 octobre et 30 décembre 1997]. Durant l'Occupation, du temps-où-cette rue s'appelait rue Corbeau, cet immeuble était occupé, dans sa grande majorité, par des juifs étrangers et leurs familles. Lors de la chasse aux fulfs. la police française y fit un carnage... C'est dans cet immeuble que furent raflés, parmi beaucoup d'autres, mon père et mon frère, le lour de ses vinet ans, pendant qu'on m'avait cachée à la cam-

Dans Le Mémorial des enfants juifs déportés de France de Serge Klarsfeld [livre paru en 1978], fai retrouvé quarante enfants déportés de cet immeuble : mes voisins de palier, mes camarades de jeu... et, dans Le Livre des otages [du même auteur, 1979), l'ai relevé un fusillé au Mont-Valérien qui demeurait là. Le propriétaire de cet immenble, qui était juif, a lui aussi été déporté sans retour...

L'an passé, notre Association des fils et filles des déportés juifs de France (FFDJF) avait projeté d'apposer une piaque à la mémoire des enfants et de leurs familles sur les quelques immeubles

Les « régionalistes »

« Ce n'est bien évidemment que

si les démarches convergent et si

des objectifs communs peuvent

être trouvés qu'il y aura alors

contractualisation, a ajouté

M. Chevenement. Celle-ci n'est

pas un droit, elle n'est qu'un

moyen pour l'Etat et les collectivi-

tés locales de se mettre d'accord. »

qua, en 1995, des « pays » avait

déjà fourni un nouvel aliment au

débat sur l'avenir des départe-

ments dans la structure fran-

çaise. L'idée de l'ancien ministre

RPR a été reprise à son compte

et élargie par Dominique Voy-

net : celle-ci souhaite qu'à l'ins-

signer des engagements contrac-

tuels avec l'Etat, ce qui suscite

des inquiétudes chez les « dépar-

tementalistes ..

La redécouverte par la loi Pas-

contre l'Etat

Suite de la première page

tutélaire

Actuellement, la loi récuse toute idée de prééminence et, a fortiori, de tutelle d'une catégorie de collectivités sur les autres. Jean-Pierre Chevenement est attaché au maintien de ce principe. Face à lui, Dominique Voynet rejoint, d'une certaine façon, l'Association des présidents de conseils régionaux (APCR) présidée par Valéry Giscard d'Estaing. Le responsable de la région Auvergne fait valoir que les régions, par leur nature, sont moins sensibles que les conseils généraux aux pressions de proximité et ont une vision plus large de l'aména-gement du territoire. Les présidents de conseils régionaux voudraient, par exemple, que leur prééminence sur les autres collectivités, en matière d'interven-

tions économiques, soit admise. EN ATTENDANT LE PRINTEMPS Les défenseurs des régions font encore valoir que la structure des dépenses des conseils régionaux leur permet, malgré la faiblesse de leurs budgets par rapport aux autres collectivités

locales, de représenter, à eux

seuls, 40 % des dépenses d'inter-

vention dans le domaine écono-

mique de l'ensemble de ces collectivités. Pour le moment. Lionel Jospin semble vouloir éviter de trancher entre les deux orientations. En rendant compte, au lendemain du Ciadt, des travaux du gouvernement, le premier ministre s'est gardé à la fois de l'« Etat minimal » - reprenant ainsi une formule de Jean-Pierre Chevènement lui-même - et de a l'Etat tutélaire ». La discussion, qui a occupé une

bonne partie du Ciadt, devrait rester feutrée jusqu'au printemps. Ensuite, le débat devrait reprendre, dans la perspective de la présentation au Parlement, d'ici l'été, d'un texte révisant la loi Pasqua. Les rapports de force internes à la gauche « plurielle » auront-ils alors changé? Quelques jours avant le Ciadt, un proche du ministre de l'intérieur affirmait ainsi à propos des conseillers de Dominique Voynet: « Ils ne sont pas dans une logique où ils cherchent des alliances avec d'autres ministres. Ils jouent Jospin à fond. Cela marchera jusqu'aux élections régionales. Mais après, la vie est longue... >

Jean-Louis Andreani

### Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 . Tél.: 01-42-17-20-00. Telecopieur: 01-42-17-21-21, Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL

# L'Europe et les Kurdes

mer la porte de l'Europe à la Turquie sous prétexte qu'elle maitraite sa communauté kurde et en même temps fermer l'Europe aux Kurdes qui cherchent à débarquer sur les côtes calabraises? C'est ce que fait l'Enrope, quoi que laissent entendre ces jours-ci certains responsables

Le droit d'asile s'applique individuellement et non collectivement, La seule qualité de Kurde pas plus que celle d'Algérien, de Birman ou bien d'autres - ne vaut ni certificat de persécution politique ni droit d'accès automatique aux bàvres démocratiques de l'Europe. Cela étant rappelé, lorsque ces malheureux. bernés par les mafias des passeurs, touchent la côte mythique, lorsqu'ils sont là, que faire ? C'est ce problème d'urgence que doit aujourd'hui affronter l'Italie, alors que ses voisins hérissent leurs frontières et lui demandent de mieux protéger ses côtes; alors que la rigueur envers les clandestins sera impopulaire aux yeux d'une partie de l'opinion qui s'émeut « du » problème kurde comme s'il n'y en avalt qu'un ; alors, enfin, que cette affaire envenime de nouveau les relations déjà tendues entre la Throuse et l'Europe.

Laisser croire, comme l'a fait le ministre italien de l'intérieur, que le droit d'asile pourrait s'appliquer quasi collectivement aux Kurdes est quelque peu dangereux. Aucun pays européen, pas plus l'Italie que d'autres, n'y est prêt. La situation des Kurdes de Turquie n'est en outre pas la

même que celle des Irakiens. L'Europe doit condamner les excès répressifs de l'armée et de la police turques, les injustices de la justice, les aberrations de la Constitution, la dramatique incapacité des milieux politiques turcs à s'ouvrir aux aspirations non indépendantistes des Kurdes. Elle dolt condamner l'échec de cette politique crispée qui n'a abouti en dix ans ou'à safgner de sa population tout le Sud-Est anatolien. Mais elle ne peut pas laisser entendre que le seul fait d'être kurde est discriminatoire ou dangereux en Tur-

quie, car ce n'est pas vrai. Une grande partie des immigrants qui arrivent en Europe viennent non pas de Turquie, mais du nord de l'Irak. C'est une région que les Occidentaux sont censés protéger et qu'ils ont de fait soustraite à la tyranie meurtrière de Saddam Hussein. Ils ont sollicité pour cette opération l'appui logistique de la Turquie qui le leur a donné. Qui est comptable aujourd'hui de l'épouvantable situation qui pousse les Kurdes d'Irak à s'enfuire?

L'Europe ne peut pas laisser Rome répondre seule à toutes ces questions que réveillent les boat people échoués à Otrente. Après l'humiliation qui fut inut-lement infligée à Ankara lors du sommet de Luxembourg, où les Oulnze ne lui proposèrent qu'un demi-strapontin à la table de l'Europe, l'Union serait bien inspirée de définir enfin collectivement non seulement sa politique envers les claudestins kurdes. mais le meilleur moyen de rétablir avec Ankara un dialogue plus fructueux.

Le Mande en édui par la SA LE MONDE u directoire, directour de la publication : Jean-Marie Colombani Ren-Marie Colombani : Dominique Alduy, doesteur gindral :

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel urs adioists de la rédaction : feats-Yves Lhouseau, Robe Redacteurs en chef : jean-Paul Besset, Pietre Georges, Laurens Greikamer, Brit Istoelewicz, Buchel Kalmar, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynesse Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Mediateur: Thomas Ference

Directeur evecutif : Enc Piollom ; directeur delegné : Anne Chaussebourg r du la directon : Alain Rollat ; directeur des relations guernationales : Daniel Ver

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gerard Coursois, vice-préside Anciens discretus: Hubert Beuve-Méty (1944-19<sub>6</sub>7), Jacques Fauver (1969-1962), andré Laurens (1962-1965), André Fontame (1965-1947), Jacques Lesouran (1949-1944)

Le Monde est offite par is SA Le Monde Donce de la societé : Jent ans à compter du 10 decembre 1994. Capital social : 9-1 000 F. Actuonatins : Societé civile « Les rédacteurs du Mondr ».

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

#### Générosité américaine

EN VERTU d'un vote récent du tions que l'on a parfois critiquées, Congrès américain, allouant oubliant qu'un don unilatéral se 522 millions de dollars pour l'aide d'urgence à la France, à l'Italie et à l'Autriche, un accord a été signé, hier, par M. Georges Bidault, ministre des affaires étrangères, et M. lefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, pour fixer les conditions dans lesquelles cette

aide sera réalisée. M. Caffery a prononcé une allocution, où il souligne que l'accord est la réponse du peuple américain à la situation critique de la France. Ce peuple, a-t-il dit, fait don à la France d'« une partie des impôts qu'il pale afin de remédier à la faim ct au froid et de parer à un nouveau recul économique ». M. Georges Bi-dault, comme il se doit, à remercié l'Amérique de sa générosité. La gratuité de l'aide américaine en constitue le caractère essentiel : de Jà découlent la plupart des condidistingue nécessairement d'un échange de services et de concessions tel qu'il se présente dans un

accord du type courant. Quoi qu'il advienne, l'aide américaine ne sera efficace que dans la mesure où nous saurons bien l'employer. Des prèts ou des dons étrangers impliquent toujours une certaine immixtion du prêteur ou du denateur. Il n'est que trop naturel que le contribuable américain veuille savoir ce que nous ferons de ses dollars. Sa curiosité ne risquerait de devenir génante que si la France n'en faisait pas l'usage qu'on attend. C'est le plan Mar-shall lui-même qui serait alors en cause. l'importance de l'aide qu'il promet, les conditions qui y seront

(4-5 janvier 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

4

106 %, une performance qui n'a plus été observée depuis les années 20. DES SOMMETS historiques ont été atteints en août à New York et Franc-

● L'ENVIRONNEMENT économique risque de ne plus permettre en 1998 des progressions semblables. La croissance devrait rester solide aux Etats-Unis et en Europe. • LA CRISE

asiatique fait planer une grande incertitude, au moins sur les ré des entreprises. • LES FINANCIERS surveilleront la mise en place de l'euro et l'inflation américaine.

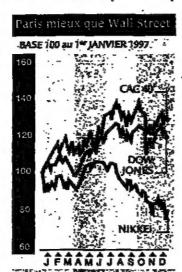
# Pour les marchés financiers, 1998 s'ouvre sur de grandes incertitudes

L'année 1997 s'achève sur de nouvelles hausses des places boursières. Wall Street a gagné 22,6 %, Paris 29,5 % et Londres 24,7 %. La crise des pays du Sud-Est asiatique marque sans doute la fin des années de rêve, même si les experts se partagent encore sur son impact

LE RÊVE éveillé d'un nouvel âge économique né de l'explosion des technologies de l'information et de la communication, offrant à toute la planète une croissance ininterrompue sans inflation et une hausse continue de la Bourse et de la productivité des entreprises, a vécu. Il vient de sombrer avec la crise asiatique, dont il reste difficile de mesurer les conséquences réelles, mais dont on peut affirmer sans trop de risques qu'elle va affaiblir, et pour de nombreuses années, une région qui était la locomotive de l'économie mondiale.

Même si les places boursières européennes et nord-américaines ont finalement encaissé sans trop de dommages le choc venu d'Asie et si les marchés obligataires européens et américains en ont même profité, l'euphorie n'est plus de mise, comme à la fin de l'année 1996. Les économistes et les analystes estiment dans leur grande majorité que 1997 marque sans doute la fin d'un cycle de bausse rapide des marchés d'actions. Si les grandes places européennes et si Wall Street affichent encore sur l'ensemble de l'année dernière des performances remarquables, avec des gains supérieurs à 20 % pour Wall Street, Londres et Paris, et même à 40 % pour Francfort, Zurich, Amsterdam et Madrid, les sommets historiques atteints en août à New York et Francfort, et en octobre à Paris et Londres, n'out plus été approchés depuis.

Et l'environnement économique risque de ne plus pouvoir justifier en 1998 des progressions des cours historiquement hors-normes. Depuis le 14 janvier 1995, l'indice Dow Jones de la Bourse de New York a gagné 106 %. Il a enregistré des hausses de 33 % en 1995, 26 %



Performances comparées de Paris. Wall Street et Tokyo depuis le début

en 1996 et 22 % en 1997. Il faut remonter dans les années 20 pour trouver pendant trois années consécutives des performances comparables. L'Europe n'est pas en reste. Londres a gagné 19 %, 9 % et 25 % au cours des trois dernières années, et Francfort 25 % et 47 % en 1996 et 1997. Paris affiche pour sa part des progressions de 20 % en 1996 et 29 % en 1997.

A en croire les analystes, ce n'est pas tant la croissance économique qui pèsera sur les marchés en 1998 - elle devrait rester solide aux Etats-Unis et en Angleterre, et même s'améliorer en Europe continentale -, mais les performances des entreprises. La rentabilité des sociétés américaines a ainsi plus de risque de diminuer que de conti-

nuer à progresser, et le rattrapage d'un certain retard des groupes européens touche à sa fin. « Les investisseurs occidentaux saus-estiment grossièrement les conséquences de la crise en Asie », souligne Barton Biggs, l'un des responsables des études économiques de la banque Morgan Stanlev Dean Witter.

#### MENACE CHINOISE

La menace vient à la fois de Tokyo... et de Pékin. Si le Japon ne parvient pas à relancer la demande întérieure, si l'économie nipponne s'embourbe cette année dans la stagnation, le yen va continuer à s'affaiblir. Le risque serait alors considérable de voir se développer une nouvelle spirale de dévaluations compétitives en Asie, comme celle amorcée cet été avec les conséquences que l'on sait par la dévaluation du baht thailandais. Les entreprises occidentales seraient forcément victimes de nouvelles dévaluations compétitives. D'autant qu'elles pourraient aussi venir de Chine. Combien de temps la plus grande économie de la région (à l'exception du Japon) et la plus dynamique va rester à l'abri

D'ores et déjà, la croissance est plus lente. Les banques d'Etat chinoises sont submergées par les créances douteuses, les entreprises publiques tournent au ralenti, et la bulle spéculative immobilière semble par son ampleur comparable à celle du Japon à la fin des années 80. C'est la Chine qui a entamé le cycle dramatique en Asie des dévaluations compétitives. Aujourd'hul, avec la baisse brutale du peso phillipin, de la roupie indonésienne, du ringit malaisien, du dollar taiwanais, du won sudcoréen et même du yen japonais, la Chine est contrainte pour maintenir sa compétitivité à l'exportation. Le péril immédiat n'est pourtant pas celui-là. Il tient plutôt au risque de défaillance de pays-ou d'entreprises asiatiques. Cette menace, la

pénurie de capitaux et le ralentissement prutal de l'investissement des entreprises vont affaiblir le commerce et les banques de la région pendant des années. Il faut aussi prendre en compte le risque

turels de l'économie japonaise seront encore plus difficiles à surmonter dans un climat de raientissement brutal de la croissance et de concurrence accrue. Une fois encore, la tendance à la Bourse de Tokyo va dépendre de la capacité des pouvoirs publics nippons à convaincre de leur capacité à remédier à l'extrême faiblesse du sysbancaire.

#### Les analystes restent plutôt optimistes pour l'Europe

L'évolution de la Bourse de Paris va dépendre de la capacité de la consommation et de l'investissement à prendre le relais des exportations pour assurer la croissance. Si ce scénario favorable se produit, les prévisions sont plutôt encourageantes. Michelle Jardin, stratège chez Cholet Dupont, table sur une hausse de 15 % des Bourses européennes en 1998 et sur une performance un peu supérieure pour la Prance avec un objectif de 3 400 points pour l'indice CAC 40.

Selon un sondage effectué par le cabinet d'analyse amprès d'un panel représentatif de gérants parisiens, les professionnels restent sereins pour le prochain semestre: l'indice SBF 120, qui évolue anjourd'hni autour des 1 970 points, devrait être aux alentours de 2 085 points début mars (+ 6 %) et de 2 155 points (+ 9,5 %) début juin. Jean Borjeix, directeur du département études de la société Pinatton, estime pour sa part que sur la base d'une baisse des taux envisagée de quelque 0,25 à 0,50 point, et une croissance des bénéfices de Pondre de 15 %, l'indice CAC 40 pourrait atteindre le niveau moyen de

de mouvements sociaux, voire de révoltes contre la corruption et la contrainte liée aux plans de rigueur imposés par le FMI (Fonds monétaire international) à la Thailande, l'indonésie, les Phillipines et la Corée du Sud.

Pour les marchés asiatiques, et après des baisses de plus de 20 % en . 1997 des deux principales Bourses (Tokyo et Hongkong), 1998 s'annonce particulièrement difficile. A en croire les experts de Moraujourd'hui, les gouvernements japonais n'ont pas convaincu.

Si la crise asiatique va réduire la croissance dans le reste du monde, elle va encore plus affecter la rentabilité des entreprises occidentales. En toute logique, la première place boursière du monde, Wall Street va en souffrir. Habitués depuis plu sieurs années à des progres deux chiffres des résultats des sociétés, les boursiers américains pourraient être surpris du change

gan Stanley Dean Witter ou de ment. La moyenne des prévisions Mentil Lynch, les problèmes struc-pour 1998 ressort à 6 % de progression des profits des entreprises américaines contre 11 % en 1997. Et certains spécialistes sont beaucour plus pessimistes. Seion M. Biggs « le bénéfice par action des cinq cents entreprises américaines entrant dans la composition de l'indice SP 500 devrait baisser en 1998 de 5 % à 10 %, à la suite à la fois de la remontée du dollar, du raientissement de la croissance dans le monde et de la difficulté pour les entreprises de contrôler leurs prix dans un environnement très concurrentiel, ce qui réduit leurs marges ».

Pour les experts de la banque américaine Merrill Lynch, et notamment leur responsable de la stratégie sur les marchés, Richard T. Mc Cabe, la Bourse américaine, après avoir atteint au début de l'année de nouveaux sommets, pourrait perdre ensuite jusqu'à 25 %. Un cercle vicieux pourrait alors se mettre en place : les résultats décevants des entreprises entraînant une baisse de la Bourse et dans la foulée une baisse de la consommation aux Etats-Unis.

En Europe, si les performances des marchés devraient être inférieures cette amée à celles de 1997, eiles pourraient encore être appréciables, notamment avec la poursuite et même l'accélération des restructurations d'entreprises avec ie lancement de l'euro. Mais il fandra que la consommation prenne le relais d'un affaiblissement des exportations. « Les répercussions des turbulences asiatiques commen ceront à se faire sentir fortement en Europe à partir du printemps », souligne la banque Deutsche Morgen

Eric Leser

### L'évolution des taux d'intérêt et des changes suspendue à la crise asiatique Confusion en Allemagne sur le coût

L'EXERCICE traditionnel qui consiste pour les analystes financiers à tenter de prévoir, en fin d'année, l'évolution des taux d'intérêt et de change pour les douze prochains mois se révèle aujourd'hui plus difficile encore qu'à l'accoutumée. En bouleversant la donne économique mondiale, la crise financière asiatique brouille aussi les perspectives monétaires internationales. Comment deviner, par exemple, quel sera le comportement de la Réserve fédérale (Fed) aux Etats-Unis et de la Bundesbank en Allemagne alors que nui n'est en mesure d'évaluer l'impact économique réel en Amérique du Nord et en Europe du plongeon des monnaies et des Bourses d'Asie du Sud-

Dans leurs dernières prévisions, les très réputés experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) se sont montrés incapables de chiffrer avec précision le coût de la crise : après avoir expliqué qu'elle pourrait, en 1998, aller iusqu'à amputer de 0,9 point la croissance dans les vingt-neuf pays les plus industrialisés, ils se sont empressés d'ajouter que, « au total, il est peu probable que l'impact final sur la production de la zone de l'OCDE dans son ensemble au cours des deux années atteigne la moitié de l'impact potentiel ». Une telle incertitude conomique, accrue par le fait que la situation demeure très instable en Asie, rend extrêmement aléatoires les prévisions financières.

Les analystes estiment aujourd'hui en majorité que les banques centrales occidentales devraient se montrer, au cours des prochains mois, moins rigoureuses qu'initialement prévu. Au début de l'automne, avant que la situation ne se détériore à Hongkong et à Séoul, les spécialistes prévoyaient une hausse des taux directeurs de la Fed, destinée à empêcher Papparition de tensions inflationnis tel mouvement paraissait inévitable compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre observée outreAtlantique – le taux de chômage se situe à 4,6 %, son plus bas niveau depuis 1973 -, qui favorise les revendications salariales. Ce scénario est aujourd'hui remis en question. Il se trouve à peu près autant d'opérateurs qui continuent à parier sur un prochain resserrement monétaire aux Etats-Unis que d'intervenants qui misent sur un assouplissement. Les premiers considérent que l'impact de la crise asiatique sur l'économie américaine sera négligeable, les seconds estiment au contraire que la Fed sera obligée d'abaisser ses taux pour empécher un ralentissement trop brutal de l'activité dans le pays.

Le même raisonnement vaut pour la politique monétaire européenne. La Bundesbank et la Banque de France, dont tout le monde pensait, à la mi-octobre, qu'elles allaient relever fortement leurs taux directeurs en 1998, pour tenir compte de la reprise économique sur le Vieux Continent, pourraient se montrer plus clémentes que prévu. Selon les anticipations des opérateurs, reflétées par les cours des contrats à terme, les taux à trois mois français et allemands se situeraient à 4,15 % à la fin de l'année 1998, soit 0,5 % seulement au-dessus de leur niveau actuel. Les économistes de la Caisse des dépôts et consignations se montrent plus optimistes encore et parient sur une hausse limitée à 0,25 %.

D'autres spécialistes ne croient pas à ce scénario rose : ceux de la société de Bourse Aurei pensent que les rendements à trois mois en France et en Allemagne s'établiront à 4.3 % fm 1998.

La donne monétaire européenne, cette année, sera aussi fortement influencée par la préparation du lancement de la monnaie unique. En cas de réapparition sur les mar-chés d'anticipations d'euro faible, la Bundesbank s'efforcerait probablement de déjouer celles-cl en relevant ses taux directeurs. Parallèlement, les premiers mois de la prochaine année devraient être marqués, selon les spécialistes, par

la poursuite du mouvement de convergence des rendements dans les différents pays européens.

Malgré leurs baisses récentes, les taux d'intérêt à court terme des nations de l'Europe du Sud restent nettement supérieurs à leurs homologues français (de 2,2 %, par exemple, pour l'Italie). Cet écart devra être rapidement réduit pour favoriser le passage à l'union monétaire. La question est de savoir s'il le sera par une hausse des taux les plus bas - ceux de la zone mark -, ou au contraire par une réduction des rendements les plus élevés ceux des pays latins.

La réduction attendue de l'écart de croissance entre les Etats-Unis et l'Europe pourrait faire chuter le dollar

De la même façon qu'elle perturbe les prévisions de politique monétaire, la crise asiatique rend très difficile le jeu des pronostics sur l'évolution des taux d'intérêt à long terme. La fin de l'année 1997 a été marquée, sur les marchés obligataires internationaux, par un mouvement massif de flight to quality: les opérateurs ont retiré leurs capitaux des Bourses asiatiques pour acheter des emprunts d'Etat occidentaux. Qu'adviendra-t-ll lorsque le calme sera revenu en Asie? Les rendements obligataires ne risquent-lls pas de remonter aussi vite qu'ils ont reflué ? C'est l'opinion des économistes de Paribas Capital Markets, qui prévoient que les rendements des obligations françaises à dix ans se situeront à 6,2 % dès la fin du premier semestre 1998 (contre 5,23 % aujourd'hui). Les spécialistes de la Caisse des dépôts et consignations parient au contraire sur une stabilité des taux. d'intérêt à long terme : ils s'établiraient à 5,50 % en France et en Alle-

magne à la fin de l'année. La banque américaine Merrill Lynch se montre plus optimiste encore sur l'évolution des taux d'intérêt, qui, pour les échéances à trente ans, pourraient tomber aux. Etats-Unis jusqu'à 5,50 % (contre 5,90 % aujourd'hui). « Les risques de déflation vont l'emporter sur ceux de reprise de l'inflation », estime Bruce Steinberg, chef économiste de Merrill Lynch.

La tempête monétaire et boursière en Asie risque enfin de provoquer des turbulences sur le marché international des changes. La première conséquence devrait être, selon les experts, une accélération de la baisse de la monnaie japonaise. En dépit de l'opposition de la Maison Blanche, la dépréciation du yen semble être le seul moyen à la disposition des dirigeants nippons pour redonner un peu de tornis à leur économie. Selon la Caisse des dépôts et Merrill Lynch, la monnaie iaponaise tombera jusqu'à 140 yens pour 1 dollar en 1998.

Orienté à la hausse face à la devise nippone, le billet vert se trouve en revanche exposé, en 1998, à des risques de rechute face aux monnaies européennes, en raison de la réduction de l'écart de croissance entre les Etats-Unis et l'Europe attendu l'amée prochaine et, surtout, d'une probable détérioration des comptes extérieurs américains. La chute des devises d'Asie du Sud-Est devraît rapidement se traduire par une nette aggravation du déficit commercial des Etats-Unis, qui exercera une forte pression à la baisse sur le billet vert. Les économistes de Paribas Capital Markets voient le dollar retomber à 1.67 mark et 5,59 francs fin juin (contre 1.78 mark et 5.96 francs aujourd'hui), ceux de la Caisse des dépôts pensent qu'il glissera jusqu'à 1,65 mark et 5,52 francs fin

Pierre-Antoine Delhommais

# de la concurrence téléphonique

LA NOUVELLE autorité allemande de régulation des télécommunica-tions et de la poste, mise en place le 1º janvier, a indiqué que Deutsche Telekom doit avoir son autorisation pour demander une indemnité à ses clients qui choisiraient une autre compagnie de téléphone. L'autorité demande des détails de coût avant de se prononcer. Deutsche Telekom estime de son côté ne pas avoir besoin de cet aval,

créant une confusion juridique. Dans le cadre de l'entrée en vigueur au début d'année des directives mettant fin aux monopoles sur les marchés européens des télécommunications, Deutsche Telekom a fait savoir qu'elle ferait payer 95 marks (330 francs) à ses clients infidèles du fait des frais sur les lignes et des coûts de gestion que leur défection entraîne. Deutsche Telekom demande 53 marks à ses clients qui demeurent chez elle mais qui prement aussi un abonnement dans une autre compagnie pour avoir le choix sur leurs liaisons au coup par coup.

#### DÉPÈCHES

■ ITALIA MOBILE : la société italienne de téléphonie mobile Tele-.com (TIM) a annoncé, vendredi 2 janvier, avoir attiré plus de 3,3 millions de nouveaux clients en 1997, atteignant ainsi un total de 9 millions d'abonnés. Le boom des abonnements a eu lieu le 27 décembre avec 129 000 nouveaux clients et, plus généralement, la période des fêtes de fin d'année a été très positive pour la société, a indiqué TIM dans un communiqué. En Bourse, TiM a progressé de 105 % en 1997.

ETATS-UNIS: la Commission fédérale des communications (FCC), l'organe central américain de régulation des télécommunications, a indiqué, vendredi 2 janvier, que le gouvernement va faire appel de la décision d'un juge du Texas, qui a jugé anticonstitutionnelles les dispositions de la loi de 1996 imposant aux compagnies régionales de téléphone un certain nombre de contraintes avant de pouvoir commercer à offrir des services de téléphonie nationale et internationale (Le Monde daté du 2 janvier).

■ A TELECOM: la société française a annoncé, vendredi 2 janvier, avoir déposé une demande de licence pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau téléphonique ouvert au public, ainsi qu'une de-mande pour l'obtention d'un préfixe pour l'acheminenent de communications nationales et internationales. A Telecom a été créée en octobre 1997 par l'un des fondateurs de la société Axis Telecom. qui achète en gros des minutes de communication et les revend au détail aux PME-PMI.

■ PMU: le chiffre d'affaires du Paris mutuel urbain (PMU), composé des enjeux collectés en France et à l'étranger, a baissé de 1,8 % à 34,564 milliards de francs en 1997 par rapport à l'année pré-cédente, a annoncé, vendredi 2 janvier, la société. Pour la France, le montant des enjeux engagés a atteint 34,177 milliards de francs affichant un repli de 1,68 % par rapport à 1996.

■ ESPACE: Findustrie spatiale russe a signé en 1997 avec l'étranger des contrats d'un montant global de 470 millions de dollars (2,8 milliards de francs), et espère augmenter cette somme à 640 millions en 1998, rapporte, samedí 3 janvier, l'agence Interfax citant des sources gouvernementales. L'objectif est d'atteindre un milliard de dollars en l'an 2000. La Russie a signé des contrats de coopération avec les Etats-Unis, le Japon, la Chine, l'Inde et la Bulgarie.

Fond Lyannaise:

mm.Plaine Monc.

ímmoo Batibalí NyJ

lm.Marsedlaise

Frankoparis #

Cred.Fon.France

Dexia France

Societe Generale

Union Assur. Fdal

Locindus

Esedit Lyonnaus C)

+30.54 + 19,22

+7,36 - 34,65

+14,70

+ 23.31

Diff. 31-12-96

+90,35

+41,72

+62.90

+71.87 +36,66

+15,41 + 39,25 + 735,33

+17,46

+51,43 -30,25 -3,26 +49,04

+20,26 +20,57 +23,43 +0,46 +41,49

+1,82

+22,33

69,10

18,80

31-12-97

257,50 66,50 820 228,50 211 790 172,80

THE PARTY OF THE P

The Markey Sales of the sales o THE PERSON WAS AND A PROPERTY OF THE PERSON Company to the Manager of the Company of the Compan CONCRETE MARKET MARKET STATE OF THE STATE OF **建設の運送が必要のよう。** かんしょう Francisco de Servicio de la casa de la The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF MAN AND MAN SECTION OF THE PARTY OF THE PART Additional Control of the Control of

#### opinimistes pour l'Europe

Control of the Contro

the substitution the list comparate de la RAPPORTER PROPERTY AND LIST VALUE de michaelle femilier in procuit the bottom tredition of allege orang countries with \$5 and and the first amperiouse point in Des Contract A. A. FRANCE FRANCE SUPPLY TO THE See productions in 1942 (194 By Charles the title and exclusion The process of the action have Marie Salara der Spela cerei agre-THE RESIDENCE AND SETTEMENT OF the second of second district of

ALLEGATION AND MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE FRANKAN AND STREET Service and American Committee of the Co The second of the second Mark - Mark Strategy and a service of the service of Marine Company of the State of the **电影电影器 基本的**的复数 "你可以你说。" Commence of the second THE REPLY THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA The Reserve of the Control of the Property of the second of the second

### Confusion en Allemagne sur en de la concurrence telephonique

A STATE STATE STATE OF THE STAT THE WAR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART Marie Constitute And Land を表現しています。 マングランド コン・ナー・ A MARKET STREET, SALES THE PARTY OF THE P The state of the s BARTA COMMENTAL CONTRACTOR CONTRACTOR THE RESERVE OF THE PARTY OF THE CHARLES WHEN THE TANK THE TANK で 神神神 対策を確認される いっかい The Paris Land of the Section Section 771 (1983) The state of the s The state of the s

PEPEC MEL THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED TO PERSON NAM The State of State of the State Will the second less of the second less of the second AMERICAN TO THE PARTY OF THE PA The state of the s

ME OF SHIP STORES AND IN A SEC. THE PARTY OF THE PROPERTY OF The state of the s The state of the s A STATE OF THE STA A THE STREET WAS A STREET STREET A SPECIAL OF WHAT BASIS W

the second of the second of the The power of the property Marie Salaria Salaria THE RESERVE OF BUILDING Manager William State Committee Co. A chaffee of all a see 12

**建设建设设施 建设在** Maria The state of the s **建筑建筑** 医高色 医乳油 和 如 / 一一 是是第26人。1995年,1995年

**美国工作** The state of the s The state of the s A STATE OF THE STA

**REVUE ANNUELLE DES ACTIONS** 

ÉNERGIE		
	31-12-97	DHfL 31-12-96
Coffexip Elf Aquitaine Esso Total Elyo	665 700 494 655 308,30	* 141,81 + 48,21 7,14 + 55,21 + 30,08
PRODUITS DE	BASE	
	31-12-97	DHT. 31-12-96

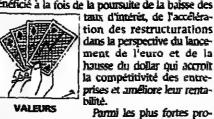
PRODUITS DE BASE			
	31-12-97	Diff. 31-12-96	
Air Liquide Framet Gascogne (B) Metaleurop Pechiney Rhone Poulenc A Rachetze (La) Usinor Valtaurec CFF_(Ferrailles) Oxyg_Ext-Orient CONSTRUCTIO	942 228 489 61,70 237,60 25 36,90 359 426,50 3490	+16.29 -16.77 +7 +4.38 +9.29 +52.40 -3.28 +175.09 +30.54 +17.17 -30.06	
	31-12-97	Diff. 31-12-96	

	31-12-97	Diff. 31-12-96
Bouygues	682	+2676
Ciments Francais	231	+59.31
Colas	865	+15.33
Eiffage	285,50	+39.36
Croupe CTM	405	+68.75
Imetal	74B	234
Lafarge	394.90	+ 26.85
Lapeyre	331.50	+11,24
Saint-Gobain	855	+16.45
SGE .	156	+ 39.26
Vicat	502	+ 422,14

*******	202	764,14	
BIENS D'ÉQUIPEMENT			
	31-12-97	Diff. 31-12-96	
Alcatel Alsthorn	765	e.83.54	
Bulla	53,40	+.98.43	
Carbone Lorraine	1880	+91,44	
CS Signaux(CSEE)	187	20.39	
Dassault-Aviation	1360	+16.23	
Dassault Electro	595	+33.70	
De Dietrich	278	+42.19	
Fives-Lille	366	=.25.30 °.	
Intertechnique	1320	+70.32	
Legrand	1199	4 35,63	
Legris Indust.	209	-4.34	
Sagem \$A	2680	- 1437	
Sat	1660	#744	
Schneider SA	326,80	+36.72	
SFIM	100Q	-291	
Sidel	399	+11.76	
Thomson-CSF	189,70	+1251	
Zodlac ex.dt divid	1401	11,66	
CNIM CAI	200	4152	
Faiveley #	186,50	-40.79	
Gebo Industries #	824	- 11.98°-	
GFI Industries #	1185	7-64,58	
HIT Ly #	530	447.22	
Manitou 🗗	705	* 23.68 ·	
Mecatherm #	277	-7.28	
NSC Groupe Ny	789	+2293.	
Radiali 4	625	+2123	
Sediver	161	+65.12	

### PLACEMENTS ET MARCHÉS Dopées par la hausse du dollar et les restructurations

L'ANNÉE 1997 a été à nouveau particulièrement favorable aux valeurs françaises. L'indice CAC 40 a gagné en douze mois 29.5 % après avoir progressé de 23,7 % en 1996. Les actions auront bénéficié à la fois de la poursuite de la baisse des



gressions sur l'année, on retrouve donc logiquement les valeurs oui ont le plus bénéficié de leur sensibilité à la remontée du billet vert et celles qui ont participé ou pourraient - à en croire les boursiers – être concernées par les OPA et autres fusions. Le secteur financier (banques et compagnies d'assurances) en voie de restructuration a connu ainsi une année faste. La deuxième plus forte hausse en douze mois sur le marché à règlement mensuel est celle du certificat d'investissement Crédit lyonnais avec un gain de plus de 135 %. La banque publique bénéficie à la fois du redressement de sa rentabilité après des années très difficiles et plus encore des perspectives de mise sur le marché d'une partie de son capital, Dans l'assurance, l'action AGF (+ 90 %) a bien en-

de la deuxième compagnie française. Un autre assureur, le dernier encore contrôlé par l'Etat, le GAN, a tiré parti de l'intérêt des groupes étrangers pour les assureurs français pour s'apprécier de 51 %. Le secteur bancaire n'était pas en reste et suscite, à en croire des numeurs récurrentes et souvent contradictoires, beaucoup de convoitises. Du coup, le CCF, la Compagnie bancaire, la BNP. Dexia, Paribas et la Société générale présentés tour à tour comme des cibles ou des acheteurs potentiels ont gagné respectivement 71 %, 63 %,

59%, 54%, 49% et 46%. Dans des secteurs très différents, mais considérées aussi comme des valeurs dites opéables, Bertrand Faure avec une envolée de 111 %. Galeries Lafavette avec une progression de 50%. Accoravec une hausse de 70% et Danone qui a gagné 49%, ont aussi commu une année très favorable, Enfin, le redressement parfois spectaculaire ou l'amélioration de l'image en Bourse de groupes aussi dissemblables que Bull, Cap Gemini, Alcatel Alsthom et Renault s'est traduit par des hausses respectives de 98 %, 96 %, 83 % et 52 %. Du côté des entreprises favorisées par l'appré-

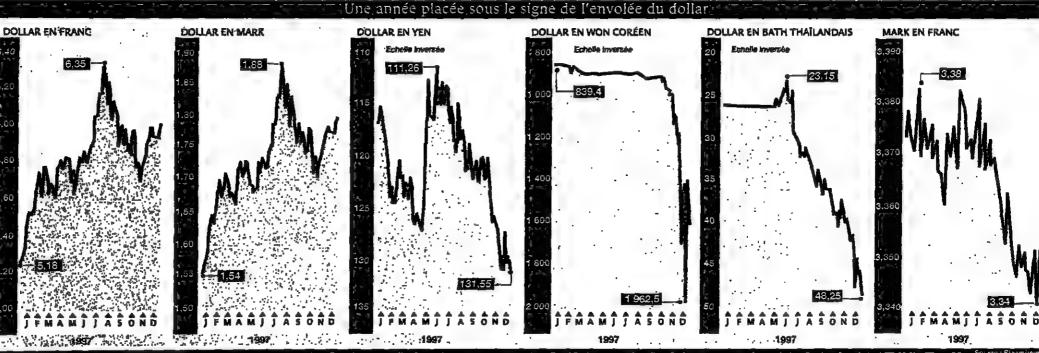
ciation du dollar, les groupes pétroliers et parapétrobers se sont mis plus particulièrement en evidence comme Coflexip qui, avec un gain de 141,8 % sur l'année, enregistre la plus forte hausse

tendu bénéficié de la bataille boursière entre l'ita- de toutes les valeurs du reglement mensuel. Géolien Generali et l'allemand Allianz pour le contrôle physique, avec une progression de 114 %, et Bouygues offshore, qui s'adjuge 89 %, ne sont pas en reste. Les compagnies ont aussi profité de cet environnement favorable avec des hausses de 55% de Total et de 48% d'Elf Aquitaine. Autres « valeurs dollars », les Ciments français et Rhône-Poulenc se sont adjugé respectivement 59 % et 52 % sur l'année. Du côté des baisses, ce sont les victimes de la

crise asiatique et du ralentissement de la croissance et de la consommation dans cette région du monde qui enregistrent les rares mauvaises performances de l'année. Le secteur du luxe est particulièrement affecté à l'image de Clarins, LVMH ou Christian Dior, qui affichent en douze mois des replis de 32 %, 31 % et 26 %. Skis Rossignol, qui n'est plus considéré comme opéable et qui réalise une part importante de son activité en Asie, cède 25 %. Carrefour, du fait de son implantation importante dans cette région du monde, abandonne 7 %. A signaler aussi le recul de 32 % d'EuroDisney, dont les performances commerciales ont été jugées décevames. Enfin, France Télécom, la privatisée de l'année, dont le succès a étonné par son ampleur, a fini mercredi 31 décembre à 218,3 francs, en hausse de 19 % par rapport à son cours de privatisation (pour les particuliers) de 182 francs.

	DLD FOCUSION	×=	*4,14
	Assur.8q.Populaire	660	+0,15
	Cardif SA	m <sub>m</sub>	+ 48,95
. L.	C.A. Paris IDF	784	+1,79
	Factorem	617	-9 <i>,9</i> 2
41	I.C.C.	128,40	+18,86
35-	Union Fin.France	590	+5,39
56			
35 56 62 54	SOCIÉTÉS D'INI	VESTISSE	MENT
29 48		31-12-97	Diff. 31-12-
44 46	Dahan Maskas	-	
91	Bollore Techno.	754	+ 32,28
39 55	Cerus Europ.Reun	34,50	+ 6,87
55	CGIP	2160	+50,94
	Christian Dior	617	-26,28
37	Dynaction	153	+25,30
75 44	Eurafrance	2450	+9,27
44 29 54 57	Fimalac SA	478	- 0,82
£	Gaz et Eaux	2595	+ 28,64
17	Lagardere	199	+ 39,74
17	Lebon	288	+68,32
99	Marine Wendel	684	+43,69
	Nord-Est	120	- 7,04
	Salvepar (Ny)	464,50	+16
-12 <del>-96</del>	Albatros Invest	150	+20,96
	Burelle (Ly)	330	+41,02
NA.	Carbonique	12000	+3,44
ri e	Centenaire Blanzy	350	~ 4,63
<del>7</del> 7	F.F.P. (Ny)	263.50	+ 45,09
	Finaxa	370	+31,20
58	Francareo	279	+0,35
n .	Sabeton (Ly)	660	- 10.81
il.	Finatister-Localn)	204	+45,50
77	Maria Inches	200	. 70,00

\*77,84 \*17,76 \*13,77 -15,66 -9,50 \*76,64 \*19,04 5200 247,60 604 523 1860 503 1477 1477 1477 500 273,10 Grandvisiones.GPS/ Groupe Andre S.A. Guilbert 31-12-97 DHL 31-12-96 Pathe
Publicis #
51.T.A
Sodesho Alliance
Sor Communic. #
5uez Lyon,des Eaus
Technip 427,90 1548 303 759 794 169,30 208,90 408,20 +111,72 Guyenne Gascogne Pinauk-PrintaRed. Primagaz Promodes Promodes
Recel
Monoprix
But S.A.
IM'S Inc.MetalSe: III G.T.I (Transport) INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE Manutan RallyerCathrand;Ly Bongrain Danone Eridania Beghin Fromageries Bel LVMH Mort Hen. Permod-Ricard Remy Comtreau SEITA **AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** Groupe Parrouche # M6-Metropole TV Norbert Dentres. 31-12-97 Diff. 31-12-96 **AUTRES SERVICES** Diff. 31-12-96 31-12-97 Chargeurs Clarins Finextel G.F.C. Immeubl.France Klepierre Diff. 31-12-96 Rue Imperiale(Ly)
Sefimeg CA
Silic CA
Simco
UIF Bazar Hot. Ville Carrefour Casino Guichard Castorama Dub.(i.i) Composirs Mod. ··· +65 t2 ...



### Le billet vert a profité de la force de l'économie américaine pour s'apprécier face à l'ensemble des devises

L'ÉVOLUTION du marché international des changes en 1997 a été dans l'ensemble, et pour une fois, conforme à la santé économique des différents pays: bonne pour le dollar et la livre sterling, difficile pour les monnaies asiatiques dont le yen et, dans une moindre mesure, pour le mark. Le billet vert a gagné environ 15 % face aux monnaies européennes, passant de 5.20 à plus de 6 francs et de 1.55 à 1,80 mark. Face à la devise japonaise, il s'est aussi fortement apprécié, montant de 115 à 131 yens. Le billet vert continuait d'ailleurs lors des premières heures de l'année 1998 à afficher une santé étonnante s'inscrivant vendredi 2 janvier à 131,60 yens, son plus haut niveau face à la devise japonaise depuis le 12 mai 1992.

La hausse du dollar a été plus spectaculaire encore en 1997 face aux autres devises asiatiques. Le baht thailandais, le ringgit malaisien, la roupie indonésienne et le won sud-coréen, attachés depuis de longues années au dollar, ont décroché l'un après l'autre à partir de l'été, perdant entre 30 % et 50 %

de leur valeur face au billet vert. L'année 1997 a été une année Le dollar a d'abord été soutenu par la vigueur de la croissance économique aux Etats-Unis. Le produit intérieur brut (PIB) américain aura progressé de 3,8 % en 1997 contre seulement 0.5 % au Japon et un peu moins de 2,5 % en France et en Alle-

Le billet vert a également profité des écarts de taux d'intérêt observés entre les Etats-Unis et le reste du monde. Les investisseurs ont été incités à placer leurs capitaux outre-Atlantique, où ils ont trouvé des rémunérations à court terme supérieures à 5 %, alors qu'en Allemagne on leur offrait des rendements de l'ordre de 3 % et, au Japon, inférieurs à 1 %.

La monnaie américaine, enfin, a bénéficié du changement résolu de ton de Washington. Loin de protester, comme cela avait été le cas dans le passé, contre l'ascension du billet vert, le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, n'a cessé de réaffirmer l'attachement des Etats-Unis à un dollar fort, garantie, selon lui, d'une inflation faible et de taux d'intérêt bas. décevante pour la monnaie allemande. D'une part, parce que le projet monétaire européen, qui scellera sa disparition le 1º lanvier 1999, a accompli de grands progrès. D'autre part, parce que les grandes difficultés de l'économie allemande ont pro-

monétaire, s'est alors décidée à réagir, verbalement d'abord, puis en utilisant, au début de l'automne, l'arme de la hausse

des taux. La devise française a profité de la relative faiblesse de la monnaie allemande, en 1997, pour grignoter du terrain face à

Le franc a passé sans aucune difficulté les différents obstacles qui se sont dressés devant lui, notamment la dissolution de l'Assemblée nationale et la victoire électorale surprise des socialistes

voqué une vague de défiance sa grande rivale européenne : au des investisseurs internationaux total, elle s'est appréciée d'envià son égard.

Encore a-t-il fallu que la Bundesbank intervienne pour que la mark, juste au-dessus de son dérive du mark ne soit pas plus cours pivot. importante. Au début du mois d'août, le billet vert était monte tut d'émission plus déterminé jusqu'à 1,89 mark, son cours le plus élevé depuis l'automne vis-à-vis du deutschemark et 1989. La banque centrale alle- soutenu par l'excédent de la bamande, gardienne de la stabilité

ron 3 centimes, revenant de 3,38

à 3,35 francs pour 1 deutsche-

Le franc, protégé par un instique jamais à maintenir sa parité lance commerciale française, a franchi sans aucune difficulté les différents obstacles qui se sont dressés devant lui, notamment la dissolution de l'Assemblée nationale et la victoire électorale surprise des socialistes.

Les opérateurs, un instant inquiets sur les Intentions monétaires, budgétaires et européennes du gouvernement de Lionel Jospin, furent vite rassurés par les premières mesures annoncées : ratification du pacte de stabilité à Amsterdam, hausse modérée du SMIC, confirmation de la fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, privatisation de France Télécom, durcissement de la fiscalité destiné à permettre à la France de respecter le critère de déficit de 3 % du produit intérieur brut fixé par le traité de Maastricht. Toutes ces décisions ont prouvé, aux yeux des marchés, le pragmatisme économique du gouvernement et sa capacité à prendre ses distances par rapport aux promesses faites pendant la campagne électorale.

La monnaie japonaise, enfin, a connu un parcours heurté en 1997. Faible en début d'année.

elle est brusquement remontée lorsque, au début du mois de mai, les dirigeants japonais et américains ont fait savoir qu'ils étaient opposés à une dépréclation supplémentaire de la devise nippone. En quelques jours, le yen a regagné plus de 10 % de sa

valeur face au dollar. Tokyo et Washington se sont ensuite efforcés, de maintenir la parité du dollar dans un couloir compris entre 115 et 120 yens, un niveau satisfaisant à la fois les exigences des industriels américains et le besoin de conforter la reprise de l'économie japonaise.

Mais le brusque ralentissement de la croissance au Japon, à la suite du resserrement budgétaire décidé par le gouvernement et surtout de la grave crise financière en Asie du Sud-Est a fini par faire sortir, par le bas, la devise japonaise de son corridor: elle est tombée jusqu'à 131.50 yens pour 1 dollar à la midécembre, son plus bas niveau depuis cinq ans et demi, malgré des interventions répétées de la

P.-A. D.

# La crise asiatique provoque une détente des taux d'intérêt en 1997

Aux Etats-Unis, le taux de l'emprunt d'Etat à 30 ans est passé de 6,70 % à la mi-septembre à 5,92 % le 31 décembre. En France, le taux de l'OAT à 10 ans est revenu, en quelques semaines, de 5,78 % à 5,33 % fin décembre

prunts d'Etat, qui ont la réputation

d'être les placements les plus sûrs.

Ce phénomène, désigné par les

spécialistes sous le terme de «flight

to quality > (finite vers la qualité), a

été l'événement majeur de la fin de

l'année sur les marchés obligataires

de l'année, les obligations fran-

caises avaient commi un parcours

beurté et quelque peu décevant. Le

rendement de l'emprunt d'Etat à

10 ans, qui s'inscrivait à 5,90 % en

début d'année, était descendu jus-

qu'à 5,30 % à la mi-février, pour re-

monter fin mars à près de 6 %.

Après une nouveile phase de dé-

tente, qui l'avait ramené à 5,40 %

La poursuite de la politique de ri-

gueur budgétaire, le maintien d'un

environnement monétaire souple

et l'absence totale de tensions in-

flationnistes laissaient pourtant es-

pérer un meilleur comportement

des marchés obligataires euro-

péens. Mais la courbe des taux,

pour reprendre l'expression des

spécialistes, est restée « pentue »

une grande partie de l'année 1997,

c'est-à-dire que l'écart entre les

rendements à court terme et à long

terme est resté important (plus de

2%), alors qu'elle demeurait très

plate aux Etats-Unis (avec des taux

à 3 mois supérieurs de 0,5 % seule-

durant l'été, il s'était à nouveau

tendu en octobre.

DÉJOUER L'EURO FAIBLE

Au cours des neuf premiers mois

donne en fin d'année sur les marchés obligataires. Elle a provoqué une détente brutale des rendements alors que ces demiers semblaient s'orienter durablement à la hausse,

LA CRISE monétaire et bour-

sière asiatique qui a éclaté au début

de l'été en Thailande et qui s'est

amplifiée pendant l'automne, en

atteignant Hongkong, Séoul et To-

kyo, est venue brouiller les cartes

sur le marché mondial des taux

d'intérêt. Elle a provoqué une dé-

tente brutale des rendements alors que ces derniers semblaient

s'orienter durablement à la hausse,

en raison des perspectives de re-

prise économique en Europe et des

craintes de tensions inflationnistes

long terme se sont stabilisés lors

des derniers jours de l'année. Ma-

nifestement, la décision prise lundi

par les grandes banques commer-

ciales européennes, américaines et

japonaises de venir en aide à la Co-

rée du Sud et de rééchelonner la

dette à court terme des groupes co-

réens a rassuré les investisseurs.

Les risques de défaillance de Séoul

s'éloignant, les marchés obliga-

taires jouent un peu moins le rôle

de refuge devenu le leur depuis

La baisse des rendements au

cours des derniers mois a ainsi été

considérable. Aux Etats-Unis, le

taux de l'emprunt d'Etat à 30 ans,

qui constitue la référence obliga-

taire outre-Atlantique, est passé de

6,70 % de la mi-septembre à 5,92 %

le 31 décembre. En France, le taux

de l'obligation assimilable du Tré-

sor à 10 ans est revenu, en quelques

Après une forte baisse les taux à

outre-Atlantique.

plusieurs mois.

La crise asiatique a totalement changé la en raison des perspectives de reprise écono- aller chercher refuge dans les emprunts mique en Europe et des craintes de tensions inflationnistes outre Atlantique. Les fortes turbulences enregistrées sur les places financières asiatiques ont incité les investisseurs à

TAUX D'INTÉRÊT FRANÇAIS . . . .

Les taux d'intèrêt, qui se sont

fortement détendus à la suite de la

crise assisticus, piourraient remonter

lorsque la caime sera revenu en

semaines, de 5,78 % à 5,22 %, un

plancher historique s'inscrivant fi-

naiement le 31 décembre à 5,33 %.

Les fortes turbulences enregis-

trées sur les places financières asia-

tiques ont incité les investisseurs à

aller chercher refuge dans les em-

Asie du Sod-Est.

À DIX ANS

d'Etat, qui ont la réputation d'être les placements les plus sûrs. Ce phénomène, désigné par les spédalistes sous le terme de « filight: to quality » (fuite vers la qualité), a pris une

grande ampieur. Le marché obligataire américain reste très nerveux. Les investisseurs réagissent au moindre signe de reprise de l'inflation, rendant difficiles les pronostics de

ment aux taux à 10 ans). La crise en Asie a aussi eu pour conséquence d'éloigner les perspectives de hausses des taux directeurs des grandes banques centrales. Jeudi 9 octobre, la Bundesbank avait releve, de 3 % à 3,30 %, le niveau deses prises en pension. Elle avait

de taux directeurs historiquement bas, elle-même justifiée par l'absence de tensions inflationnistes et par la nécessité d'offrir aux économies européennes un stimulant monétaire dans un contexte de rigueur budgétaire

Les opérateurs de marché aussitôt été imitée par les autres avaient considéré cette hausse siinstituts d'émission de la zone multanée du début d'octobre

#### Baisse du pétrole

Conséquence de la crainte d'une baisse de la croissance dans le monde et bonne nouvelle pour les marchés obligataires, le prix du pétrole a continué à baisser sensiblement cette semaine. Le baril de brent (qualité de référence de la mer du Nord) est tombé à 16,64 doilars, soit son plus bas niveau en près de deux ans sur l'International Petroleum Exchange (IPE), le marché londonien du pétrole. Le marché reste pessimiste en ce qui concerne l'abondance de l'offre en 1998, avec le relèvement de 10 %, à 27,5 millions de barils par jour, des quotas de production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) fin novembre et face à une demande affectée par les tumultes économiques et financiers en Asie, ont souligne des analystes. Selon Tony Machacek, analyste de la maison de courtage Credit lyonnais Rouse, « il ne semble pas que les perspectives du marché du métrole s'améliorent avec la nouvelle année »

mark, dont la Banque de Prance. Le taux des appels d'offres français avait été relevé de 3,10 % à 3,30 %. Cette augmentation, prenant acte de la reprise économique observée sur le Vieux Continent et destinée à déjoner les anticipations d'un euro faible, avait ainsi mis fin à une longue période (quatorze mois en Allemagne, neut mois en France)

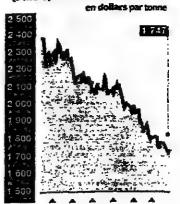
comme un premier pas et ils s'attendaient à de nouveaux tours de vis avant la fin de l'année. Mais la tempête asiatique est venue bouleverser ce scénario monétaire, en forçant la Bundesbank à faire preuve de prudence et de retenue. La banque centrale allemande n'a pas voulu déstabiliser davantage les marchés financiers internationaux en resserrant ses conditions de crédit.

Pour des raisons identiques, les craintes de hausse des taux aux Phais-Unis se sont dissinées, Lors de son dernier conseil de l'amnée, la Réserve fédérale américaine a laissé inchangé, mardi 16 décembre, à 5,50 %, le niveau de ses fonds fédéranx. Celui-ci n'aura finalement été relevé ou une fois, le 25 mars, de 5,25 % à 5,50 %, afin de tenter de freiner l'ascession de Wall Street et d'empêcher la formation d'une bulle boursière. Cette stabilité monétaire a été d'autant plus notable que l'économie américaine a comu en 1997 une croissance très forte (+3,8%). Mais celle-ci ne s'est accompagnée, maigré la pénurie de main-d'œuvre, d'aucune accélération de l'inflation, ce qui a permis à

la Fed d'opter pour le statu quo. Il faut tout de même souligner que le marché obligataire américain reste très nerveux. L'amnonce, mardi 30 décembre, d'un bond de 6 points à 134,5 points de l'indice de confiance des consommateurs dans l'économie américaine en décembre a suffi pour raviver un court instant les craintes d'accélération de l'inflation aux Etats-Unis. Les taux à 30 ans sont alors montés en quelques minutes à plus de 5,97 % avant de redescendre en-

#### MATIÈRES PREMIÈRES

Chute.Continué di COURS DU CONTRAT À TERME (3 MOIS) SUR LE CUIVRE



LA CRISE financière qui secoue une partie de l'Asie depuis maintenant plusieurs semaines est lourde de conséquences sur le marché

mondial des métaux non ferreux. Comme les autres, le cuivre est fortement affecté. Consommation en baisse, gonflement des stocks, production excédentaire, les fondamentaux sont négatifs et pèsent sur les prix : de 1 872 dollars la torme fin novembre, pour le contrat de référence sur le London Metal exchange (LME), ils sont tombés un mois plus tard à 1727 dollars. Ils ont récupéré pour la demière séance de l'aunée à 1754 dollars en raison d'opérations de rachat de découvert.

Chez le courtier Billiton, on s'attend à « une baisse substantielle de la consommation de cuivre ». La Corée, quatrième consommateur mondial devrait réduire du quart ses importations, estiment les professionnels. Et déjà, il est devenu pratiquement impossible pour les opérateurs d'obtenir de la Corée des lettres de crédit ou des devises. Les demandes de retard de livraison se multiplient dans la région du Sod-Est aslatique, suscitant des craintes qu'elles ne se transfurment en refus pur et simple d'honorer les commandes. Le métal rouge ne peut guêre trouver de contrepartie en Europe, où la consommation stagne. En revanche, les consommaneurs du ont pris fivraison de leur cuivre ont tendance à en stocker une partie - c'est ce que font les Chinois; la rumeur court que les producteurs en font autant, ce qui est vraisembiable compte tenu du manque de débouchés sur l'Asie et de la mauvaise tenue de cours. Enfin, les réserves du LIME

maine). La situation ne devrait pas s'arranger dans un proche avenir. Selon les demières statistiques publiées par le groupe international d'études du cuivre (IRSG), l'offre va être excédentaire cette année. Parce one, à ce tableau pessimiste, il faut ajouter les mises en production de mines et d'unités d'affinage. Si bien que les maisons de courtage Brandeis, Billiton et le groupe australien Macquarie Equities, s'accordent sur un surplus de 350 000 tonnes et sur un premier trimestre très morose.

sont de plus en plus importantes;

elles se gonflaient le 31 décembre de

335 025 (+3 500 tonnes en une se-

### Marché international des capitaux : bon début

L'ANNÉE a bien commencé. Plusieurs emprunts internationaux ont été émis vendredi, et de nombreux autres sont en préparation, dont le lancement est prévu pour cette semaine. Les taux de rendement à moyen et à long terme ont cessé de baisser dans les grands pays industriels, interrompant un mouvement qui s'était accentué avant Noël, devant l'ampleur de la crise coréenne. La situation financière de l'Asie demeure, certes, le principal souci du marché. Mais les derniers développements sont suffisamment rassurants pour permettre à l'activité

Il convient toutefois de souligner que, d'une façon générale, les emprunteurs se montrent plus prudents que d'habitude dans la facon d'annoncer leurs projets. Ainsi, presque tous les meilleurs émetteurs européens, qui lèvent régulièrement des fonds en devises, songent à se présenter bientôt sur le compartiment du doilar. Mais peu d'entre eux ont vraiment pris rang. Ceux qui veulent se procurer des ressources dans leur propre monnaie sont plus dé-

Deux transactions importantes de dix ans de durée et à taux fixe sont prévues pour le début de cette semaine, en franc français et en deutschemark. Elles promettent d'être particulièrement intéressantes sur le plan technique. car leur lancement devrait précéder de quelques jours celui de nouvelles obligations d'Etat. de même durée en France et en Allemagne. Les deux émetteurs ne procéderaient pas de la sorte s'ils n'étaient pas confiants dans le résultat

de leur entreprise, sachant combien les investisseurs européens ont d'abondantes liquidités à placer au début du mois de lanvier.

France Télécom se propose de lever 3 milliards de francs, et on attend de ses obligations qu'elles rapportent à leur lancement 21 ou 22 centièmes de point de pourcentage de plus que les titres du Trésor. Les conditions de son emprunt ne sont pas encore arrêtées, mais c'est ie niveau auquel se situent en Bourse œs emprunts de longue durée. On fixera le rendement absolu au moment du lancement, et la question de savoir s'il faut mesurer la distance par rap port aux anciens fonds d'Etat ou aux nouveaux qui devraient sortir jeudi ne se pose guère car les nouveaux sont déjà négociés par anticipation et leur rémunération est très proche des

Dans le cas de DSL-Bank, qui entend obtenir milliard de deutschemarks, la mesure se fera vraisemblablement par rapport aux anciennes obligations du Trésor allemand, et on prévoit un supplément de l'ordre de 23 ou 24 centièmes de point de pourcentage. C'est la coutume outre-Rhin que de prendre comme références des emprunts d'Etat en circulation, même si leur durée est nettement plus courte. Or le dernier emprunt d'Etat allemand n'a plus que neuf ans et demi à courir, Les spécialistes estimaient, vendredi, que les prochaines obligations du Trésor de Bonn qui viendront à échance en janvier 2008 procureront 3 ou 4 centièmes de point de plus que les précédentes. La direction de l'emprunt de DSL-Bank a été confiée à Deutsche

Moroan Grenfell et à SBC Warburg Dillon Read, qui fait partie du groupe de la Société de banque suisse.

Le marché allemand, avec toutes ses particularités, retient l'attention de nombreux participants français. Les investisseurs s'y intéressent beaucoup car il permet d'obtenir, à qualité égale, des rendements supérieurs à ceux. qui sont offerts à Paris. Les emprunts de DSL-Bank sont mieux notés que ceux de France Télécom par les établissements spécialisés dans l'évaluation du crédit. Or les deux affaires rapporteront, à peu de chose près, le même intérêt Pour leur part, les emprunteurs français sont encore assez rares à solliciter le compartiment du deutschemark. Ils pourraient être plus nombreux ces prochains mois si les conditions des

deux marchés s'équilibrent. Dans cette perspective, on donne beaucoup d'importance à la dernière émission de la Caisse d'amortissement de la dette sociale, qui vient de lever 500 millions de deutschemarks pour une durée de onze ans par l'Intermédiaire d'une banque américaine, Goldman Sachs, Il s'agit d'une affaire complexe dont le taux d'intérêt sera de 4,18 % durant les trois premières années et qui, à l'issue de cette période, pourrait être dénoncée par les investisseurs. Si elle ne l'est pas, le taux passera à 5,72 %; de telles transactions sont construites sur mesure pour répondre à la demande d'une petite poignée d'investisseurs, ou d'un seul:

Christophe Vetter

P.-A. D.

Carole Petit

### Les contrastes d'une année exceptionnelle sur les places boursières

encore été exceptionnelle avec une 1987 ou d'octobre 1929. Mais la nouvelle avaianche de records et des performances encore supérieures à celles, pourtant déjà appréciables, de 1996. Les gains enregistrés en douze mois à Wall Street. Londres, Francfort et Paris atteignent respectivement 22,64 %, 24,69 %, 46,67 % et 29,50 %. Le choc du mois d'octobre et la crainte dix ans après d'un krach sur le modèle de celui du 19 octobre 1987 dans la foulée de la crise asiatique aura seulement effrayé les investisseurs pendant quelques jours.

Wall Street a mené la fête. Commençant l'année à 6 450 points, l'indice Dow Jones a culminé à près de 8 260 points début août. Puis au cours des quatre derniers mois de l'année, il a perdu jusqu'à 12 %, avec une grosse alerte à la fin octobre. Pour la première fois en dix ans, l'ombre d'un krach est passée sur la Bourse américaine. Limitée à 7,2 % sur une première Bourse du monde a cédé

un court instant à la panique. d'Asie et les prédictions pessimistes d'Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine, faites à la fin de 1996 sur « l'exubérance irrationnelle » des marchés et répétées à nouveau en septembre 1997, n'ont pas entamé la confiance des investisseurs dans une économie américaine euphorique. Elle reste aujourd'hui en pleine forme avec une croissance forte (3,7%). un chômage à des niveaux historiquement faibles (4,6 %), une inflation réduite (1,8 %), et même des perspectives d'excédent budgé-

Les analystes s'étaient montrés particulièrement optimistes à la fin 1996, l'estimation movenne étant un Dow Jones finissant 1997 à 6 587 points. Il a terminé en réalité l'année à 7 908,25 points et l'indice

À L'EXCEPTION notable de séance, le 27 octobre, la chute reste Standard and Poor's 500, plus large, l'Asie, l'année boursière 1997 aura loin des journées noires d'octobre a réalisé une mellleure performance encore avec une hausse de 31 %

> Une progression très comparable Pour autant, la contagion venue à celle de Paris. La place française a l'Asie et les prédictions pessimistes gagné 29,50 % en 1997 après une progression de 23,71 % de l'indice CAC 40 en 1996. Tout aussi significatif de l'engouement pour les marchés d'actions : le volume d'affaires a dépassé pour la première fois en France les 2 000 milliards de francs sur l'année, en augmentation de 40 % par rapport à 1996. L'arrivée inattendue de la gauche au pouvoir, l'alourdissement de la fiscalité des entreposes et des épargnants et la crise en Asie n'ont pas réussi à casser l'élan des valeurs françaises portées à la fois par les restructurations à la veille du lancement de l'euro, la hausse du dollar, l'afflux de capitaux à la Bourse et les perspectives d'une accélération de la croissance en Europe en 1998.

Le bilan est évidemment beautamment à Tokyo et à Hongkong. l'amée. C'est tout le contraire qui les deux principales places de la ré-s'est produit puisqu'après avoir La poursuite de la baisse des taux à court et long terme et l'absence





gion ayant abandonné respective-

ment 21,2 % et 20,3 % en douze

mois. A Tokyo, la deuxième place

boursière du monde, l'indice Nikkei

a fini l'année 1997 à son plus bas ni-

veau depuis douze ans, à 15 258,74

points, victime de l'atonie de

l'écogomie japonaise, de la multi-

plication des faillites d'établisse-

ments financiers et des consé-

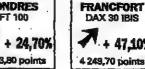
quences de la crise financière

La dégringolade de la Bourse de

généralisée dans la région.

MACHINE JAPONAISE





4 249,70 points

ensuite de s'enfoncer. C'est surtout l'état de la machine économique japonaise, la deuxième du monde, qui déprime la Bourse. Le gouvernement s'attend à une croissance limitée à 0,1 % en 1997 (amée fiscale échue en mars 1998) et table sur 1,9 % en 1998, un objectif jugé irréaliste par les analystes. Un cercle vicieux s'est mis en place puisque cette dégringolade de la Bourse n'est pas ellemême sans conséquences graves pour l'économie japonaise en faisant fondre la valeur des portefeuilles boursiers détenus par les banques. Si le Nikkei reste durablement sous les 16 000 points, les experts estiment que la plupart des grandes banques japonaises, dejà fragilisées par des montagnes de créances douteuses, seront contraintes d'afficher des pertes.

TOKYO ¥- 21,20% 16 258,70 points

totale d'inflation ont aussi rendu

les autres formes de placement

(obligations, sicay monétaires, or)

de moins en moins attrayantes par

rapport aux actions. Le succès po-

pulaire des privatisations, notam-ment de celle de France Télécom, a

démontré l'engouement nouveau

Mais si Paris est loin d'avoir dé-

mérité, bon nombre de places eu-

ropéennes out réalisé des perfor-

mances très supérieures, à l'image

de Lisbonne (+75%), Zurich

(+59 %), Milan (+59 %) et Francfort

(+47%). La Bourse allemande, la

deuxième d'Europe derrière Londres et devant Paris, a encore

pris à contre-pied les observateurs.

Jamais Findice DAX 30 n'avait enre-

gistré une telle progression en une

seule année, souligne la Société des

Bourses allemandes dans son

communiqué de fin d'année.

des Français pour la Bourse.

NEW YORK DOW JONES + 22,64%

2 998,91 points

+ 24,70% 5 133,80 points

DAX 30 IBIS + 47,10% touché le 16 juin son plus haut de l'année en clôture à 20 681,07, le

Nikkei n'a pratiquement pas cessé

Tokyo dépasse les prévisions les plus pessimistes des experts. L'in-dice Nikkei a perdu 60 % depuis le sommet de 38 915,87 points atteint en décembre 1989, su plus haut de la vague spéculative de la fin des années 80. Il y a un an, nombre d'opérateurs annonçaient une reprise au second semestre 1997. Certains prédisaient même un rebond coup moins flatteur en Asie, et no- jusqu'à 25 000 points vers la fin de

AUJOURD'HUI

the beauty disputed and the service. let meeting mile when the regime do

THE WATER STREET, ST. The second second THE WORLD WITH MELLY Market Break Street Barrier Company of the second **THE PERSON** ter, and sever of the THE RESIDENCE AND THE PARTY OF STATE OF PARTY AND ADDRESS.

the state of the s the state of the state of the state of works and the light or the state of parties a land date. tion die present lie man and and the contract of the co miles pairs expectations of and demands afferter partes And all specime des seus THE PROPERTY OF SHEET PROPERTY.

MERCHANISTS OF THE PROPERTY OF The second of the second of the second THE RESERVE TO MAKE TO BE BOOK IN COMMENT WAS A STREET Water to Bandaro Barry a territaria de profesionales en la como en PROPERTY STATES OF THE PARTY OF **新 跨基 1989 (特殊的)** THE RESERVED STATES

AND THE PERSON WERE TO CALLED THE THE PARTY OF THE PARTY OF PROPERTY AND ADDRESS. Mark Secretary Market Art & Comment Andrew Secretary Secretary A STATE OF THE STA **神経を開発的が、3、343年、10日** THE RESERVE TO A STATE OF THE S AND AND THE RESERVE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH · 可使用 中部 《中華文章》 (1) The state of the state of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

British Par - 2 2 18 18 18 The state of the same of the same of を記載されています。 ・ 1000年度の大学の大学の大学である。 THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH Affection a State of the same and farmaning amin's area 大学 大学 大学 かんかい かいしょう The state of the s THE PROPERTY OF THE The state of the s 医神经神经的 多种医一种人 大學一

THE PERSON OF STREET STREET

2.4

فيتناه بإيتان

調養を 強い かっこう The Second Section (in Andrew State of the Control of the C The Park of the Pa

MARKET SE SE SE SE The second second Company of the service Mark pt with state of **連絡を**変に対す。

A PARTIE LA क्कार नेहार रेडाकार - -**医具理性 张本本**: The state of the s and the same of \*\*\*

The second of the second The second of th

SPORTS La saison 1997 d'athlétisme a été marquée par les performances des Africains, qui ont amélioré neuf records du monde de

2 miles, 5 000 , 10 000 m et 3 000 m Athènes explique cette accumulasteeple). • LA MULTIPLICATION des courses « à lièvres » dans les meedemi-fond sur cinq distances (800 m, tings internationaux qui ont encadré les championnats du monde à

tion de temps d'exception, après plusieurs années de relative stagnation. • CES RÉSULTATS sont aussi la récompense d'un travail de longue

haleine, mené notamment par les Kenyans et les Marocains. EN RE-VANCHE, la domination des athlètes chinoises dans les courses féminines suscite de sérieux doutes, au point

que plusieurs fédérations nationales réclament l'organisation de « brigades internationales » chargées d'organiser des contrôles antidopage inopinés en Chine.

# Les records des Africains font avancer le demi-fond à grandes enjambées

En 1997, les athlètes du continent noir ont fait exploser la plupart des courses d'endurance auxquelles ils ont pris part pour réaliser neuf records du monde (sur 800 m, 2 miles, 5 000 m, 10 000 m et 3 000 m steeple). La performance en dit long, mais le plafond est-il déjà atteint?

DE MÉMOIRE de statisticien, jamais les courses de demi-fond et de fond masculines n'out connu une telle avancée qu'au cours de l'été 1997. Neuf records ont été améliorés par sept athlètes différents. Les anciennes stars, bien que présentes, out été bousculées par la jeune génération. La quantité d'athlètes capables d'améliorer les meilleures performances mondiales est d'une rare densité. Leur capacité à les bouleverser en un rien de temps est stupéfiante : sept des neuf records réalisés en 1997 ont été établis en meetings, entre le 13 et le 24 août, juste après les championnats du monde à

Pourquoi n'a-t-on jamais assisté à un tel festival dans un autre domaine de l'athlétisme ? « Parce que le demi-fond et le fond se prétent au montage de records, explique Jacky Delapieure, organisateur du meeting de Lausanne. Grôce au concours des "lièvres", l'athlète qui souhaite améliorer le record reçoit des indications précises sur le rythme à tenir, et le vent n'a pas d'importance comme sur un 100 m. » La durée et le désoulement des courses de demi-fond et de fond permette au public de vivre l'exploit bien mieux que lors d'un concours (lancers, sauts) ou d'une épreuve de sprint.

EXPLOSION PRÉVISIBLE

L'« explosion chronométrique » était prévisible depuis 1994, au moins pour le 5 000 m et le 10 000 m, dont les meilleures per-formances mondiales annuelles stagnalent, et sur 3 000 m steeple. où elles régressaient quasiment. Quant au 1500 m, il n'avait pas évolué sensiblement depuis plus de dix ans. « Les rares possibilités de s'aligner sur le 10 000 m, peu prisé des organisateurs de meetings, compliquait l'entreprise, explique Jean-Claude Vollmer, directeur technique national adjoint à la Fédération française d'athlétisme (FFA) et spécialiste du demi-fond



Le Danois d'origine kenyane Wilson Kipketer, en route vers le titre mondial du 800 m, aux championnats du monde à Athènes (août 1997).

et du fond. C'est l'arrivée sur 5 000 m d'athlètes plus jeunes – rendus plus audocieux par des qualités de vitesse supérieures - qui a fait avancer les choses. »

Les jeunes coureurs africains sont pen soucieux du chronomètre. On se souvient de Daniel Komen fròlant par simple distraction, à Monaco en 1996 - à vingt ans déclarés -, un record du monde du 3 000 m qu'il n'avait pas envisagé.

Ainsi les barrières psychologiques ont-elles sauté au bénéfice de tous. L'Allemand Dieter Baumann, recordman d'Europe du 5 000 m depuis l'été 1997, avec 12 min 54 s 70, dans le sillage des Kenyans, n'osait encore il y a deux ans réver à réaliser 13 min 5 s. Le Français Nadir Bosch a manqué d'un souffle (quatre dixièmes) le record de France du 1500 m. en se classant neuvième de la course à Bruxelles avec un temps de 3 min

mondiale de l'année. Les records du monde se bâ-

tissent à plusieurs. Même s'il fait partie des athlètes d'exception, le néo-Danois Wilson Kipketer - qui domine le 800 m au moins autant que le Britannique Sebastian Coe l'avait fait au déput des années 80 - n'est qu'un produit exporté de l'école kenyane. Et il s'est approprié le record du monde datant de 1981 avec le concours d'un de ses camarades de classe du collège Saint-Patrick d'Iten, au Kenya.

La systématisation de la détection et de l'entrainement à l'origine de cette suprématie collective transparaissait dans le discours modeste de Wilson Boit Kicketer. champion du monde 1997 du 3 000 m steeple. "L'important, c'était qu'un Kenyan gagne », a-t-il dit juste après son titre, « soufflé » à ses compatriotes Moses Kiptanui, ancien empereur de la distance, et Bernard Barmasai, futur recordman du monde quelques semaines plus tard.

ENCADMEMENT SOLIDE

L'apre bataille que se livrent, depuis ces trois ou quatre dernières saisons, le Marocain Salah Hissou, l'Ethiopien Haile Gebreselassie et le Kenyan Paul Tergat sur 10 000 m, le Marocain Hicham El Guerrouj et l'Algérien Noureddine Morceli sur 1500 m, ou de nombreux Kenyans sur 3 000 m steeple, est signe d'une concurrence impitoyable que peu d'athlètes peuvent supporter sans un solide encadrement. Les fédérations africaines l'ont bien compris, qui ont repris en main les carrières de leurs coureurs de fond, trop souvent partis pour l'Europe à la recherche de structures et d'argent.

La Fédération royale marocaine 1994 les siens dans le cocon de l'Institut national d'athlétisme de Rabat, qui se transporte au besoin en altitude, à lfrane, dans le

32 s 41, troisième performance Moyen-Atlas (Le Monde du 7 août

1997). La Fédération kenyane ne se résigne plus à voir disparaître purement et simplement ses champions en se consolant de l'idée qu'elle dispose d'un réservoir inénuisable de coureurs talentueux. Elle les met désormais en garde contre les managers peu scrupuleux, et leur vante les avantages à long terme d'un véritable palmarès. Elle utilise aussi les compé-

Si l'on excepte les difficultés naturelles de Daniel Komen - reconnues par la Fédération internationale (JAAF) - à éliminer la caféine, aucun des grands performeurs de cet été n'a jamais subi un contrôle antidopage positif. «A age égal, les fondeurs africains sont plus forts que les autres, et la chaleur sous laquelle ils sont accoutumés à s'entrainer, et qui permet d'éviter bien des blessures, vaut peut-être autant dans leurs perfor-

#### Neuf records améliorés en 1997

■ 800 M

Wilson Kipketer (Dan.), 1 min 41 s 24, à Zurich (Sui.) le 13 août, puis 1 min 41 s 11, à Cologne (All.) le 24 août

Daniel Komen (Ken.), 7 min 58 s 61, à Hechtel (Bel.) le 19 juillet

Haile Gebreselassie (Eth.), 12 min 41 s 86, à Zurich le 13 août, puis Daniel Komen (Ken.), 12 min 39 s 74, à Bruxelles (Bel.) le 22 août

Haile Gebreselassie (Eth.), 26 min 31 s 32, à Oslo (Nor.) le 4 juillet. puis Paul Tergat (Ken.), 26 min 27 s 85, à Bruxelles le 22 août ● 3 000 M STEEPLE

Wilson Boit Kipketer (Ken.), 7 min 59 s 08, à Zurich le 13 août, puis Bernard Barmasai (Ken.), 7 min 55 s 72, à Cologne le 24 août

tences de ses coureurs confirmés pour l'encadrement.

Ainsi, les vieilles méthodes des missionnaires anglais pour la détection des coureurs en herbe sont de plus en plus relayées par l'expérience d'un Moses Kiptanui. Toujours en activité sur les pistes, l'exrecordman du monde et vicechampion du monde du 3 000 m steeple entraîne hil-même, à Nyahururu, un groupe d'une quarantaine d'athlètes dont certains sont

ses rivaux directs. L'ancien entraîneur de Kipchoge Keino, champion olympique du 1500 m en 1968 et du 3 000 m steeple en 1972, devait ouvrir un d'athlétisme a rassemblé depuis autre centre international d'entrainement à Nanyuki, une ville de garnison située à 2 300 m d'altitude, à 200 kilomètres au nord de Nairobi, au pied du mont Kenya.

mances que le travail en altitude dont ils bénéficient naturellement », explique Jean-Claude Vollmer. même si la confiance qu'accordent Paul Tergat ou Boit Kipketer au sulfureux docteur italien Rosa, chez lequel ils effectuent des stages, est un sujet de controverse.

La saison des meetings en plein air de 1998 recèlera sans doute de nouvelles surprises de taille en matière de demi-fond puisque les Africains n'auront que ces occasions de rappeler leur suprématie sur le reste du monde. S'ils souhaltent la marquer encore plus nettement par de nouveaux reque la consolation de leurs championnats continentaux, à Budapest, du 18 au 23 août.

### La stupéfiante domination des Chinoises

« fondeuses » chinoises détiennent actuellement les records du monde des 1500 m, 3000 m. 5 000 m et 10 000 m. Au-delà de l'ampleur de cette moisson, c'est la répétition de ces performances exceptionnelles qui surprend. On se souvient de l'« armée » de Ma Junren, l'entraîneur dont les recrues féminines avaient trusté les médailles (1500 m, triplé sur 3 000 m et doublé sur 10 000 m) aux championnats du monde à Stuttgart, en août 1993, avant de pulvériser les records du monde sur les mêmes distances aux leux nationaux chinois de Pékin, au mois de septembre suivant.

Ces jeunes filles, originaires de la province de Liaoning, au nordest du pays, soignées aux plantes médicinales, vitaminées à la fa-

TROIS QUESTIONS A ...

WILFRIED MEERT

monde?

Comment un organisateur de

meetings, comme vous l'étes à

Bruxelles, prépare-t-il une tenta-

tive pour battre un record du

C'est à nous de prévoir un pro-

gramme adapté et de joindre l'en-

tourage de l'athlète pour parler

des possibilités qu'offre le Mémo-

rial Ivo-Van Damme de battre un

record. Le moment le plus propice

se situe juste avant ou juste après

un grand championnat, les ath-

lètes étant généralement en

grande forme. Après l'accord vient

la recherche des « lièvres ». La

tâche est de plus en plus difficile,

car ils doivent maintenant être

quasiment du même niveau que le

champion pour l'emmener sur les

bases d'un record du monde. Mais

LES « DEMI-FONDEUSES » et meuse « soupe au sang de tortue Portugaise Fernanda Ribeiro à carapace molle » et rompues à parcourir en guise d'entraînement au moins l'équivalent d'un marathon et demi par jour (63 kilomètres), étaient inconnues à l'époque, à l'exception de Qu Yunxia, médaillée de bronze aux jeux olympiques de Barcelone (1992) sur 1500 m. Et à part Wang Junxia, championne olympique du 5000 m et vice-championne olympique du 10 000 m à Atlanta (1996), on ne les a plus

VAGUES D'EXPLOITS

En octobre 1997, une nouvelle génération a fait spontanément irruption sur la scène de l'athlétisme. Le seul record du monde de fond manquant à la Chine celui du 5000 m, détenu par la

il y a un problème de fierté natio-

nale. La fédération et le gouverne-

ment éthiopiens, par exemple,

n'apprécieraient pas qu'un de

leurs athlètes aide un Kenyan à

battre un record. Il y a aussi la

question de l'argent : un « lièvre »

gagne entre 1 000 et 3 000 dollars

Comment peut-on s'assurer de

Lia réussite d'une tentative

Le demi-fond se prête mieux au

« montage » d'un record. On ne

peut pas programmer celui du

100 m, qui dépend beaucoup du

vent et de la forme des athlètes.

Nous n'utilisons pas non plus

l'éventualité d'un record comme

argument commercial, c'est trop

aléatoire. Mais cela ne nous em-

pêche pas d'avoir toujours entre

30 000 et 35 000 spectateurs quoi

qu'il arrive.

(entre 6 000 et 18 000 francs).

contre un record du monde ?

(14 min 36 s 45) – a été amélioré cinq fois en trois jours aux derniers leux nationaux chinois de Shanghai, en séries comme en 6nale, malgré une chaleur torride. par trois nouvelles athlètes dont deux sont de nouvelles disciples de Ma Junren -, qui, toutes les trois, se sont illustrées du 1500 m au 10 000 m. Cette nouvelle vague d'exploits

est d'autant plus stupéfiante qu'elle n'est pas le fait d'un ou deux individus d'exception: vingt-deux des vingt-trois meilleures performances mondiales de la saison 1997 sur 1 500 m ont été réalisées par des Chinoises. La meilleure, Jiang Bo, est à 52 centièmes de seconde du record établi en 1993 par sa compatriote Qu Yunxia, le 11 sep-

🔿 La saison 1998 sera-t-elle aussi 5 brillante que la précédente? Elle devrait être plutôt calme en matière de records, car, avec les Jeux olympiques 1996 et les championnats du monde 1997, les athlètes ont beaucoup donné. Il est impossible de vivre trois saisons consécutives sous la même tension. Les non-Européens se consacreront exclusivement aux meetings, puisque c'est une année de championnats d'Europe. Mais la barre des records du monde de demi-fond est désormais placée vraiment haut. Quant aux records féminins, certains remontent à l'époque de la domination du bloc soviétique, mais je vois mai comment ils pourraient être améliorés, vu l'intensification des contrôles

> Propos recuelliis par Patricia Jolly

antidopage.

tembre 1993 à Pékin. La Chine est une étrange école d'athlétisme dont les protagonistes, essentiellement féminines, font irruption sur la scène internationale à un très jeune àge sans aucune référence préalable. Elles forment une petite écurie qui écrase le reste du monde, surclasse celle de 1993 et revient au niveau des performances des athlètes d'Europe de l'Est dans les années 70-80 (largement mises en doute par de forts soupçons de dopage).

BRIGADES ANTIDOPAGE «Une détection efficace et une

méthode d'entraînement musclée ne suffisent pas à expliquer ces performances, estime Jean-Claude Vollmer, directeur technique national adjoint à la Fédération française d'athlétisme (FFA), sinon elles donnergient aussi des résultats ou niveau masculin. Si une fille douée comme Patricia Djaté, qui s'entraine deux fois par jour, se fait battre de douze secondes par des athlètes inconnues âgées de seize ou dix-sept ans, il ne nous reste qu'à lui conseiller de prendre sa retraite. »

Le doute est là. Pour le vérifier. la FFA s'appréte à contacter les autres fédérations occidentales pour convenir d'une action commune et « demander la créution de brigades internationales de contrôle antidopage capables de travailler en Chine sans obstruction ». Si cette requête aboutit, le concours des organisateurs de meeting sera essentiel. Ils devront résister à l'envie d'inclure dans leur plateau des athlètes dont les performances font reculer le reste du monde.

### Un journal japonais pronostique la victoire de la France au Mondial

TOKYO correspondance

Nul doute que la lecture du numéro du Nouvel An de l'hebdomadaire Shukan Hoseki aiderait à dissiper les inquiétudes que l'on prête à Aimé Jacquet, le responsable de la sélection de l'équipe de France de footbal. Selon une projection effectuée par le journal populaire japonais, qui n'hésite pas à pronostiquer les résultats de toutes les rencontres découlant « logiquement » de la composition des groupes du premier tour, la Prance remporterait en effet la prochaine Coupe du monde en battant en finale l'Argentine 2 à

Au lendemain de la première qualification du onze nippon à l'épreuve mondiale (dans le groupe H, avec l'Argentine, la Jamaique et la Croatie), la presse japonaise n'en finit pas de supputer des chances des uns et des

Mais bien súr c'est l'équipe nationale, dont la récente campagne au sein de l'un des groupes asiatiques de qualification a été vécue comme un psychodrame à rebondissements (Le Monde du 11 novembre 1997), qui est l'objet de tous les commentaires.

Sachant raison garder malgré les rodomontades d'une partie des journalistes qui semblent avoir déjà oublié les piètres prestations de l'équipe nippone lors de la poule qualificative, le Shukan Hoseki ne donne pas cher des chances du Japon dans sa projection. Sèchement battu par l'Argentine et la Croatie sur le

même score de 3-0, ne parvenant pas même à disposer de la Jamaïque, le Japon ne franchirait pas l'obstacle du tour préliminaire.

La France en revanche se tirerait à son avantage de ce même premier tour (victoire sur l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud, match nul avec le Danemark), avant de battre le Nigeria en huitièmes de finale sur deux coups de pied arrêtés. Après quoi elle viendrait péniblement à bout de l'Italie puis de l'Angleterre, toutes deux battues aux penalties après des prolongations sté-

· LA BATAILLE DE ST-DENIS · La demi-finale contre l'Angle-

terre, aprement disputée, figurerait dans les annales de la Coupe comme « la bataille de Saint-Denis .. Elle disposerait ensuite avec une relative facilité de l'Argentine en finale, sur deux buts de Christian Karembeu et de Zinedine Zidane. La seule véritable surprise ménagée par la simulation serait constituée par la defaite des Brésiliens, incapables de traduire leur domination et battus sur contre-attaque par l'Espagne en quarts de finale.

Il reste à Zidane (sacré meilleur joueur de ce tournoi virtuel), à Youri Djorkaeff et à leurs coéquipiers à confirmer tout le bien que les spécialistes japonais consultés par l'hebdomadaire pensent d'eux, ainsi que ce pronostic qui, s'il venait à se confirmer, ferait chavirer d'aise les travées du Stade de France.

Michel Wasserman

#### Le vent souffle en tempête

DES DÉPRESSIONS très creuses, autour desquelles s'enroulent des perturbations, circulent sur les îles Britanniques. Les vents seront violents, dimanche, des frontières belges aux côtes atlantiques, et tempétueux près de la Manche. Seules les régions du Sud, du pourtour méditerranéen aux Pyrénées, seront épargnées par les pluies.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Pluies, averses et vents violents seront au menu. Les rafales avoisineront 150 à 170km/h sur les côtes et 100 à 120 km/h dans les terres. Une dégradation orageuse est possible de la Normandie aux pays de Loire.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps restera agité. avec de nombreuses pluies, et des vents de sud à sud-ouest atteignant 100 à 120 km/h en rafales, voire 150 km/h près de la mer. Petite baisse des températures.

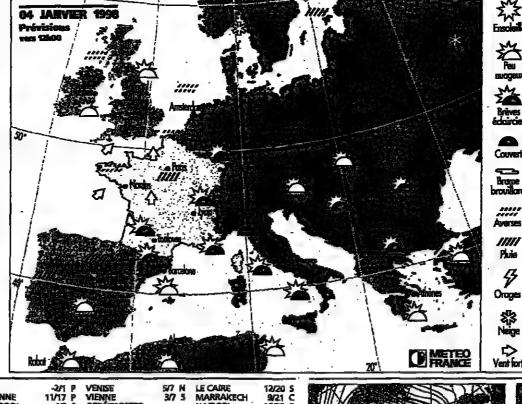
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - De la Champagne à l'Alsace, les averses

matinales, localement orageuses, se ront accompagnées de vents atteignant 80 km/h en rafales. L'aprèsmidi, les pluies se généraliseront. Températures stationnaires

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midl-Pyrénées. -- Les pluies arrivent de l'ouest dans la matinée. Elles s'étendront des côtes atlantiques au Poitou-Charentes et à l'Aveyron l'après-midi. Les régions plus au sud bénéticieront de belles écialitées. Le vent de sud sera soutenu près des côtes. Petite baisse des tempéra-

Limousiu, Auvergne, Rhône-Alpes. – Petite accalmie avant l'arrivée des pluies. Elles toucheront d'abord le Limousin, puis l'ensemble des régions. Les températures sont stationnaires.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les éclaircies seront assez belles sur le littoral, mais les nuages resteront nombreux dans l'intérieur. Le vent d'ouest sera soutenu de la Côte d'Azur au cap Corse. Températures



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ AUTRICHE. Deux lignes bebdomadaires d'autocars, équipés de toilettes et sièges inclinables, relient, jusqu'au 7 mars, Paris et l'Alsace aux stations du Tyrol. A l'initiative d'Austro Pauli (tél.: 01-49-77-28-00), les départs ont lieu le vendredi, à 18 heures de Paris, (vers 0 h 30 et 2 h 30 de Colmar, Strasbourg ou Mulhouse). Les arrivées dans les stations de 8 à 10 heures le samedi. Les billets aller-retour coûtent de 590 à 790 F. selon les villes. Un minimum de quinze à vingt participants étant nécessaire; les places sont confirmées à vingt et un jours du dé-

FRANCE Le Centre nationa d'informations routières (CNIR) prévoit des retours de vacance classés orange samedi 3 puis rouge dimanche 4 janvier en province, mais « plus équilibrés », du fait des mauvaises conditions climatiques qui ont provoqué des déplacements anticipés.

		,		_
PRÉVISIONS Ville par ville, et l'état du ciel C : couvert; P :	les minim . S : ensok	a/maxima de 1 Alé; N : puages	empératur	PAPE POIN ST-DI EUR
FRANC! mét	made	NANCY	5/8 N	ATHE
AJACCIO	10/16 N	NANTES	7/11 P	BARC
BIARRITZ	9/16 N	NICE	10/15 N	BELF
BORDEAUX	7/13 N	PARIS	5/9 P	BELG
BOURGES	5/9 P	PAU	6/15 N	BERL
BREST	6/10 P	PERPIGNAN	9/14 N	BERN
CAEN	6/9 P	RENNES	6/11 N	BRUX
CHERBOURG	5/10 P	ST-ETIENNE	5/10 N	BUCA
CLERMONT-F.	6/11 N	<b>STRASBOURG</b>	5/9 N	BUD/
DUON	4/7 N	TOULOUSE	5/13 N	COPE
GRENOBLE	2/10 N	TOURS	5/10 P	DUBL
LILLE	5/8 P	FRANCE out		FRAN

RETE NTE-A-PIT. DENIS-RÈ ROPIE STERDAM JENES 25/30 \$ KIEV 23/30 \$ LISBONN 25/29 C LIVERPOO LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG MADRID 5/9 P 11/16 S 12/16 P 3/5 P 6/14 N 3/8 P 4/6 N 3/9 P -3/6 N 3/9 N 2/7 P 5/8 P 6/8 S -2/13 S MILAN MOSCOU NAPLES OSLO
PALMA DE M.
PRAGUE AREST APEST NHAGUE ROME SOFIA ST-PETERSB, STOCKHOLM FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL LIMOGES LYON MARSEILLE

-2/1 F VIENNE 4/8 S 4/9 P 2/6 P 8/13 P 4/10 C -2/1 ° 1/7 N 9/16 N -2/3 ° 11/19 P 9/15 N 13/19 N BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO
MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS.
SANTIAGOICHI
TORONTO
WASHENGTON 0/7 N -2/-1 \* 3/5 P 14/17 5

LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI 12/20 9 9/21 0 16/22 P 16/26 0 21/32 N 19/27 N 23/31 S 4/13 P 24/28 N 9/15 P 8/20 S PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCEA 12/19 N 13/20 N BANGKOK BOMBAY 21/30 5 26/32 N 17/25 5 DJAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI -7/-2 N 4/9 S 9/12 N 12/23 10/17 5/15 -14/-3 -6/3 25/30 19/25 15/30 ! 0/5 ( 2/14 S PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY





**PRATIQUE** 

### Parrainer un enfant en France

LA GÉNÉROSITÉ p'a pas de frontières et de nombreux jeunes, parmi les plus démunis de la planète, peuvent poursuivre des études grâce au soutien matériei et moral de « parrains » habitant à des milliers de kilomètres. La situation en France n'est évidemment pas la même. Mais parce qu'ici aussi il y a des enfants et des adolescents qui souffrent de carences affectives et éducatives, le Centre français de protection de l'enfance (CFPE) promeut, en région parisienne et en Picardie, un parrainage de proximité. C'est la notion d'accueil et non pas de la démarche - même si les parrains et marraines, entièrement bénévoles, ont à assumer les frais liés à cet accueil.

Le principe de leur engagement consiste en effet à recevoir sous leur toit, un week-end sur deux et une partie des vacances scolaires, un enfant en difficulté qui, le reste du temps, vit dans sa famille ou en institution. C'est à cette dernière ou au service social qui suit la famille d'adresser la demande de parrainage au CFPE: mais il ne sera pas mis en

place sans l'accord de l'intéressé - sauf s'il est trop petit pour être consuité – et celui de ses parents, des mères seules dans 85 % des cas. Le but est de permettre aux jeunes parrainés de nouer une relation privilégiée, stable et structurante, avec un(e) célibataire ou un couple, ayant euxmêmes, ou pas, charge d'en-

Mus par le désir et le plaisir de concrétiser jeur sens de la solidarité au travers d'échanges affectueux, les parrains et marraines se proposent, comme dans la chanson, de « prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain ». Mais, sur le terrain, l'interprétation de ce beau refrain n'est pas toujours facile. Conçu pour s'inscrire dans la durée, le parrainage peut être plus ou moins rapidement suspendu si les travailleurs sociaux s'apercoivent qu'il est mal vécu par l'enfant, ou bien que ce dernier a besoin d'une prise en charge plus lourde.

Maigré leur adhésion de principe, il arrive aussi que certaines mamans aient des difficultés à maîtriser le sentiment de rivalité souvent éprouvé à l'égard des

marraines. Réciproquement, les parrains et marraines aussi peuvent craquer, sous la pression. «C'est d'ailleurs beaucoup plus fréquent aujourd'hui que par le passé, car les mamans, en grande précarité sociale, vont souvent très mal sur le plan psychologique, ce qui les conduit parfois à avoir des comportements

He-de-France.

SI les accueillants se montrent trop interventionnistes ou expriment des exigences trop importantes vis-à-vis de l'enfant - par exemple sur le plan scolaire -, ils peuvent également se voir récuser. Occuper sa place, toute sa place, mais rien que sa place : la

#### Sélection et volontariat

difficilement supportables », ex- :

Candidatures. Association créée en 1947 pour venir en aide aux enfants de l'après-guerre, le Centre (CFPE) a développé une palette d'interventions diversifiées, dont le parrainage de proximité en He-de-France et en Picardie, ainsi qu'un « parrainage tiers-monde ». Les candidats doivent adresser leur demande au CFPE, à M= Grimaldi, 97. bd Berthier, 75017 Paris. 7/4.: 01-43-80-72-46. Pour la Picardie: CFPE, May Yahyaoul, 52, rue du Général-Friant, 80000 Amiens. Tel.: 03-22-95-14-14. Procédure. Deux entretiens avec les futurs parrains et marraines sont organisés, dont un à leur

domicile, avec les responsables du CFPE, pour qu'ils expriment leurs motivations et soient informés des Celui-ci exige en particulier, de leur part, une certaine disponibilité pour participer aux réunions de synthèse entre tous les partenaires oul gravitent autour de l'enfant. C'est aussi lors de ces réunions qu'est établi son calendrier d'accueil. Chaque enfant d'une fratrie est patrainé individuellement par une famille

différente. Soutien. On peut aussi aider les actions de parrainage en France par des dons au CFPE : CCP Paris 9546 90 ML

CHAMPIONNAT DU MONDE

26 17. DS (d)

FÉ7 19. Cg4 (f) b5 - 20. D(51 (h) d6 21. Cd4

8-0 22.Ta-dil

T68(a) 23.CESI(I) Fb7 24.Fx64(n)

4

FR 25. Txd71 (a) Cbs 26. Txd7

Cb-d7 27.Txf78(r) aban

Fxf5 (p

C% 18.Cg8

FIDE (Groningue, 1997)

Biancs: N. Short.

Partié espagnole. Système Zaitzev-Karpov.

Noirs: A. Beliavsky.

plique Michèle Grimaldi, respon-sable au CFPE du parrainage en vole est étroite qui consiste à s'impliquer sans se substituer. Entre une trop grande distance

et une intrusion affective, Valérie s'efforce ainsi de maintenir un juste équilibre dans les relations avec les parents de Yoan, huit ans. Interne en semaine, le garçonnet passe alternativement ses week-ends dans sa famille et cheż cette jeune femme célibataire qui le « marraine » depuis un an et demi. « Le plus difficile, confie-t-elle, c'est le non-dit: tous les reproches par rapport à l'attitude des parents de Yoan qui me brûlent la langue et que je ne dols blen sûr pas verbaliser. » De sens parfois très Impuissante, car il y a de grands morceaux de vie de Yoan qui m'échappent complètement. Qu'a-t-il fait pendant les quinze jours où on ne s'est pas vus ? Quand il arrive, parfois triste ou buté, comment savoir ce qui

s'est passé? » Yoan s'est néanmoins assez vite apprivoisé à « Valé », même si, au début, il ne supportait pas de ne pas avoir, en permanence, l'exclusivité de l'attention de sa marraine. Qu'elle ait la vaisselle à faire ou un coup de fil à donner, et il entrait vite en fureur; c'est d'ailleurs pour ne pas avoir à partager qu'il avait lui-même demandé à être parrainé par un foyer sans enfant. « Aujourd'hui, li a plus conflance en lui et en moi, explique Valérie. On a nos repères, nos petites habitudes, nos manies », un mieux-être qui se traduit aussi en progrès scolaires de l'écolier, se réjouit la jeune femme. De son côté, outre la révélation d'insoupçonnés talents en matière de couture et de raccommodage, l'informaticienne découvre aussi la vie sous un autre jour. Qu'il fasse, ou pas, de vilaines taches sur la tapisserie, peu importe : son pi d'aider à s'épanonir ce petit enfant mal embringué dans l'existence.

« L'adolescence me fait peur, avoue Valérie, et l'essaie de donner à Yoan un certain nombre de valeurs, pour qu'il ne tombe pas dans la délinquance et accède à l'autonomie comme adulte.» Cette année, pour la deuxième fois, Yoan aura fêté Noël avec Valérie chez « Papy » et « Mamy ».

Caroline Helfter

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 98004

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ECHECS Nº 1773

la racine. Faire l'ouverture. - 5. Baie nippone. Entre en piste. Vicilles amies . 6. Doivent obeissance à saint Benoît. ~ 7. Egouttoir. Sacré dans le ciel égyptien. Forme de rire. - 8. Se rapportent aux problèmes ethniques. - 9. Donne de la vaieur aux choses. Dans les règles. - 10. Mirent dans l'erreur. - 11. Bons, ils sont toujours prêts à rendre service.

avant la consécration. Démonstratif

retoumé. - 3. Son analyse est révéla-

trice. N'importe qui. - 4. Se mange par

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98003 HORIZONTALEMENT

L Hendécagone. - IL Amertume. En.: - III. Ubu. Clinton. - IV. Tot. Berne. - V. Lirette. Asi. - VI. Eta. Ee. Rc. - VII. Célérité. Me. – VIII. Origan. Maie. – IX. Rasa. Tapirs. – X. Pierraille. – XI. Stéariniers.

VERTICALEMENT 1. Haut-le-corps. - 2. Emboîterait. -

3. Neutralisée. - 4. Dr. Egara. - 5. Et cetera. Rr. – 6. Cul. Teintai. – 7. Amibe. Ain. – 8. Gène. Rempli. – 9. Trac. Aile. – 1. Plein, il finit sur le trottoir. - 2. Juste 10. Néons. Mirer. - 11. Enneigées.

NOTES

a) La variante Zaitzev (9..., Fb7 et 10..., Té8 ou aussi dans l'ordre 9..., Té8 et 10..., Fb7) a pen à pen remplacé Tchigorine (9-, Ca5), le système Breyer (9..., Cb8) et le système Smyslov (9-, h6). A noter la différence entre le système Zaitzev (Fb7-Té8-Ff8) et le système Smyslov (h6-Té8-Fb7) : l'économie d'un temps et d'un issement du coup h6.

b) Les Blancs ferment immédiatement le centre et s'écartent des lienes de jeu courantes qui commencent par 12. a4 ou 12. a3. Le coup standard 12. Cfl est à déconseiller à cause de 12..., éxi4 ; 13. cxi4, Ca5l c) Les Blancs, qui n'ont pas attaqué

centre, engagent le combat sur d) Visant le R et la faiblesse f7. ...

sur l'aile-D et qui ont bloqué le

e) Le regroupement des forces blanches sur l'aile-R (D+F+deux C) a pris du temps. Les Noirs en ont profité pour s'emparer du centre. 1) Menace 20. Cxf6+, Cxf6; ZL Fxf6. g) Et non 19... Cog4 à cause de 20.

Dxf7+, Rh8 : 21. Dg8 mat. h) Energique et audacieuz. La menace de prise en f6 existe toujours.

i) Si 20..., PE7?; 21. Ch5! Les Noirs parent la menace tout en fermant la diagonale a2-g8.

ji Et non 21... f6? ; 22. Fxf61, gxf6;
23. Cgxf6+, Cxf6; 24. Cxf6+ avec gain.

k) Le jeu figural atteint son point

culminant. Les Noirs, qui se sont défendus avec précision, ressentent les effets des multiples menaces qui planent en f6 et en f7, et ne veulent pas attendre l'arrivée de la TdI en g3. 22., g6 ne leur convient pas, car, après 23. Di3, ils ne peuvent poursuivre par 23..., f5 à cause de 24. Cf6+,

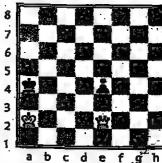
Noirs: si 27. Cc2, Fxa2, avec un pior et la paire de F pour la qualité, soit

une finale difficile mais jouable. r) Mais cette pointe met fin au combat: si 27..., Rxf7; 28. Cxf5, Tad8; 29. Txe6, Txe6; 30. Cd4; et si 27-, fxé3; 28. Txf5, 6xf2+; 29. Rxf2, Fc5+; 30, Rf3.

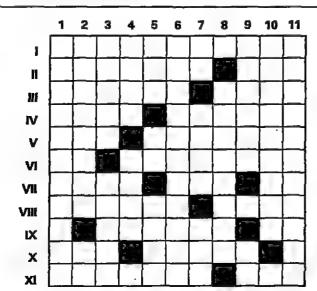
**SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1772 B. A. SAKHAROV (1935)** 

(Blancs: Rc4, Df1, Cd8 et h3, Pe6: Noirs: Ré4, Dh5, Pé3, Cf4, Pa6, f5 et Dhi+, Rés ; 2. Dai+, Ré4 (si 2...

Rd6; 3. Da3+l, Rç7; 4. Dé7+l); 3. Cg5+11, Dxg5; 4. Cf7, Dh4; 5. 671, Dxé7; 6. Dxa7; 7. Cc4 mat. ÉTUDE Nº 1773 O. AJANEN (1943)



Biancs (2): Ra2, D62. Noirs (6): Ra4, Df8, Pa5, b6, 64, g7. Les Blancs jouent et gagnent.



HORIZONTALEMENT L Des pièges chez les poulets. - IL Attaque tout sur son passage. Au-dessus du caid. - III. En couches. En bonnes voies en ville. – IV. Comme un pied à table. Sortira de l'argent. – V. Sorti du lot. Sortir des âneries. - VI. Son ascension est résistible. Conséquence d'un manque de vitamines. ~ VII. Ses bains sont efficaces. Gardien des ondes. Conjonction. - VIII. Fait face ou reste dans l'ombre. Se jette dans l'Arctique. -IX. Lancée à coups de rames dans la bataille navale. Titane. – X. Problème de fond. Travaille à la pièce quand il est remis dans le bon sens. - XI. Tient les rails bout à bout. Met tout plus haut.

VERTICALEMENT

Scilliones estédas per la SA Le Mor

n de tout article est interdite sans l'accord

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 76725 PARIS CEDEX 05 Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

m) Et non 23..., Cd7-b6? ; 24. Cxd5, Cxd5; 25. Fxd5, Fxd5; 26. Txd5, Dxd5?; 27. Cf6+ et 28. Dxd5. Il s'en faut de peu que la combinaison des Noirs qui suit échoue. Le coup du texte menace de gagner la D blanche par 24..., 86 n) Si 24. Fx66?, 6x66!; 25. Txd7, Dxd7; 26. Dxé5, Cd3. o) Si 25. Dg5, 6xf4. p) Forcé. Si 25..., Dxd7 ; 26. Fx66. q) La position prévue par les

! 1



#### CULTURE

ART A Wolfsburg, le fief de Volks-wagen, se tient jusqu'au 1" février exposition « Sunshine and Noir, Art in L.A. », première approche euro-péenne de la scène artistique de la

grande métropole californienne, qui reste très méconnue. Deux cents peintures, sculptures, installations, photos et vidéos d'une cinquantaine d'artistes des années 60 à au-

jourd'hui y sont réunies. C'est beaucoup mais insuffisant pour tenter de cerner un milieu aussi multiforme, à l'image de sa ville. ● LE KUNSTMU-SEUM de Wolfsburg parvient, sans

LE MONDE / DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JANVIER

argent public, à tenir un rang enviable en concentrant ses collections sur l'art international très contemporain. IL VIENT de consacrer une importante rétrospective au peintre

tchèque Frantisek Kupka, qui se déplace à Prague. Les œuvres de cet artiste, pionnier de l'abstraction assez ignore en France, apparaissent aujourd'hui dans toute leur modernité.

# Lumière et ombre sur Los Angeles

A Wolfsburg, l'exposition « Sunshine and Noir, Art in L. A. » propose la première approche européenne de la scène artistique de la mégapole californienne. Deux cents œuvres d'une cinquantaine d'artistes depuis les années 60 y sont présentées

SUNSHINE AND NOIR, ART IN L. A. Kunstmuseum, Porsche-strasse 53, D 38440 Wolfsburg. tél.: (05361) 266 90. Du mercredi au dimanche de 11 heures à 18 heures ; mardi de 11 heures à 20 heures. Jusqu'au 1ª février.

WOLFSBURG

de notre envoyée spéciale Des milliers d'artistes travaillent à Los Angeles ou dans les parages. On l'ignore souvent. On oublie aussi que des artistes qui ont conquis la scène internationale, parfois difficilement, en viennent, s'y sont formés, y ont vécu, y vivent. On peut citer Richard Diebenkorn, Sam Francis, Ed Kienholz, John Baldessari, Bruce Nauman, James Turrell, Bill Viola, Chris Burden, Paul McCarthy, Mike Kelley... tous reconnus aujourd'hui. New York, où tout produit californien ne peut être que provincial, a mis du temps à les admettre. L'Europe, dans la foulée, aussi. Cela est en train de changer. L'exposition « Sunshine and Noir, Art in L A. » en est une preuve. Cette première approche européenne de la scène californienne a été pensée par Lars Nitre, le directeur du Louisiana Museum à Humlebaek, où elle a été présentée au cours de l'été 1997. Aujourd'hui à Wolfsburg, elle ira au Musée de Rivoli, près de Turin, avant de finir son périple à Los Angeles, tout na-

Deux cents peintures, sculptures, installations, photos et vidéos d'une cinquantaine d'artistes des années 60 à aujourd'hai sont réunies. Ce n'est pas mal, mais cela ne suffit sûrement pas à cerner une scène qui a toujours été dépourvue de centre, multiple, mobile, capricieuse, non alignée, à l'ombre d'Hollywood, et actuellement plus émiettée que jamais, compliquée l'intérieur de communautés éthniques qui ne se rencontrent pas. Compliquée aussi par l'émergence et l'affirmation des artistes intérieurs que les artistes se plaisent femmes : Alexis Smith avec son pa- à mettre en vue. Le « noir » de l'ex- té de Los Angeles qui scelle l'union nier de basket peint sur le mur au-

THE PARTY SANDER THE POTAL

Contract to the second

the same of the same of the same

MANAGER CHARLES

\*\*\*

Berger at Strategy

記載を基準を かっかん

College Strong ----

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE OF THE

The second of the second

THE SHAPE SO THE

大学 大学 アンドゥ・

**新维力** (1997)

事事之事と

Sec. 3.

E Spire William

Transfer Services

大

The same of the sa A STATE OF THE STA

**医** 

Dingle avec ses mises en scène de petites filles assassines, en sont de bons exemples, qui accusent cette tendance manifeste des artistes à casser toujours plus les images béates de la vie dans la ville du Miracle Mile, sans contrepartie, contrairement à la production des années 60. La récession, les émeutes, le tremblement de terre, qui n'était pas le Big One, mais qui a tout de même secoué, le procès d'O. J. Simpson, et par-dessus tout la prise de conscience d'un multiculturalisme mal assumé, y ont

DÉBORDEMENTS INTÉRIEURS Certains artistes angéléniens de

naissance ou d'adoption n'ont pas manqué de renforcer en leur temps l'image convenue de clarté, d'équilibre, d'épanouissement dans le bien-être à la lumière de la Californie du Sud (et d'un art de vivre imprégné de zen, le zen étant à Los Angeles ce que la prose est à Monsieur Jourdain). A commencer par l'Anglais David Hockney, qui, épris tout à la fois de Los Angeles et d'un bel étudiant, peint au milieu des années 60, avec bonbeur, sa série des piscines de Bel Air ou de Beverly Hills, sur un fond de ciel bleu sans smog et balisé de paimiers en plumeau. Sur le versant de l'art conceptuel, un peintre du cru comme Ed Ruscha y a contribué aussi, avec ses tableaux de mots peints comme des panneaux publicitaires, mais à l'horizon, en abyme, quelque part vers Sunset Boulevard, pour dire au-delà de la façade des mots le grand désert urbain ou le mirage hollywoodien. Un John Baldessari n'est pas si loin quand il gèle des photos de rue, de parcs de voitures astiquées derrière lesquelles se profile une société policée par un code de la route spécimoindre débordement de trottoir.

Dennis Hopper, « Double Standard », 1961. Le photographe et collectionneur a été un des témoins privilégiés de la scène underground de Los Angeles. faces propres et brillantes qui caractérisent le « L. A. look » : le côté pile de l'écran protecteur. La bipolarisation de la création entre soleil et noir, humière et ombre, va bien pour l'art des années 60 à Los Angeles, une grande période d'émergence, d'affirmation encouragée par la remuante Ferus Gallery. Créée à la fin des années 50 par un jeune amateur de jazz, Walter Hopps (aujourd'hui à la tête de la Fondation De Menil, à Houston), et l'artiste Ed Klenholz, une grande figure de l'art d'assembler restes et détritus en tableaux subversifs. énormes, choquants, la Ferus Gallery a été tout au long de la décennie

maires et de la lumière. Ses figures majeures s'appellent Robert Irwin, Larry Bell, Douglas Wheeler, James Turrell, tous présents dans l'exposition avec des carrés, des rosaces ou des cubes de lumière; ou encore Craig Kauffmann, dont les reliefs oblongs aux couleurs translucides sont particulièrement représentatifs du goût d'alors pour les matériaux nouveaux, les surfaces impeccables, le travail fini, qui se joue contre l'art de l'assemblage d'images et d'objets trouvés développé comme nulle part ailleurs par les artistes lecteurs de Kerouac.

On les connaît mal, sinon pas du tout. Que sait-on de Wallace Bera ete i une des rigures espassionné de jazz, de rock, de mu- en attendant les voitures ou de se sique folklorique, de poésie et de faire tirer une balle dans le bras. littérature underground, qui est McCarthy et Kelley, qui travaillent

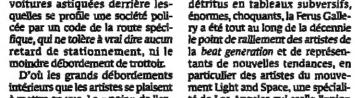
mort trop tôt, en 1976, avait mis au point une sorte de photocopieuse pour développer une mythologie personnelle conjuguant son héritage juif à toutes sortes d'images populaires. Que sait-on de George Herms, un poète de l'objet-souvenir, un tendre, qui continue de bricoler des boîtes un peu à la façon de Cornell, mais sans sophistication. En revanche, on connaît blen Kienholz, qui, après la Californie, a vécu en Allemagne, et dont on retrouve l'esprit subversif et le sens de l'excès chez beaucoup d'artistes opérant aujourd'hui. Ainsi de Chris Burden, Paul McCarthy ou de Mike Kelley, tous trois issus de l'art de la performance, a un pody art unite sentielles de la beat generation sur dans le cas de Burden, capable lorsla Côte ouest, à San Francisco qu'il était jeune, de s'allonger sur d'abord, puls à Los Angeles ? Ce un grand boulevard de Los Angeles

parfois ensemble, ont, pour leur part, pris le masque d'Halloween ou de quelque heros de cartoons, et le ton de la farce de très mauvais gout, pour traiter de la violence, des perversions sexuelles, de la régression, de l'obsession de la consommation de masse. En assaisonnant leurs images infames de ketchup, de creme fouettée, de mayonnaise, de hot dogs, de viande crue et de nounours en peluche. Bref, ils louent le grand air de la bétise à l'intention d'une société autosatisfaite.

PRENDRE L'AIR

De Nancy Rubbins au très jeune Jason Rhoades, qui était l'une des vedettes de la demière Biennale de Lyon, on peut situer beaucoup d'artistes de Los Angeles dans la mouvance des assemblagistes. On peut aussi retrouver le goût de la lumière des artistes de Light and Space non seulement à travers les travaux de Turrell dans son cratère d'Arizona, mais aussi dans les vidéos étincelantes de Bill Viola. Il reste que le binome soleil/noir ne permet plus d'appréhender aussi judicieusement la scène californienne. Va pour le gros nuage prêt à déverser ses gaz que Robert Therrien, un sculpteur solitaire, suspend au-dessus de nos têtes. Mais que faire du jeu de l'ombre et de la lumière en regard des peintures surchargées d'images de Larry Pittman ou de la production de Laura Aguilar, de Catherine Opie et de David Hammons, qui appartiennent respectivement aux communautés latino, lesbienne et afro-américaine. Ca ne fait rien, l'exposition permet de prendre l'air d'une scène dont on ne sait trop quand et où elle commence, et dont l'histoire n'est à ce jour qu'à peine esquissée, mais d'où il ressort quelques constantes : l'insolence et le désordre, notamment, qui se manifestent à travers nées par l'espace urbain et le fonctionnement de la société. La frise d'uniformes de policiers de Chris

Geneviève Breerette



position, c'est ca, le revers des sur- parfois mystique des formes pri-

### Un musée au pays de la Coccinelle

de notre envoyée spéciale Wolfsburg est la ville de Volkswagen, une création de Hitler, qui, en 1938, faisait construire une usine co-

lossale qui devait produire la « voiture du peuple » mise au point par Ferdinand Porsche: la Coccinelle. dont la sortie en série devait commencer dix ans plus tard et avoir le succès que l'on sait.

Wolfsburg, 130 000 habitants, reste une ville ouvrière. Elle n'a pas d'université, pas de grande école non plus, mais une Maison de la culture signée par Alvar Aalto au début des années 60, et tout près, un musée neuf, qui se fait remarquer, non pour son architecture d'acier et verre, inutilement compliquée au-dehors comme au-dedans, mais pour les expositions qui y sont proposées, dont la dimension internationale est inattendue dans une telle ville. Serait-ce un produit Volkswagen? Oui, mais indirectement, par le biais de la compagnie d'assurances de Volkswagen, dont le richissime patron munichois, qui n'avait pas d'héritier, a décidé peu avant sa mort de mettre beaucoup d'argent dans une fondation à buts humanitaire et artistique. Le Kunstmuseum de Wolfsburg, qui est financé par cette fondation, vit bien, sans argent public, avec un budget plus gros que celui de la Nationalgalerie de Berlin pour les expositions,

et équivalent au sien pour les acquisitions. Son directeur, le Hollandais Gijs van Tuyl, un ancien du Stedelijk Museum d'Amsterdam, qui a toute latitude pour l'orchestrer, ne se plaint pas. Sauf peut-être de la soli-

Commencée il v a cinq ans, la collection orientée vers l'art international très contemporain (depuis 1968), compte de très grosses pièces de Mario Merz, Anselm Kiefer ou Damian Hirst. Quant aux expositions qui sont organisées, pour la plupart en partenariat avec de grandes institutions d'Europe et d'Amérique, il y en a eu 24 depuis l'ouverture du musée en 1994: des monographies d'artistes (comme Gilbert and George, Jean-Marc Bustamante, Jeff Wall, Bruce Nauman...) et de photographes (James Welling, Peter Hujar, Araki...), mais aussi des expositions vouées aux grands classiques de la modernité (Léger pour l'inauguration, Bart van der Leck, Kupka aujourd'hui), ainsi que des coups de projecteur sur des scènes artistiques (l'Italie des années 50 et 60, la scène anglaise contemporaine). Un tel programme a son importance dans la géographie culturelle allemande, puisqu'il contribue au renforcement du front artiste à l'Est. Vers Berlin.

### L'autre réalité de Frantisek Kupka

PEINDRE L'UNIVERS. FRANTI-SEK KUPKA, PIONNIER DE L'ABSTRACTION. Kunstmuseum Wolfsburg. Jusqu'au 4 Janvier. Galerie nationale de Prague. Dukelskych Hrdinu 47, CZ 170 00 Praha 7. Tél.: 42-2-2430 1803. Du 2 février au 10 mai.

WOLFSBURG

de notre envoyée spéciale Si l'image de Kupka est cultivée en Allemagne à travers les présentations pointues de la galerie Gmurzynska de Cologne, aucune exposition de grande envergure consacrée au peintre tchèque n'y avait été proposée depuis trente ans. Le musée de Wolfsburg vient de combler ce manque en proposant une rétrospective venue de Dallas. Elle est imposante, grâce aux prêts du Centre Pompidou et de la Galerie nationale de Prague,

un événement pour les Tchèques longtemps frustrés de l'œuvre jugée « formaliste et incompréhensible au peuple ». Malgré la rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1989-1990). Kupka reste en France, le moins étudié de tous les pionniers de l'abstraction, celui qu'on a du mal à comprendre, celui auquel on reproche toujours d'être trop décoratif, ou trop lié au XIX siècle. On bute sur sa pensée créatrice qui échappe à l'emprise parisienne, alors que le peintre a vécu cinquante ans à Paris, de 1896 jusqu'à

sa mort en 1957. Le cubisme, connaît pas : Kupka, l'étranger de Puteaux, qui habite tout à côté de Jacques Villon, a d'autres sources. Ses réflexions plastiques qui débouchent sur l'abstraction viennent d'ailleurs, d'Europe centrale, de Vienne, du symbolisme et de l'art nouveau; G. B. où elle va être présentée. Ce sera d'un intérêt profond pour l'étude

logie, biologie, et physique, que l'artiste combine à sa quête spirituelle. Convaincu que « l'œuvre d'art, étant en soi une réalité abstraite, demande à être constituée d'éléments inventés », Kupka s'inspire d'« une autre réalité », dévoilée par le microscope ou les rayons X. En s'appuyant sur des formes géométriques et organiques stylisées équivalents plastiques de la composition musicale. Corps irradiés, rideaux de lumière, incandescences, jaillissements, explosions cosmiques, fusions de matières vaporeuses et de couleurs torentielles, la peinture éruptive, proliférante de Kupka est un grand feu d'artifice, même dans les petits formats, que l'on peut voir, aujourd'hui, à la lumière de la géométrie fractale et de la théorie du

des sciences de la nature : physio-

G.B.



### Les grands dossiers du cinéma en 1998, vus du CNC

Marc Tessier, directeur général du Centre national du cinéma, passe en revue les principaux axes de l'action publique

commence sous de bons auspices, grāce aux bons résultats enregistrés en 1997 (Le Monde du 1ª janvier). Néanmoins, plusieurs dossiers cruciaux devront être réglés dans les mois qui viennent pour éviter que les évolutions de fond de l'audiovisuel, à l'échelle nationale comme internationale, ne viennent engioutir la reprise dont bénéficie le grand écran. Marc Tessier, directeur général du Centre national du cinéma, sera un des officiers supérieurs de ces grandes manœuvres. Avant d'en commenter les principales lignes de front, il souligne un des aspects les moins remarqués mais peut-être les plus significatifs de la bausse de la fréquentation (+8% environ): celle-ci s'est produite alors que se développait un nouveau service télévisuel, les chaînes satellites. « C'est la première fois, souligne M. Tessier. Jusqu'alors, chaque évolution de la télévision s'accompagnait d'une nouvelle diminution du public en salles. »

La remontée du public en salles est due, dans une large mesure, au développement des multiplexes. Mais ceux-ci risquent aussi de déstabiliser des équilibres locaux déjà fragiles, au détriment de ceux qui n'ont pas les moyens de ces opérations lourdes. Rendant hommage aux efforts des exploitants, « qui ont depuis trois ans doublé les investissements, pas seulement dans des nouvelles salles, mais dans l'amélioration des salles classiques et dans le marketing local », le patron du CNC affirme que le parc de salles tel qu'il existait au milieu de la décennie « était chaque jour un peu moins compétitif », et donc qu'une révolution était inéluctable.

Il annonce néanmoins la mise au point de nouvelles mesures contre les abus de position dominante que risquent d'entraîner ces

L'ANNÉE cinématographique nouvelles installations. Et souligne qu'a il faut également éviter que la réussite des multiplexes entraîne une multiplication déraisonnable de leur nombre. Un tel risque existe aujourd'hui ». Marc Tessier se montre en revanche prudent sur la méthode à suivre pour maîtriser cet essot : « La rèple selon laquelle des commissions départementales (calquées sur celles qui autorisent les supermarchés) agréent les projets de plus de 1500 sièges est en passe d'être contournée. Il faut abaisser le seuil. En revanche, le principe des commissions me paraît le moins mauvais possible. C'est \ l'organisation territoriale des structures locales qui doit être remise en

LE PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ

Disposé à contrôler la multiplication des écrans, le directeur général ne voit aucune raison de limiter le nombre de films (lui aussi en augmentation en 1997), même s'il se dit dubitatif sur l'« objectif 200 films » avancé par certains producteurs - alors qu'on plafonne à une centaine depuis le début de la décennie. Marc Tessier affirme que la viabilité d'une telle hausse dépend de la plus grande capacité des œuvres nationales à s'exporter. Martelant que « le cinéma n'a pas un problème de financement mais un problème de débouches », il incite à prendre exemple sur Le Cinquième Elément : en clair, à viser le marché mondial avec des productions angiophones à l'esthétique « internationale » - c'està-dire fortement inspirée de Hollywood. Une logique qui ne laisse guère de place aux ambitions artistiques des ceuvres ni aux vertus politiques de l'exception cultu-

Politique plutôt que financière est en revanche la réponse de M. Tessier à un problème



émergent, celui de l'ouverture des systèmes d'aide à des filiales françaises de majors américaines. La question de cette « ouverture » (en fait le rétablissement d'une situation abrogée au début de la décennie) est posée par la production par Warner France du nouveau film de Claude Miller, La Classe de neige. Aux professionnels qui s'inquiètent de ce que ce projet soit le cheval de Troie d'une invasion du sacro-saint compte de soutien national par les Yankees, Marc Tessier répond qu'il est possible de tracer des limites pour que seuls les projets en tous points français (ou européens) en bénéficient, quelle que soit l'origine des capitaux de la société de production. Mais il avoue que son véritable souci est ailleurs : ne pas dissuader les éventuels investisseurs, américains compris, dans les chaînes thématiques françaises, sous peine de les inciter à engloutir leurs dollars dans les pays voi-

Cette approche, où le cinéma se retrouve à la remorque d'une stra-

sins, amis et néanmoins concur-

tégie principalement fondée sur l'audiovisuel, contribue à raviver le débat réveillé par « l'affaire Marius et Jeannette » : celui de la séparation radicale instituée par les textes entre production pour le cinéma et production pour la télévision, chacune disposant de son propre système d'aides. Où on reparle des fameuses « passerelles » entre les deux secteurs. Tout en admettant que la fin d'une coupure qui a contribué à la survie du cinéma en France face au développement des télévisions n'est pas dépourvue de risques, le patron du CNC se dit prêt à « prendre ces risques parce qu'ils sont contrôlables... Mais il affirme ne rien vouloir imposer qui n'ait été accepté par «l'ensemble des professionneis ». Une réunion est convoquée pour le 16 janvier, où sont conviés les représentants du cinéma et des télévisions - « une grande première», souligne M. Tessier. Il reste à savoir comment se répartissent les rapports de force dans une telle assemblée.

De rapports de force, il sera également question du 6 au 8 avril à Birmingham à l'occasion des Assises européennes de l'audiovisuel, auxquelles participeront les ministres des Quinze ainsi que les ionsadies druxeliois. Sur cond de négociations AMI (Accord multilatéral sur les investissements), qui, dans le cadre de l'OCDE, pourraient remettre en cause les systèmes de soutien, et en prétude au nouveau round des négociations GATT, ces assises devraient permettre, selon M. Tessier, de faire clairement entériner le principe de subsidiarité dans le domaine de l'action culturelle afin que les Etats membres puissent continuer à défendre leurs propres productions artistiques. Y parvenir sera un test de la capacité des Français à faire partager leurs vues par leurs partenaires, notamment les Britanniques, détenteurs de la présidence tournante européenne.

#### COMMENTAIRE BONNE ANNÉE, MAIS PROFIL BAS

Les objectifs fixès pour la réunion européenne de Birmingham sont symboliques de l'actuelle disposition d'esprit en matière de cinéma. « L'urgence de faire valider la légitimité des soutiens nationaux », comme dit Marc Tessier, quand bien même elle serait suivie d'effet, traduit en réalité l'échec du véritable objectif politique : l'élargissement de ces soutiens à l'Union européenne dans son ensemble, afin de construire un pôle communautaire constituant une alternative à la puissance améri-

16

tu quo n'est-il pas acquis, tant économiques restent favoles positions françaises sur les questions culturelles ont paruamoindries à Bruxelles depuis quelques mois.

Programme minimum dans les arènes internationales, mais aussi alignement sur les fonctionnements d'un marché dominé par les Américains et les mécanismes industrieis de l'audiovisuel : telles que les dessine le directeur général du CNC, les interventions publiques concernant le cinéma, notamment sa dimension culturelle, adoptent un profii bas, l'accompagnement des tendances lourdes, doté de quelques correctifs afin d'en adoucir les effets les plus choquants. Cette stratégie peut sembler accepcaine. Encore le maintien du sta- table tant que les indicateurs

cité de la musique

parc de la Villette & Porte de Pantin 22!, avenue Jean Jaures 75019 Paris © 01 44 84 44 84

rables, li n'est pas sûr qu'il en ira de même en cas de retourne ment de conjoncture, et alors que se manifeste une fracture dans les relations avec les tutelles publiques : au moment où Marc Tessier organise une concertation inédite entre producteurs cinéma et audiovisuel, les professionnels du grand écran boycottent une réunion convoquée par le CSA (Le Monde du 2 janvier) pour modifier le cahier des charges des chaînes au détriment des films, Coincidence, mais qui a le mérite de rappeler que la logique interne de l'audiovisuel ne peut jamais être, au fond, celle du ci-

Jean-Michel Frodon

#### SORTIR

Les essais de Jean-Luc Godard Il reste un week-end pour découvrir « Les essais de Jean-Luc Godard » présentés à la Galerie nationale du Jeu de paume depuis le 25 novembre. Le 3 janvier, à 18 heures : [LG/ILG, Autoportrait de décembre (1995, 56 mln) ; le 4, à 17 heures: British Sounds (1969, 52 min), la première des productions du « groupe » Dziga Vertov ; Ici et ailleurs (1974, 50 min), coréalisé avec

Anne-Marie Miéville. Galerie nationale du Jeu de paume, salle audiovisuelle, 1, place de la Concorde, Paris & . M. Concorde. Tel.: 01-47-03-12-50. Meurtres de la princesse inive

De 1980 à 1986, l'auteur espagnol Armando Llamas a suivi à la trace les trajectoires en dents de scie d'une trentaine de personnages déboussolés, à travers un foisonnement de continents, de pays, de villes, de cultures et de

langues qui n'arrivent plus à dessiner les contours heureux d'un monde habitable et partageable. Cela a donné naissance à Meurtres de la princesse juive, un titre énigmatique pour une pièce qui donne à voir l'errance planétaire, de Mantes-la-Jolie à Hiroshima, en passant par Londres, la Hongrie, le Pakistan.

Mise en scène de Jean-Marc Brisset, avec Philippe Bussiere, Alain Daffos, Richard Duval, Franck Garric, Jacques Vincey, Jean-Stéphane Lefèvre, Catherine Moriot, Béatrice Arias, Michael Harel, Nathalie Andres, Nathalic Bensard, Christelle Boizante, Paula De Oliveira et Céline Pique. Théâtre de la Cité internationale 21, boulevard Jourdan, Paris 14 . RER Cité-Universitaire, Lundi. mardi, vendredi, samedi, 20 heures ; jeudi, 19 heures; 17 heures, dimanche, Relache mercredi. Du 5 janvier au 10 février. Tel.: 01-45-89-38-69. Durée: 3 heures. De 55 F à 110 F.

#### GUIDE

#### FILMS NOUVEAUX

de Bigas Luna (France-Italie, 1 h 30), avec Valeria Marini, Stefano Dionisi, Jorge Perugorria, Manuel Bandera. Contrat sur un terroriste

de Christian Duguay (Etats-Unis, 1 h 59), avec Aidan Quinn, Donald Sutherland, Ben Kingsley, Claudia Ferri, Céline Bonnier, Viasta Vrana. B Têtes dans un sac

de Tom Schulmen (Etats-Unis, 1 h 35), avec Joe Pesci, Andy Comeau, Kristy Swanson, Todd Louiso, George Hamilton, Dyan Cannon.

de Darejan Omirbaev (Kazakhstan, 1 h 37), avec Kaïrat Makhmedov, Indira aeva, Baljan Bisembékova, erge Peretti, le dernier Italien

de Dominique Delouche (France, 1 h 15), avec Serge Peretti, Elisabeth Maurin, Nicolas Le Riche, Jean-Yves Lormeau, Emmanuel Thibault, Damien

\*\*) Film interdit aux moins de 16 ans.

#### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23-F/ma)

#### ENTRÉES IMMÉDIATES :

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Mane et parvis de la gare Montpar-De 12 h 30 à 20 h au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le

Paul Meyer (clarinette), François Meyer (hautbois), Christoph Poppen (violon), Hariolf Schlichtig (alto), Joseph Carver (contrebasse), Eric Le Sage (piano) Mozart : Trio pour piano, clarinette et alto KV 498 « Les Quilles ». Prokofiev :

Quintette pour hautbois, clarinette, violon, alto et contrebasse op. 39. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris B . M Alma-Marceau. Le 4, à 11 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. 100 F.

Big Joe Turner and his Memphis Blues Caravar Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17-. Mª Porte-Maillot. Le 3, à 22 h 30. Tél. : 01-40-68-30-42, 130 F.

Rhoda Scott Trio Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris 1°'. M° Châtelet. Le 3, à 22 heures. Tél.: 01-42-33-22-88. 80 F. Georges Arvanitas, Florence Antraygues

Hippocampus, 81, boulevard Raspail, Parls &. M. Saint-Placide. Le 3, 8

Cirque Alexis Gruss
Cirque Alexis Gruss
Cirque Alexis Gruss, aliée de la Marguerite (bois de Boulogne), Paris 16\*,
Mª Pont-de-Neuilly. Le 4, à 14 heures et
17 h 15, Tèl.: 01-40-67-76-10, 75 E
Et soudain, des muits d'éveil

mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec la troupe du Théâtre du Soleil. Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12. Mª Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Le 3, à 19 heures ; le 4, à 13 heures. Tél. : 01-43-74-24-08. 150 F. Le Toucher de la hanche

de Jacques Gamblin, mise en scène de Jean-Michel Isabel, avec Jacques Gam-

té, Paris 14°. Mª Edgar-Quinet. Le 3, à 18 h 15 et 20 h 30 ; le 4, à 16 heures. Tél.: 01-43-22-16-18. De 90 F à 160 F.

#### The Turn of the Screw

The Turn of the Screw de Benjamin Britten, d'après Henry James. Myfamwy Piper (livret), David Syrus (direction musicale), Deborah Warner (mise en scène). Avec les solistes du Royal Opera House Orchestra. MC 93, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. Mr Bobigny-Pablo-Picasso. 20 h 30, les 10, 14, 15 et 19 janvier; 15 h 30, les 10 et 18 janvier, Tél.: 01-41-60-72-72. De 100 f à 200 E Véronique Sanson Palais des sports, porte de Versailles, Paris 15°. Du 9 au 25 janvier, à 20 h 30.

Tél.: 01-48-28-4 Virgin. 220 f. 48-28-40-10: Location Frac et La Fania All Stars Avec Celia Cruz, Johnny Pacheco, W

lie Colon, Paulito, Feliciano, Roberto Roena, Larry Harlow, Bobby Valentin Andy Montanez. Zénith, 211, avenue Jean-Jaures, Pa ris 19°, Mº Porte de Pantin. Le 16 janvier, à 21 heures. Tél. : 01-42-06-60-00.

220 F. Aragon/Philippe Caubère Deux époques: Le Communista (poèmes de 1929 à 1954); Le Fou èmes de 1954 à 1973.

Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clé-menceau, 92 Sceaux. Les 8 (Le Communiste) et 9 janvier (Le Fou), à 20 h 45 ; le 10 (intégrale + bal populaire) à 19 h 30. Tél. : 01-46-61-36-67. 140 F et 110 f. Intégrale : 155 F et 185 f. Dans la jungle des villes de Bertolt Brecht, mise en scène de

Stéphane Braunschw Théâtre national de la Colline, 15, :== Malte-Brun, Paris 20°. MF Gambatts. Du 8 janvier au 22 février. Tél. : 01-44 62-52-52. De 110 F à 160 F.

#### **DERNIERS JOURS**

Frantisek Ortikol (1883-1961)

Musée d'Orsay, niveau médien, 1. 122 de Bellechasse, Paris 7°. Mr Scrieniro. Tél.: 01-40-49-48-14. De 1ú noures 2 18 heures; nocturne jeudi juiqu a 21 h 45; dimenche de 9 heures à 18 heures. Fermé kindl. 39 f.

Gilbert & George Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. M• féna. Tél. : 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Fermé lundi et 25 décembre. 40 F.

La lune se couche (Moonlight) de Harold Pinter, mise en scène de Karel Reisz, avec Jean-Pierre Marielle,

Nelly Borgeaud, Maryvonne Schiltz, Jean-Pierre Moulin, Sylvier Testud, Fa-bien Order et Quentin Baillor. Théâtre du Rond-Point-Champs-Eiy-

sées, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8- Mª Franklin-D.-Roosevelt, Les mardi, jeudi, vendredl et sameol, è 20 h 30 ; le mercredi, à 19 h 30 ; le oi-manche, à 15 heures. Tél. : 01-44-95-98-10. De 80 F à 180 F. Gérard Traquandi

Bibliothèque nationale de France, ga-lerie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris 2, M° Bourse. Tél.: 01-47-83-81-10. De 12 heures à 18 heures. Fermé dimanche et fêtes.



Faire Kifer les anges Jean-Pierre Thom MARS! 34 SY ARROWS! 44 À LAMA, GITELS LIES

Ameziane Abdelhak/Ethnopsychial

Traction Avant Cis Désert
Traction Avant Cis

PARTITAL PRESENCE Deniei Kanta managa se a see L'homme qui preseit en feman pour un chapeau musique de Michael Nyman/dir. Bernard Yamotte

réservations 04 76 25 91 91 4 rue Paul Claudei Grenobi

un musée qui s'écoute découvrez le musée de la musique à travers plusieurs formules de visites

### Le triomphe de la dévoyée à l'Opéra-Bastille

LE 31 DÉCEMBRE au soir, 35 000 mélomanes n'avaient pu trouver de billet pour assister à l'une ou l'autre des représentations de la nouvelle production de La Traviata de Giuseppe Verdi représentée huit fois, du 20 décembre au 10 janvier, dans la grande salle de l'Opéra-

Chaque soir, les 2 800 mélomanes qui ont réussi à acheter une place certains out fait la queue très tôt le matin avant l'ouverture des guichets - font un triomphe aux chanteurs et au chef. Chanté en alternance par la Roumaine Angela Gheorghiu et la Russe Viktoria Loukianetz - toutes deux d'exceptionnelles Violetta - et par le Mexicain Ramzòn Vargas - Alfredo de grande classe vocale -, dirigé avec raf-finement par James Conlon, directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris mis en scène avec une lisibilité parfaite par le Britannique Jonathan Miller, l'opéra de Verdi fait ainsi une entrée en fanfare au programme de l'Opéra de Paris dont la subvention publique par fauteuil a été divisée par deux depuis qu'il utilise deux salles – Garnier et Bastille. De 1 500 F, il y a dix ans, elle est tombée à 645 F. Ajoutons qu'avec ses 808 000 spectateurs annuels l'Opéra de Paris aura attiré presque autant de spectateurs que le club de football du PSG au Parc des Princes en 1997 - 860 000.



**ETUDIANTS** BUREAU des ÉTUDIANTS

3615 LEMONDE

1

6

.

€.

.

Les Alsaciens

#### **FILMS DE LA SOIRÉE**

18.20 The Gaines Pig # De Roy Boulting (Grande-Bretagne, 1948, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 20.45 Les dieux sont tombés sur la tête 🙀

MINOR DE MAN

ort de Bujus

· constant

ure par la telega

on suggested

and the said

 $\leq \beta c n \cdot ((c)_{2/2})$ 

mermates and

The Box of Long.

 $(e^{ij},2j) \approx_{\mathcal{C}} \omega_{ij}^{(i)}$ 

And the same with

War and

٠.,

Ð

100

्रेल हुक्तर ह जाते

**全国新、新兴** 

THE PERSON NAMED IN

The Theory

The Eastern St. Married

ERRENAND, MARKET.

THE PARTY IN PROPERTY

CARE MARKETAN The state of the s

Mary Mary Land

Maria de la Maria.

(を)なる方法が何

-

Story - Laterine.

THE PART PRINT

THE PARTY OF THE

the Kilmings in the fair inch I

A Thomas Indiana Tay I have to the or

Branch Made water Helenton

the feet die march spiner:

The second of the second of the

THE PROPERTY OF THE PARTY

SHOW THE STATE OF

440 print 1 4.14 (14.14)

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

· 我我们没有了一种人的

April 1 State of the State of t

marganism in the last point of the registra

now making of 2 to be the

A TOTAL TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF TH

Marine Marine Andrews The second state of the second second

mering west for

Bar make the series of the series

Secretary September 200 and a second

The same of the same of the same

The second secon

The state of the state of the state of

Section of the sectio

The second secon

Marie to the same of the same of

Market Comment of the Comment of the

And the same of th

Marie Marie Britain St. St. St. St.

Quantities To the state of

And the second second

the server of these

Address to the Contract of the

**美国** 

-

<u>्रम्पादः सम्बद्धः स्टब्स् -५, ५ मेर्चः स्ट. १</u>,

李俊、张哲文的一个 一年 一人

Maria Maria Maria

- Spendige

A THE WAY A THE T

STATE OF STREET

and the Paris Paris

A STATE OF THE PERSON AS THE

THE PARTY

ETHER STATE

Transmitters. Appropriate the same

B Mineral &

0.40 La Palaise Inystérieuse II De (Lewis Allen (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil

1.45 Décroche les étoiles ■ De Nick Cassavetes (Etars-Uni v.o., 100 mm). 2.20 Pai le droit de vivre **E E E**De Fritz Lang (Etats-Unis, 1937, N.,
u.o., 85 min).

Ciné Cinéfil 2.55 L'Armaque E E
De George Roy Hill (Etats-Unis, 1973, v.o., 130 min). Ciné Cinémas

22.15 Yousson N'Dour.

23.00 [222 625. Art Farmer Quartet.

19.00 Henri IV, De Paul Planchon.

20.00 Bouvard et Pécuchet.

20.30 Un père inattendu. D'Alain Bonnot.

20.30 Les Alsaciens

TELÉFILMS

19.30 Cœur de père. D'Agnès Delarive.

#### **PROGRAMMES NOTRE CHOIX**

#### TÉLÉVISION 20.30 Festiva!

#### ou les deux Mathilde Les Alsaciens retrace les destinées de 19.05 Beverly Hills. quatre familles - industriels, aristo-20.00 Journal, Image du sport. crates prussiens, viticulteurs et 20.40 Résultat des courses, Métée, Trafic infos.

FRANCE 2

19.55 et 20.40 Météo.

L'image du jour, A cheval.

0.50 journal, Météo.
1.00 La 25: Heure. Lucy ou le rire de la teleusion américaine.

23.50 Masique et Cie. Usa Lempe

22.15 L'Enfer des aciges. Téléfilm de Peter Masterson.

23.45 Surprises.

0.45 New York District.

aubergistes - résidentes du village emblématique d'Alsheim entre 1670 20.50 Nom de code : Balasko 23.00 Hollywood night.

A Frequence charme. et 1953, période tragique durant laquelle l'Alsace subit trois guerres 0.35 A coeur et à cris. Téléfirm de Franz Josef Gordieb et change d'identité à cinq reprises. La vie des différents personnages sera affectée par ces bouleversements historiques, en particulier 18.45 Farce attaque, Best of. 19.45 et 20.45 Tirage du Loto. celle des deux Mathilde du titre qui choisiront la résistance à l'envahis-19.50 Au nom du sport. seur allemand. Les scénaristes, 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe, Henri de Turenne et Michel Deutsch, ont sampuleusement res-20.55 Fort Boyard. 22.35 Du fer dans les épinards. pecté la vérité historique et n'om notamment pas fait l'impasse sur les erreurs des gouvernements français après les victoires de 1918 et 1944. Série de prestige de l'année 1996 FRANCE 3 coproduite par Pathé TV, Arte. France 3 et les télévisions allemande 18.50 et 1.30 Un livre, un jour,

18.55 Le 19-20 de l'informati et suisse. Les Aisociers à remporté le 20.00 Metéo. Météo des neiges. 7 d'or du meilleur scenazio et, tout 20.08 Fa si la chanter. récemment, le Clio de l'image de la 20.35 Tout le sport. meilleure fiction historique. - J.-J. S. 20.38 Le Journal du Dakar. 20.55 Heureusement qu'on s'aime. Téléfilm de David Delneur. \* Les trois autres épisodes seront diffusés, à 20.30, les dimanche 4, 22.25 Le Bétisier. lundi 5 et mardi 6 ianvier. 23.25 Metéo, Soir 3.

Une journée particulière 8 mai 1932, jour d'un grand défilé à CANAL + Rome, en l'honneur de Hitler en ► En clair jusqu'a 20.30 visite officielle. Brève rencontre 18.50 et 22.05 Flash infos. d'une ménagère restée à ses four-19.00 T.V. +. L'année tele 1997. neaux et d'un homosexuel qui va 20.00 Les Simpson. 20.30 Un père inattendu. Télétilm d'Alain Bonnot. être arrêté, après avoir été limogé de la radio. Deux forrces d'exclusion

0.00 Le Journal du hard. conscience. Une grande œuvre d'Ettore Scola et 0.10 Les Charmes secrets deux interprètes exceptionnels - Sophia Loren, et Marcello Mas-1,45 Décroche les étoiles # Film de Nick Cassavetes (v.c.). trojanni - 1. S.

dues à la morale sexuelle du régime

fasciste, et dont la femme prend

3

19,00 Marty Feldman. 19.30 > Histoire parallèle. Invite : Mikhail Gorbalchev. 20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal. 20,45 L'Aventure humaine. Russie secrete (3/3).

21.45 Metropolis.
Vivre et ecrire en Amerique centrale 22.45 Fallen Angels. 22.45 Un iron par danse, ce Peter Bogdanovich. 23.20 Demain je meurs, ce Iohn Dahl.

23 50 Music Planet Ron lovi 0.45 Benny l'Urlandais. Télefim de joe Comerford.

19.15 Los Angeles Heat. 20.05 Hot forme. 20.35 Ciné 6. 20.45 La Trilogie du samedi.

20.50 Le Cameleon. 21.40 Dark Skies, l'impossible 22.50 Profiler O. 23.30 Escrocs associés. Télésim de Bill L. N

1.10 Boulevard des clips.

RADIO FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau repertoire dramatiqu

20.40 Le Ruse ou le disloque rejoule 20.40 Le Ruse ou le disloque rejoule 20.10 Comment sela cat-il arrivé ?

0.05 Le Gai Savoir. Jacques Martre, psychanalyste, historien des religions. FRANCE-MUSIQUE

19.01 Opéra. Born Godourion de Moussorgski

23.07 Présentez la facture. Roulez mécaniques !

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Dali, le journal d'un génie. Cauvres de Rossin, De Falla, Wa Poulenc, Offenbach, Bizet...

22.40 Oa Capo. Archives schubertiennes.

23.05 Une journée particulière **2 2** D'Embre Scola (Italie, 1977, 105 min). Ciné Cinémas

De Laurent Heynemann (France, 1983. 100 min).

1.40 La Lumière du lac

#### **GUIDE TÉLÉVISION**

DEBAT 12.10 et 16.10 Autour du Monde. invités : Jean-Paul Fimussi ; Christophe Aquiton.

MAGAZINES 13.00 De l'actualité à l'Histoire, Histoire 13.20 Va savoir. 13.40 Savoir plus santé. Santé : ce qui va changer en 1998. Invité : Bernard Kouciner. France 2 15.00 Le Magazine de l'Histoire.

17.00 Les Dossiers de l'Histoire. Black Power. La longue marche des Noirs américains, 1955-1995. Histoire 17.25 Collection Thalassa. Les Voisins de l'archange. 18.00 L'Année du zapping. · Canal + 19.00 T.V. +. L'année pélé 1997. Canai+ 19.00 Cajou. Spécial réveillon. Canal ) 19.30 ➤ Histoire parallèle. Semaine du 3 Janvier 1948. Invité : Mikhail Gorbatchev.

20.50 Le Club. Avec Ticky Holgado. 21.00 Le Magazine de l'Histoire. 21.20 Cap'tain Café. Avec Brigitte Fortaine ; Red Cardell ; Jean Bart. France Supervision 21.45 Metropolis. Arte 22.00 Ciné Cinécourts, Invité : François Ocon. Ciné Cinémas

22.20 T'as pas une idée ? Invité : Peter Brook. Canal Jimmy 22.35 Dn fer dans les épinards. Ya que les imbéciles qui ne changent pas de vie. France 2 pas on vic.

23.50 Musique et C\* . Les mille et une vies

\*\*I be Comper. France 3 1.00 La 25º Heure. Lucy ou le rire de la télévision américaine. Prance 2

**FILMS DU JOUR** 

-17.35 Le Plaisir **E B B**De Max Ophuls (France, 1951, N.,
95 min). Ciné Cinéfil

(version réalisateur) # # De Stanley Kubrick (Etats-Uni 185 min). Ciné

20.35 Secrets et mensonges # # De Mike Leigh (Grande-Bretagne 1996, 135 mln).

12.10 et 23.10 Antour du Monde, Invités : Jean-Paul Fitoussi ; Christophe Aguiton

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCL Invitée : Elizabeth Guigou. LO

23.07 Dimanche soir. Invitée : Dominique Voynet. France 9

9.35 Journal de la création. Christian Lacroix. La Cinquième

12.25 Arrêt sur images. Les images de l'année. La Cinquième

13.00 Le Magazine de l'Histoire.

Séléction.

13.15 Les Quatre Dromadaires.
Chroniques de l'Amazonte sauvage.
[11/12] Le dauphin qui voulait mourir.
France 3

14.00 La Planète ronde. La France et les années Platini. Invités : Michel Platini ; Bernard Pivot ; Gérald Ernaukt ; Léon Schwartzenberg. La Cinquième

15.00 Les Dossiers de l'Histoire. Black Power : La longue marche des Noirs amèricains, 1955-1995. Mistoire

Noirs americanes.

16-25 Le Sens de l'Histoire.

De Mauriac à de Gaulle.

La Cinquième

16.50 Naturellement. La Flotte engloutie

18.55 Public. Invité : Dominique Strauss-Kahn. TF 1

20.50 Capital. Marchands de soleil. M 6

21.00 Les Dossiers de l'Histoire.
Sexplonnage.
23.00 Envoyé spécial, les années 90.
Eddy Mitchell dans le Golfe.
La chaîne de l'espoir.
Les mères-enfants, Histo

0.50 Savoir plus santé. Invité : Bernard Kouchner.

Paula Jacques ; Gilles Lipovetsky. La Cinquième

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Caroline de Margerie ;

wité : Dominique Strauss-Kahn. TF 1

12.10 et 1.45 Polémiques.

MAGAZINES

mystérieuse **E** Dé Leuris Allen (Etats-Unis, 1943, N., 100 min). Ciné Cinéfil

Vietnam III De Barry Levinson (États-Unis, 1987, 125 min). RTL 9

De Norman Jewison (Etats-Unis, 1978, 135 min).

**GUIDE TÉLÉVISION** 

18.00 Spartacus

20.30 La Falaise

20.35 F.L.S.T. ■

DEBATS

20.30 Good Morning,

**DOCUMENTAIRES** 

De Francesca Comen Italie, 1987, 90 min).

17.00 je m'appelle jacques Brel. Paris Premi 17.55 Le Nil, fleuve des dieux. La Ch 18.00 Corpus Christi.

19.45 Le Bai des maîtres du monde. 20.30 Opéra de Lyon. Jean Nouvel. France Supervision 20.30 Cités et Merveilles, Nairobi. 20.35 Jazz Collection. Louis Armstrong. 20.35 Planète animal. Phoques : Le Peuple de la mer. 20.45 L'Aventure humaine Russie secrete. [3/3], Les Kouriles du Sud, îles oubliées. Arte 21.00 Dmitri Chostakovitch.

21.30 Histoires de la mer. [11/13]. Les trésors de la mer des Antilles. 21.30 Planète terre. Viva la plata. 22.00 Murs de sable. Planète 22.18 Hollywood et ses oscars. [7/9]. 1952-1955 : Des films meilleurs que jamais. Cinéfil 22.50 Trois villes en quête d'un second souffle.

SPORTS EN DIRECT 18.00 Hockey Sur glace, Championnats du monde juniors : Finale. Eurospor

23.45 Un point d'eau pour la vie.

18.25 Duke Ellington Orchestra, Muzzik 22.00 Didon et Enée. Mise en scène

20.50 Les Maris, les Femmes,

les Amants II II De Pascal Thomas (France, 1988, 120 min).

1:00 min).

21:00 Miss Daisy et son chauffeur B

De Bruce Beresford (Etats-Unis, 1989,
v.o., 105 min). Paris Première

21:05 Miss Missouri B B

D'Elie Chouraqui (France, 1989,
185 min). Ciné Cinémai

185 min). Cine Cinemas 22.10 Mariage compilique iii De Don Hartman (Easts-Unis, 1949, N., v.o., 90 min). Cine Cinefil

N., v.o., 90 miru.

22.30 Allons 2'enfauts #
D'Yes Boisset (France, 1980, 120 min).
TV 5

Purannas 
De Joe Dante (Etats-Unis, 1976, 95 min). RTL 9

22.30 Camille Claudel # M De Bruno Nuysten (France, 1988, 170 min),

DOCUMENTAIRES

19.30 Maestro. Un siècle de danse. [5/5] La danse contemporaine.

19.40 Un point d'eau pour la vie.

20.30 Cités et merveilles. Madras. Tèva

21.00 Le Serengeti ne doit pas mourir!

22.00 Le Mystère des pyramides. [1/2] Les bâtisseurs. Histoire

l'opération Rhinocéros.

0.00 L'Histoire oubliée, Les harkis. [6/6] Les fils de l'oubli. Hist

du Serengeti aujourd'hui.

14.25 Football. Coupe de la Ligue. Auxerre - Guingamp. France 3

21.00 Football. Coupe de la Ligue. Marseille - Châteauroux. France 3

SPORTS EN DIRECT

13.30 Saut à skis. Tournée des Quatre Trempiles (3° manche) : K110.

18.40 Le Messic, de Haendel.

20.30 Cosi fan tutte. Mise en scène de Ezio Toffolutti.

21.00 Les Vepres siciliemes. Mise en scène de Luca Ranconi. Meuzzik

22.45 jazz à Vienne. Sonny Rollins. Paris Première

Planète

21.25 Le Tour de la planète drogue. Le monde des drogues. [1/5] Les paradis artificeis. Pla

22.20 Grand document.

22.55 > Lignes de vie. L'Amour en guerre. [1/4] USA : Les dissid

23.15 J'ai du bon Tibet.

0.25 Le Parc national

MUSIQUE

17.45 Pierre et le loup.

23.45 Le Chagrin et la Pitié. [2/2] Le choix

22.25 Save Valley.

22.35 Piranhas 🗷

ou les Deux Mathilde. De Michel Favart [1/4]. 20.55 Heureusement qu'on s'aime. De David Detrieux. France 3 20.55 et 22.30 La Fleur ensangiantée.
De Jerry Thorpe [1 et 2/2].

11
22.15 L'Enfer des neiges.
O De Peter Massérson.
Cana

20.30 The Hollywood Detective.
De Kevin Cornor. Giné Cinémas

22.05 Lenny Kravitz Live. Paris Première

iel Verhaeghe (2/2) TV 5

22.15 L'Odyssée du capitaine Blood. D'Andrei Prachenko [1/2]. Festival 23.30 Escrocs associés. De Bill L Norton. 23.30 Tous les hommes sont menteurs. D'Alain Wermus. Festival

SERIES 21.40 Dark Skies. Futur amérieur. 22.40 Profiler, o Planete intacte. 0.35 Star Trek : la nouvelle génération. Venœance (v.o.). Canal Jimmy Vengeance (v.o.). Canal Jimmy
1.25 Seinfeld.
Combat de coqs (v.o.). Canal Jimmy

23.10 A la recherche

1.20 La Fernme

1.25 Y aura-t-ii

23.40 The Guinea Pig III De Roy Boulting (Grande-Bretagne, 1948, R.; v.o., 100 min). Ciné Cinéfil

0.05 > 1. Textravagant M. Deeds II II De Frank Capra (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 113 min). France 3

du bout du monde **B t** De Jean Epstein (France, 1937, N., 70 min).

de la neige à Noël ? II II De Sandrine Veysset (France, 1996, 90 min). Canal +

France Supervision

23.30 John Scoffeld & Pat Metheny

Alse en scène de Nicholas Hyther. France Superv

17.00 Henri IV. De Paul Planchon. Histoire

De Giovanni 2016 18.05 La Grande Cabriole. De Nina Companeez [37]. La Cinquième

18.15 L'Odyssée du capitaine Blood. D'Andrei Prachenko [1/2], Fest

ou les dernières années

de J.-J. Rousseau. De Claude Goretta [1/2].

ou les Deux Mathilde. De Michel Favart (24).

20.55 Le Cauchemar d'une mère. D'Eric Woreth.

22.25 L'Odyssée du capitaine Blood. D'Andrei Prachenko [2/2]. Fes

20.45 Maigret et l'inspecteur Cadavre. De Pierre Joassin. RTBF 1

23.45 Pour trois jours de bonheur. De Jacques Otmezguine. Festival

SERIES A

19.35 Nash Bridges. L'appât du gain. TMC

Combat de coos (v.o.). Canal Jimmy

0.30 La Pente Renarde rusée.

0.36 Concert du tricentenaire

Quartet.

de Haendel.

17.55 La Vie en sursis. De Giovanni Soldati.

19.00 Les Chemins de l'exil

19.30 Présumé coupable. De Pierre Joassin.

20.30 Les Alsaciens

18.55 Demain à la une.

19.15 Bugs. Martage explosif.

20.60 Robocop. L'homme de fer.

20.30 Dream On. Crise de foi (v.o.).

21.00 Une fille à scandales.

Les oiseaux (v.o.).

20.00 Seinfeld.

20.05 Disparne dans la nuit. De Bit L. Norton.

TÉLÉFILMS

2.55 Une fille à scandales. Les oiseaux (v.o.).

#### DIMANCHE 4 JANVIER

■ 23.05 Ciné Cinémas

● 14.00 La Cinquième de M. Goodbar B M De Richard Brooks (Etats-Unis, 1977, 130 min). TSR

NOTRE CHOIX

### L'homme

EN CE DÉBUT D'ANNÉE de Coupe du monde de football, il était naturel que le magazine « La planète ronde » s'intéresse aux « armées Platini ». Joueur d'exception, l'actuel coprésident du Comité français d'organisation du Mondial 98 (CFO) est une légende vivante du football et sera certainement « la » personnalité française

la plus courtisée de cet événement

planétaire. Pourtant, en acceptant de participer à cette émission aux côtés de Bernard Pivot, du professeur Léon Schwartzenberg et de Gérard Emault, directeur de la rédaction de France-Football, Michel Platini prenait un gros risque. Entre l'hagiographie et les banalités d'usage, la voie était étroite. Finalement, chacun a su éviter ces écueils car, en bon organisateur de jeu, Michel Platini réussit à contrôler les petits dérapages et à relativiser les compliments et les louanges. Plus bavard avec un ballon qu'avec les mots, il acquiesce brièvement ou corrige certains propos sans mou-

cher ses interlocuteurs.

« Les deux mots aui caractèrisent le mieux Platini sont élégance et efficacité, relève Gérard Emault. C'est un homme qui caresse la balle. On peut s'identifier immédiatement à lui, mais on ne peut pas faire comme lui, car le plus dur est de faire le plus simple. » Une identification que Bernard Pivot transforme volontiers en « attitude philosophique », soulignant que « Platini a toujours été très lié aux ouvriers, ceux qui aiment vraiment le football. Ce n'est pas un hasard si, tout ou long de so carrière, on le retrouve dans des villes ouvrières comme Nancy, Saint-Etienne et Turin ». L'homme aux trois Ballons d'or et aux 353 buts marqués ne dément pas. Et lorsque Maxime Bossis, animateur de l'émission au côté de Stéphane Paoli, lui dit « le privilège immense d'avoir joué avec lui », Platini renvoie le compliment à son interlocuteur avec qui il a partagé ses meilleures émotions footballis-

Giovanni Agnelli, grand seigneur de l'industrie et patron de la Juventus de Turin, comparait Platini à Manolete ou à Noureiev. Il n'avait certainement pas tort.

Daniel Psenny

#### PROGRAMMES

de Miss Todd. Film classe X de Michel Barny.

#### TÉLÉVISION La Planète ronde : La France et les années Platini TF1

13.20 Le Rebelle. 14.15 Les Dessous de Palm Beach. 15.00 Rick Hunter, inspecteur choc. 15.50 Pacific Blue aux trois Ballons d'or 16.45 Disney Parade. 17.55 Vidéo Gag.

18.55 Public. invité : Dominique Strauss-Kahn. 20.00 Journal, Image du sport, Résultat des courses, Météo. 20.48 C... comme cinéma. 20.50 Les Maris, les Pen

les Amants # # Film de Pascal Thomas 22 56 Ciné dimanche.

23.00 Délit d'impocence. 1.00 TFI nuit. Météo. 1.10 Embarquement porte nº 1.

#### FRANCE 2

13.30 et 16.00 Dimanche Martin. 15.10 Le Client 16.45 > L'Esprit d'un jardin. 16.50 Naturellement. La Flotte engloutie de Guadalcanal.

17.45 Stade 2. 18.40 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Drucker'n Co. 19.25 Stars'n Co. 19.55 et 20.40 Météo.

20.00 Journal, L'Image du jour, A cheval. 20.50 L'Homme au masque d'or. Film d'Eric Duret. 22.55 ➤ Lignes de vie. L'Amour en querre

23.55 Journal, Météo n 05 Paris-Dakar : Le Bivouac 0.50 Savoir plus santé. 1.45 Polémiques.

#### FRANCE 3

13.15 Les Quatre Dromadaires. Chroniques de l'Amazonie sauvage [11/12]. 14.12 Keno. 14.20 Sports dimanche. 14.25 Football. Coupe de la Ligue. Auxerre - Guingamp. 16.40 Tierce à Auteuil.

17.10 La Piste du Dakar. 17.45 Les deux font la loi 18.15 Va savoir 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.01 et 23.00 Météo. 20.10 Bouvard du rire. 20.45 Le fournal du Dakar. 21.00 Football. Coupe de la Ligue Marseille - Châteauroux. 23.07 Dimanche soir.

0.05 > L'Extravagant M. Deeds # #
Frim de Frank Capra (v.o.).

#### CANAL +

14.05 767 en détresse. Téléfilm de Jorge Montesi. 15.35 L'Année de la pub. 16.25 La Vocation d'Adrienne Téléfilm de Joël Santor

18.05 Dunston, panique au palace. Film de ken Kwapis. ► En clair jusqu'à 20.35 19.30 et 22.50 Flash infos.

19.40 Ca cartoon. 20.35 Secrets et mensonges **III** III 22.55 L'Equipe du dimanche. 1.25 Y aura-t-il

de la neige à Noël ? 
Film de Sandrine Veysset.

LA CINQUIÈME/ARTE 13.20 Les Lamières du music-hall. 14.00 La Planète roode. 14.55 L'Empire du Taureau Teléfilm de Maurice Frydiand.

16.25 Le Sens de l'Histoire. De Mauriac a de Gaulle. 17.55 Le journal du temps. 18.05 La Grande Cabriole.

19.00 Drôle de ciné. 19.30 Maestro. Un secte de danse (5/5).

20.25 Une danse, le temps d'une chanson. 20.30 \$ 1/2 Journal.
20.40 Soirée thématique.
Planete sauvage, quel avenir
pour les especes menacées ?

20.45 Regards sur un monde en péril. 21.00 Le Serengeti ne doit pas mourir i

22.25 Save Valley, l'opération Rhinocéros.

22.55 La Nouvelle Vie des chevaux sauvages.

23.25 L'Appei des oies Sauvages. 0.25 Le Parc national du Serengeti

aujourd'hui. 0.55 Metropolis. 1.55 Nuits espagnoles.

#### 13.20 Le Matin des adieux. Téléfilm de Marc Evans.

15.30 Hit machine. tes les stars de 1997. 17.45 et 1.40 Fréquenstar. 18.55 Demain à la une. 19.54 & minutes, Météo. 20.05 E = M 6. 20.35 et 0.30 Sport 6. Bétisier 97.

20.50 Capital Marchands de soleil. 22.45 Culture pub. Special jour de l'An.

23.10 Clarisse. Film D de Burt Tranbares 0.40 Boulevard des clips.

#### RADIO FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique. 21.30 Le Concert

Festi /al international Toulouse : les orgues. Œurres de Saint-Saêns, Jongen, 22.35 Atelier de création

0.05 Radio archíves. L'image de Dostolevski.

#### FRANCE-MUSIQUE 19,37 L'Atelier du musicien.

20.30 Concert international. Bach d'Ansbach. 22.00 Voix souvenirs. René Bianco, baryton. 23.07 Transversales.

#### RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Otello, opéra de Vi otello, opéra de Verdi, par le Chœur de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne.

22.15 Soirée lyrique (suite). La jalousie à l'opera.

LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable

Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

Public adulte
ou interdit aux moins de 16 ans

grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévisi alinsi qu'une Selection des programmes du câble et du satellite.

22.00 Spawn. Burning Visions (v.o.). Cantal Jimmy 22.30 New York Police Blues. Casse et cassettes (v.o.). Canal Jimmy 23.15 Spin City. Coup de moid (v.o.).

Canal Jimmy 0.00 Mission impossible. Série Club

21.25 Au coeur du temps.

Merlin l'enchanteur. Disney Channel

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir.

The Chef-d'œuvre ou classiques ou interdit aux moins de 16 ars ou interdit aux moins de 16 ars

France Supervisio

4.05 BOttom: Finger (v.o.). Canal Jimmy

+

3

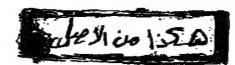
Série Club

Série Club

Canal Jimmy

Canal Jimmy

NAME AND ADDRESS OF THE RES add Fraksies



# La polémique sur les voitures incendiées à Strasbourg lors de la Saint-Sylvestre a pris une ampleur nationale

Le procureur de la République est convoqué lundi 5 janvier à la chancellerie

LE MINISTRE de l'intérieur s'indigne, les syndicats de policiers tempétent, et la chancellerie convoque le procureur de la République de Strasbourg pour qu'il s'explique sur ses critiques publiques concernant les opérations de maintien de l'ordre : la polémique née au lendemain des violents incidents de la nuit de la Saint-Sylvestre, à Strasbourg, a pris, vendredi 2 janvier, une ampleur nationale. A la sortie du Conseil des ministres, Jean-Pierre Chevènement a sèchement répliqué au procureur de Strasbourg, Edmond Stenger. \* La coopération ente la justice et la police est un axe de la politique gouvernementale et le procureur de la République de Strasboure n'a pas à s'exprimer dans les médias . a affirmé le ministre de l'intérieur.

La veille, le magistrat avait jugé « catastrophique » le résultat des interpellations de la nuit. Une soixantaine de voitures incendiées, trente-deux abribus détruits et sent personnes mises à la disposition de la justice: « Nos concitoyens vont s'interroger sur le bilan et sur les sanctions qui ne pourront être mises en œuvre, faute d'identification des auteurs », avait-il regretté. « On a

la muit de la Saint-Sylvestre », a tronisé le ministre de l'intérieur, précisant que cette affaire devrait se régler « au niveau des services de ("Frot ».

C'est pourtant au niveau ministé riel que le débat a continué dans la journée. S'exprimant « au nom du gouvernement », Catherine Trautmann, ancien maire de Strasbourg, a critiqué implicitement les propos du magistrat. Rappelant que justice et police devaient «se retrouver ensemble » pour « lutter efficacement » contre les violences urbaines, la ministre de la culture et de la communication a « constaté que des dispositions avaient été mises en place par l'autorité préfectorale, comme chaque année, en coordination avec les élus strasbourgeois ».

La ministre de la justice, enfin, dans un communiqué publié vendredi, s'est clairement démarqué du procureur de Strasbourg. «S'Il est indiscutable que la concertation entre la justice et les autres services de l'Etat doit toujours être améliorée, elle ne peut s'exprimer totalement que dans le cadre d'une nécessaire sérénité, c'est-à-dire hors de toute polémique », a estimé Elisabeth Guigou. Afin de rendre le message

plus dair encore, Edmond Stenger a été convoqué, kındî 5 janvier, à la chancellerie, en compagnie de son supérieur hiérarchique, le procureur général de Colmar, Olivier

POLICIERS « ÉCIEURES »

« Il ne s'agit pas d'une procédure disciplinaire », précisait-on dans l'entourage de la ministre. Cette « réunion d'évaluation » devra « tirer les leçons de cette affaire pour que, face à des événements d'une telle gravité, la loi pénale soit mieux ment à la chancellerie.

Cette mise au point du garde des sceaux devrait contribuer à apaiser les syndicats policiers. Affirmant que les policiers étaient « totalement écreurés », le syndicat Alliance (23 % chez les policiers en tenue) a accusé la justice de « remettre systématiquement en liberté » les délinquants mineurs. « Quelque chose ne va pas dans ce pays où le parquet classe généralement, 80 % des affaires de petite et moyenne délinquance», a renchéri André-Michel

#### Huit mois ferme, pour l'exemple

Le premier incendiaire condamné après les violences de la nuit de la Saint-Sylvestre à Strasbourg est une jeune fille de dix-huit ans. Cindia Supplon, apprentie påtissière, s'est vu infliger, vendredi 2 janvier, par le tribunal correctionnel de Strasbourg, dix-kult mois de prison, dont huit ferme, pour une tentative d'incendie d'une voiture dans le quartier du Nenhol. Le substitut avait requis un an ferme, « une peine d'une grande sévérité pour que cette sanction ait valeur d'exemplarité ».

La prévenne n'avait jamais en affaire à la justice amparavant. Elle a été interpellée avec deux garçons de dix-sept ans, alors qu'elle venait de casser la vitre d'une volture stationnée au pied de son propre immeuble. Elle a expliqué qu'elle avait un peu bu, mais n'était pas saoule et n'avait pas d'intention incendiaire. Ses deux camarades, qui essayaient d'enflammer l'automobile, comparaitront devant le tribunal pour enfants. ~ (Corresp.)

Ventre, secrétaire général du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN, majoritaire). Interrogé sur Europe 1, l'ancien ministre de l'intérieur, Charles Pasqua, a, de son côté, jugé « déplacées » les critiques du procureur, estimant «trop facile de faire porter la responsabilité de la situation sur la

Le procureur de Strasbourg a dû aussi affronter les critiques de sa ville. Sortant de sa réserve, le préfet du Bas-Rhin, Patrice Magnier, a affirmé que le parquet avait reçu la note « portant organisation du service d'ordre » pour la nuit de la Saint-Sylvestre et que celle-ci n'avait « pas fait l'objet de la part du parauet d'abservations, de critiques ou de suggestions ». La mairie de Strasbourg, enfin, a estimé, par la voix de son premier adjoint, Marie-Hélène Gillig, que les interventions avaient été « parfaitement assurées par la police et les sapeurs-pompiers ». Dans la nuit de vendredi à samedi, huit véhicules ont encore

> Jacques Fortier, à Strasbourg, et Nathaniel Herzberg

### Une violente tempête est prévue pour dimanche 4 janvier

LES SERVICES de Météo France indiquent qu'une nouvelle dépression provoquant une très violente tempète devrait aborder Pouest du pays, dimanche 4 janvier, et a appelé l'ensemble de la population y compris dans les départements dn Centre et de l'Est - à la prudence. Cette prévision, établie dès le vendredi 2, est d'autant plus importante que le week-end correspond aux retours des vacances de Noël et à de forts coefficients de marée. Déjà, dans la muit de jeudi à vendredi, une tempête avec des rafales dépassant 150 kilomètres/ heure dans le Finistère et le Morbihan a durement frappé les départements de la façade occidentale, particulièrement la Bretagne. Une personne a été tuée (un chauffeur de poids lourd, près de Nantes) et deux autres ont été blessées. Quelque 500 000 personnes ont été privées d'électricité, parfois pour qua-

Le trafic des ferries avec la Grande-Bretagne a été fortement perturbé à Saint-Malo. Au Conquet, à Brest et à Douarnenez, les liaisons avec les fles du Ponant ont été interrompues. Le trafic ferroviaire a subi des retards atteignant parfois plusieurs heures.

# Des tirs de roquette contre l'ONU

LE SIÈGE de l'ONU à Bagdad a été attaqué à la roquette par des incontrus, dans la soirée du vendredi. 2 janvier. L'attaque n'a pas fait de victimes. L'une des roquettes a touché un poste de sécurité devant le siège de l'ONU et l'autre a pénétié dans la cafétéria du bâtiment. Une « enquête commune irak-ONU > a été ouverte, a indiqué un représentant de l'ONU. Un porte-parole officiel trakien a imputé l'attaque à des « parties étrangères qui tentent de torpiller les relations entre l'Irak et la commission spéciale de l'ONU chargée de le

Le 5 octobre 1997, des hommes armés avaient attaqué à Bagdad les bureaux de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et des responsables du programme Pétrole contre nouriture. L'Irak avait rejeté sur l'Iran la responsabilité de cette attaque. - (AFE)

■ ESPACE: la station orbitale misse Mir a conner, vendredi 2 ianvier, une nouvelle défaillance de son Ordinateur central (après les sept de 1997), provoquant une panne du système d'orientation et une perte momentanée d'alimentation électrique. Les trois hommes à bond, les Russes Anatoli Soloviev et Pavel Vinogradov et l'Américain David Wolf, ont réussi, dans la soirée, à réonienter la station grâce à ses moteurs auxiliaires, puis à remplacer l'unité informatique défaillante. ~ (AFP.)

### Robert Hue demande un référendum sur le traité d'Amsterdam

Constitution aux dispositions du traité d'Amsterdam a révélé l'ampieur des divergences au sein de la majorité plurielle sur la construction européenne. Le Parti communiste et les Verts ont réaffirmé avec une vigueur nouvelle, vendredi 2 janvier, leur opposition à la démarche commune de Lionel Jospin et de Jacques Chirac en faveur de l'Europe définie par les traités de Maastricht et d'Amster-

Robert Hue a publié, vendredi, une \* déclaration \* réclamant solemellement l'organisation d'un référendum sur le traité d'Amsterdam. Après une campagne menée par L'Humanité, le texte du secrétaire national du PCF affirme qu' en France, c'est du peuple - et de lui scul – que procède la souverai-neté nationale. (...) Il est donc naturel qu'il revienne au peuple de se pro-noncer par le suffrage universel. Un référendum est donc à mes yeux nécessaire ». Refusant une « Europe soumise aux marchés financiers », M. Hue souligne que son parti a « engagé ses forces dans l'action pour une réorientation en ce sens de la construction européenne ». En rap-pelant la manifestation communistedu 18 janvier à Paris contre l'Europe du traité d'Amsterdam, le secrétaire national amonce qu'il va demander à être reçu par le président de la

Sur un ton encore plus radical, les Verts ont déclaré dans un communiqué, vendredi, qu'ils « rejetalent ce

LA NÉCESSITÉ d'adapter la traité qui ne fait avancer ni la démo-constitution aux dispositions du cratie, ni les droits de l'Homme, ni le progrès social, ni la défense de l'environnement en Europe, et qui interdit pratiquement l'élargissement » et ils affirment que leurs députés «voteront contre, en Congrès ou à l'Assem-

> DANIEL VARLANT: «SÛREMENT PAS » Confronté à cette nouvelle perspective de fronde au sein de sa majorité, Lionel Jospin n'a personsur la manière dont il conviendrait. à ses yeux, d'adapter la Constitution au-traité d'Amsterdam. Un de ses proches, Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, a affirmé vendredi sur RTL, que I « adaptation » de la Loi fondamentale ne se ferait « sûrement pas sous forme de référendum ».

> Jacques Chirac, qui répondait, vendredi, aux vœux du Conseil constitutionnel, n'a pas précisé quelle méthode de révision il choistra. Le président de la République a toutefois rappelé que « sentes quel-ques dispositores » du traité d'Ams-terdam « impliquaient une révision ». Mais il a ajouté: «Il ne faudrait pas que par le jeu de traités et de conventions des paris entiers de notre organisation institutionnelle échappent à ceux qui sont, seuls, investis du pouvoir constituant, je veux parler de la Nation et de ses représentants. Les transferts de souveraineté doivent être librement consentis. Ils ne doivent pas être

### Le romancier Bernard Clavel refuse la Légion d'honneur

POUR L'HOMME de lettres ou l'artiste, les honneurs accordés par la République sont-il une gêne, l'aujourd'hui, ce serait me renier. » une attainte à ce sérieux affiché que la moquerie des pairs ou du public pourrait mettre à mai ? Visible ment, les nombreux médaillés de la Légion d'honneur du monde de la culture n'ont rien éprouvé de semblable cette année. Sauf un, l'écrivain Bernard Clavel, romancier à succès. Promu chevalier par Matignon, il a fait savoir par un communiqué à l'AFP, vendredi 2 janvier, qu'il déclinait cette offre, préférant rester «dans le clan de ceux qui ont refusé» la Légion d'honneur. Et de citer Berlioz, George Sand, Littré, Courbet, Daumier, Maupassant et « l'un des écrivains qu'[il] admire le plus, Marcel Ayroé ». Maurice Ravel, lui aussi, à deux reprises, avait refusé la distinction. Ce qui lui avait valu le mot fameux et cruel d'Erik Satie, en 1920 : « L'essentiel n'est pas de refuser la Légion d'honneur, encore faut-il ne pas l'avoir méritée. »

« l'ignore qui a pu me proposer, souligne l'écrivain, mais c'est à coup sûr quelqu'un qui me connaît mal. j'ai refusé cette décoration il y a fort longtemps, lorsque Jacques Duhamel, alors ministre de la culture voulait me la remettre. Quelques années plus tard Roland Dorgelès, qui m'accueillait à l'Académie Gon court, me pressait de l'accepter : "Vous serez le seul à ne pas l'avoir." J'ai répondu : "Ce sera une distinc-

Tout le problème est évidemment de savoir si l'intéressé était au courant de la distinction qu'on avait l'intention de lui épingler sur la poitrine. Bernard Clavel nous a affirmé qu'il n'avait pas été contacté. L'eût-il été qu'il n'aurait pas eu besoin de ce geste spectaculaire. Pour Pécrivain, qui a démissionné de l'Académie Goncourt en 1977, les choses sont claires: « Je veux être hors des sentiers battus, rester libre de dire ce que je veux », nous a-t-il pré-

Du côté de Matignon, Henry Pradeaux, chef de cabinet de Lionel Jospin, confirme implicitement les propos de l'écrivain : « C'est parfaitement son droit de refuser », a-t-il admis. La proposition avait été avancée par le service des décorations en juillet ; la demande de renseignements n'avait pas été remplie par l'écrivain, mais par la préfecture de Gironde et par la direction régionale des affaires culturelles. D'où la surprise de l'intéressé...

Patrick Kéchichian

